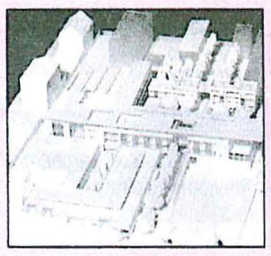
5C 179



Coup de jeune sur un vieux quartier

Le périmètre compris entre le boulevard Félix Faure, les rues du Landy et Heurtault s'engage dans un important projet de rénovation. Au programme : un collège, un stade, des logements et espaces verts. Explications et plan avant le premier coup de pioche. (Page 8)

AUBERMENSUEL

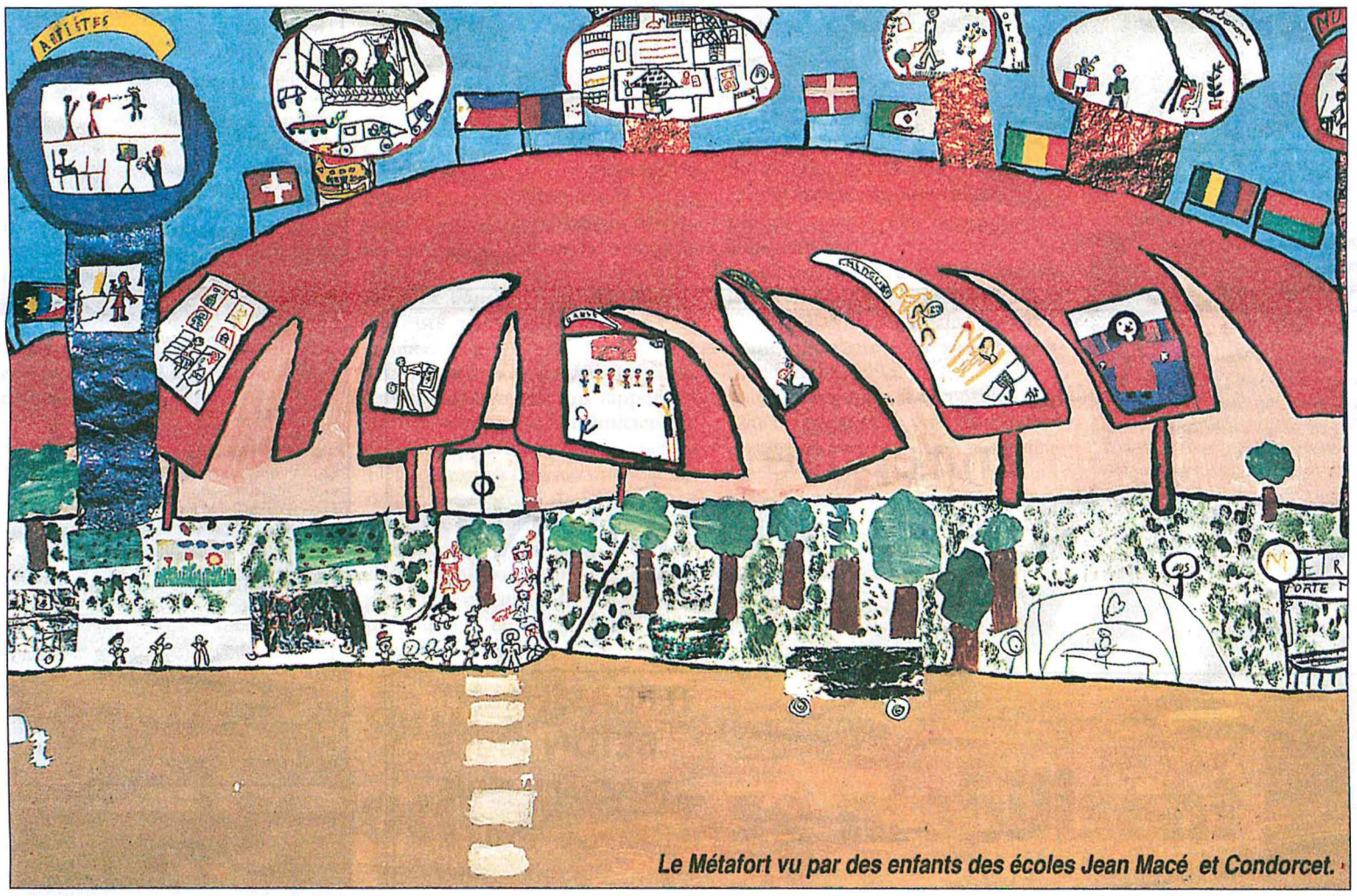
Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 59 janvier 1997 ● 4 F

MULTIMÉDIA ● INTERNET, IMAGES DE SYNTHÈSE, CD ROM...
INTRODUCTION AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES AVEC LE MÉTAFORT

La cyber-galaxie



Le Métafort vu par des enfants des écoles Jean Macé et Condorcet.

***D**éroutant pour les uns, fascinant pour les autres, les nouveaux média entrent dans la ville. En prélude à la journée « Cyber, Cités, Citoyens » que le Métafort organise le 25 janvier à la Cité des Sciences de la Villette, quelques clés pour entrer dans ce monde nouveau. (Page 10 et 11)*

● **EMPLOI**
Rhône Poulenc défend sa recherche
(Page 3)

● **SPORT**
Dans la foulée des coureurs de fond
(Page 15)

● **IMAGES**
Noël dans la ville
(Page 7)

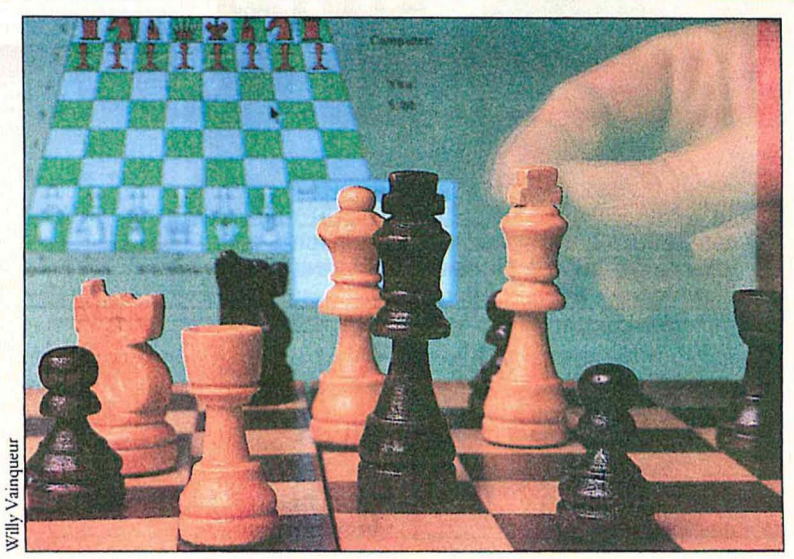
● **CULTURE**
***Arrêt fixe* et *Ernesto Prim* à l'affiche du théâtre**
(Page 16)

● **AU CONSEIL MUNICIPAL**
Un jumelage inédit avec l'Italie
(Page 9)

● **23e GRAND OPEN D'ÉCHECS**

Sur la diagonale du fou

***D**eux mille fous du roi dont une trentaine de maîtres internationaux sont attendus à l'un des plus grands tournois d'échec de France. Un rendez-vous remue-méninges les 25 et 26 janvier à l'espace Rencontres. (Page 14)*



Willy Vainqueur

SANTILLY
SERVICES FUNÉRAIRES

POMPES FUNEBRES
MARBRERIE

- **Convoi** à partir de **5760 F**
- Monument à partir de **3650 F**

Depuis le 8 janvier 1996, avec la fin du monopole, sachez que vous avez l'entière liberté de vous adresser aux Pompes Funèbres de votre choix.

Ne vous engagez pas avant de nous avoir consulté.
Le meilleur accueil et le meilleur service vous seront réservés.

POMPES FUNEBRES SANTILLY
48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS
(situé à proximité du Cimetière d'Aubervilliers)
Tél. 01 43 52 01 47
24 H / 24 - 7 JOURS / 7
HABILITATION PREFECTORALE N° 95.93.049 - JEAN-LOUIS SANTILLY - RC BOBIGNY A 339 022 931

CONSULTEZ-NOUS

EVA
ENTREPRISE DE VIABILITÉ ET D'ASSAINISSEMENT

FAITES ROUTE AVEC EVA

135, rue Jacques Duclos 93600 Aulnay-sous-Bois
Tél. : 01 48 79 43 50 - Fax. : 01 48 79 28 17

EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé
"Les 5 Services Obsèques" : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance.
Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :
• par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn) • en appelant 24h/24 notre numéro vert **0800 11 10 10** • en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09
Délégataire Officiel de la Ville d'Aubervilliers

RB
entreprise
ROUSSEAU-BATIMENT

TERRASSEMENT
BÉTON ARMÉ
MAÇONNERIE
PIERRE DE TAILLE

Construction d'un ensemble immobilier
de 8000m2, composé de 2 bâtiments en
pierre de taille à NOGENT-SUR-MARNE (94)

Construction d'une maison de retraite médicalisée
à MARCOUSSIS (91)

Siège Social
12, Place Carnot
93110 Rosny sous Bois
Tél.: 01 48 55 80 90
Fax : 01 48 55 80 07

Agence
3, quai Adrien Agnès
93300 Aubervilliers
Tél.: 01 48 33 04 95

Société Coopérative Ouvrière de Production à Responsabilité Limitée à Capital Variable RCS BOBIGNY B 332 868 025 - URSSAF Paris 870 93001 0215 W - Code APE 452 V - SIRET 332 868 025 00039

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Rhône Poulenc défend sa recherche
L'application du plan Vigipirate
Une association pour l'emploi : le Crépi 93
59 nouveaux logements au Pont Tournant
Les sourires de Noël
(p. 3 à 7)

Ensemble pour une meilleure nouvelle année
par Jack Ralite
(p. 7)

Aubervilliers au futur
La rénovation du quartier Heurtault
(p. 8)

Vie municipale
Une coopération inédite avec l'Italie
(p. 8 et 9)

Dossier
Les nouveaux média et le Métafort
(p. 10 et 11)

Parcours
Portrait : Anaïs
Histoire : les grandes familles d'Aubervilliers
(p. 12)

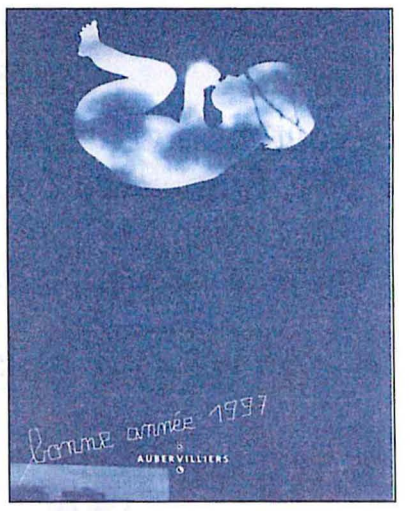
Forum
Affaires publiques, affaires de tous
(p. 13)

Sport
Le 23e Open d'échec
Avec les plongeurs du CMA
(p. 14 et 15)

Culture
Arrêt fixe et *Ernesto Prim* au TCA
(p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi
Adresses et rendez-vous utiles. Carnet.
(p. 18 et 19)

AUBERMENSUEL
N° 59, janvier 1997
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Pierre Cherruau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : janvier 1997
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00



L'équipe d'Aubermensuel vous souhaite une bonne et heureuse année 1997

EMPLOI ● *Menaces chez le premier chimiste français*

Rhône Poulenc veut sauver sa recherche

Depuis plusieurs semaines, les salariés du centre de recherche de la rue de la Haie Coq s'inquiètent pour leur avenir. Et le font savoir.

D.R.

Limitée au début à la seule CGT, la contestation gagne du terrain, ce qui pourrait aboutir à la constitution d'une intersyndicale avec la CFDT et la CGC (Confédération générale des cadres). L'enjeu : sauvegarder les emplois sur le site. Sous la pression des actionnaires, et notamment le principal d'entre eux, Wellington, un fonds d'investissement américain, le groupe réoriente de plus en plus ses activités vers la pharmacie au détriment de la chimie, jugée moins rentable.

Une politique à court terme

Pour le centre d'Aubervilliers, entièrement voué à ce secteur, cette orientation se traduira en 1997 par d'importantes restrictions budgétaires. Si la direction n'évoque que 40 à 45 « départs naturels », la CGT estime au double les emplois qui pourraient disparaître. Elle fait en outre remarquer qu'après quatre années de plans de retraite progressive, il n'y a plus beaucoup de salariés susceptibles de passer en préretraite. Il faudrait alors licencier.

Pourtant, ce centre maîtrise de nombreux secteurs de pointe : « les terres rares », utilisés dans la fabrication des écrans couleur, la catalyse, la détergence, la cosmétologie, les matériaux de construction, etc. Autant d'atouts qui ne sont pas pris en compte.

« Les nouveaux actionnaires s'intéressent aux secteurs qui rapportent du fric, explique un technicien. La chimie rapporte, mais pas assez. » Déjà, la recherche fondamentale est négligée au profit de la recherche appliquée (1). Comme le dit Laurent Tournier, un jeune délégué du personnel, « on va travailler de plus en plus sur ce qui marche, mais c'est une politique à court terme. » « La recherche continuera à vivre à partir du moment où elle ne coûtera pas cher et rapportera beaucoup », résume amèrement une technicienne administrative.

« Nous avons vu le changement à la privatisation », estime pour sa part Georges Riglet. Nationalisé en 1982, Rhône Poulenc a été privatisée le 27 novembre 1993.

Trois ans après, il est possible d'en faire un bilan. « On avait l'impression de faire un peu de science, se souvient Georges Riglet. Quand on avait une idée, on pouvait la développer. On a ainsi travaillé sur des sujets qu'on a arrêté parce qu'on n'a pas abouti. Maintenant, il faut de la rentabilité. »

Michel Soudais

(1) Le développement d'une découverte scientifique.

LE CENTRE DE LA HAIE COQ

Désormais unique centre de recherche « chimie » du groupe en Europe, le CRA d'Aubervilliers a été créé en 1954 par Péchiney. Repris en 1975 par Rhône Poulenc, il a été entièrement rénové en 1990 et emploie actuellement 582 personnes, dont 410 chercheurs fréquemment récompensés par le « prix de l'innovation ». Parmi toutes les équipes qui, dans le monde entier, travaillent au sein de Rhône Poulenc, ce prix Nobel maison récompense chaque année une recherche qui marque une évolution scientifique importante. La (bonne) santé du centre n'est pas sans conséquence sur la (bonne) santé de la ville : le CRA contribue pour 14 millions de francs (taxe professionnelle) aux ressources annuelles de la commune.

LOGEMENT SOCIAL ● *Contre les réductions budgétaires de l'Etat*

Les locataires se mobilisent

Manifestation devant Matignon, samedi 7 décembre, pour protester contre la diminution du budget du logement.

Marc Gaubert

Le 93 Heurtault résume les difficultés du logement social coincé entre la hausse des coûts de construction et la baisse constante de l'APL.

Treize milliards de moins pour le budget logement 1997, c'est le chiffre annoncé par le gouvernement. La Confédération nationale du logement (CNL) n'entend pas se laisser faire. Samedi 7 décembre, elle appelait à un rassemblement devant l'Hôtel Matignon. Une quarantaine d'habitants d'Aubervilliers s'y sont rendus. Marc Ruer, président de la CNL sur la ville, espérait une plus grande mobilisation : environ 1 500 personnes pour tout le département.

« Le gouvernement s'attaque aux aides personnalisées au logement (APL), il supprime les subventions pour construire des logements neufs, il gèle les subventions permettant les réhabilitations, le 1 % patronal ne représente plus actuellement que 0,45 %... », a dénoncé Marc Ruer. « Le droit au logement est remis en cause », a-t-il poursuivi.

Concrètement, les locataires touchant un revenu d'au moins 3 000 F verront leur APL diminuer dès janvier 1997 et elle sera versée à partir de 150 F au lieu de 100 F.

Mais ce n'est pas tout, Alain Juppé prévoit d'appliquer le surloyer à partir du dépassement de 20 % au lieu du plafond de 40 % initialement instauré.

1 300 signatures

« Le logement HLM le moins cher est à 4 600 F pour un F4, poursuit Marc Ruer. Qui peut payer une telle somme si les aides sont réduites à la portion congrue ? »

Toutes ces revendications sont consignées dans une pétition, dans laquelle la CNL réclame la revalorisation de toutes les aides à la personne, le retour au 1 %, la relance à la construction, des moyens pour l'entretien et une renégociation des emprunts.

Aubervilliers a rassemblé 1 300 signatures, toutes ont été déposées auprès du Premier ministre.

Marie Bernard

Revue de presse

Culture et ville

Aménagement. Le mensuel *Génie urbain* (novembre) décrit, sous un angle technique « le succès d'un mail. » « Ancienne voirie plusieurs fois centenaire, la rue de la Commune de Paris a fait l'objet d'un aménagement exemplaire dans le cadre d'une opération simultanée. »

Logement. Dans le cadre de son enquête « De Paris à Roissy », *Le magazine du logement* (novembre) s'est aussi arrêté à notre ville : « A propos de logements, Aubervilliers poursuit un ambitieux programme de réhabilitation (300 logements par an) tout en continuant à construire.

Chômage. Le *93 hebdo* (6 décembre) publie la liste des emplois menacés sur le département. A Aubervilliers, neuf entreprises ont été ou sont actuellement touchées par des suppressions, des restructurations, des transferts ou des délocalisations.

Théâtre. Selon *le Monde* (17 décembre) « la réussite essentielle de *Angels in America* tient à la qualité de distribution, que Brigitte Jaques dirige particulièrement bien.

Circulation. *Le Monde* (12 décembre) titre : « L'automobile conduit Paris et sa banlieue au bord du divorce ». *Le Parisien* (11 décembre) va dans le même sens : « La banlieue fait barrage au plan de circulation de Jean Tiberi ». Selon le maire-adjoint Bernard Vincent « on arrive devant un dossier déjà bouclé, c'est le diktat et le fait accompli... »

Foot. Ça y est : « Aubervilliers retrouve son âme » (*le Parisien* 16 décembre) « Les joueurs de foot confirment un redressement en s'imposant face à Vitrolles (2-1) » ; Farib Lacheb qualifie les vertus affichées par l'équipe : « De la combativité, de la générosité et de la hargne ».

Débat. *Le Parisien* (17 décembre) fait part d'une table ronde organisée par ce quotidien et le Comité interprofessionnel du logement de Seine-Saint-Denis. Le thème était « Culture ou ville ». Pour le sénateur-maire Jack Ralite : « En tant que maire, il est plus facile de faire un espace culturel que de travailler sur l'urbanisme... A Aubervilliers, le véritable monument c'est la population. Une ville avec de liens humains importants, avec des échanges. »

Scoop. La revue des cinéphiles *Première* fête ses vingt ans avec un numéro hors série (décembre 1996) et on y retrouve un entretien avec une actrice née le même jour que la revue : 15 novembre 1976. Il s'agit de Virginie Ledoyen (*La cérémonie, L'eau froide, La fille seule*) : « A côté de chez moi, quand j'habitais à Aubervilliers, il y avait un cinéma et vers 11-12 ans, j'ai commencé à y aller en sortant de l'école... comme tout le monde on squattait deux rangs, on fumait en cachette et on lançait du pop-corn ! »

Jan Hensens

Humeur

Un mauvais plan

Monsieur Tiberi, maire de Paris, a sorti tout droit de son chapeau un plan visant à réguler, diminuer la circulation automobile dans sa propre ville ? Pourquoi pas ! Mais comment ? En limitant l'entrée des voitures et camions dans la capitale.

Et nos banlieues dans tout ça ? Accepteront-elles le désengorgement de Paris ? Car il faut savoir que si Paris se vide, les villes périphériques se remplissent.

Les villes de première couronne, où les transports en commun se sont pas inexistants mais souvent largement insuffisants, doivent-elles assurer leurs propres déplacements, de banlieue à banlieue, et absorber le surplus de véhicules que monsieur Tiberi leur envoie en cadeau de Noël ?

Les rues d'Aubervilliers sont déjà souvent saturées en stationnement et circulation. La rue, lieu d'échange, oui, la rue poubelle, non ! Pas question pour la banlieue de récupérer les déchets « mécanos-polluants » de la capitale.

Paul Larangon

Lire également page 9 la réaction de 14 maires du département.

Le chiffre du mois

24 866

C'est le nombre de personnes inscrites sur les listes électorales d'Aubervilliers à la date du 18 décembre 1996. Les femmes sont toujours plus nombreuses que les hommes : 13 816 femmes pour 11 050 hommes, soit 55 % de femmes.

En 1990, Aubervilliers comptait 30 121 inscrits sur un potentiel de 35 434 électeurs, d'après les données du dernier recensement, pour les élections réservées aux nationaux, c'est-à-dire des citoyens majeurs, de nationalité française et jouissant de leurs droits civiques. Ainsi, 85 % des électeurs potentiels étaient-ils inscrits.

La révision annuelle de la liste électorale montre une très nette baisse des inscrits. Les radiations concernent les habitants décédés, les citoyens ayant perdu momentanément le droit de voter et les personnes qui ont quitté la commune et ne doivent plus figurer sur cette liste électorale.

Les inscriptions relèvent des jeunes de nationalité française ayant atteint leur majorité ainsi que les nouveaux résidents dans la ville.

Rappelons que, d'après la loi, l'inscription sur les listes électorales est obligatoire. Souvent, certaines personnes ne s'inquiètent de cette démarche qu'à l'approche des élections présidentielles.

Par une non inscription, le citoyen se prive de son droit de vote et donc de sa participation à l'expression démocratique.

On remarque le faible intérêt que semblent porter les jeunes à la vie politique.

En mars 1997, de nouvelles cartes électorales seront envoyées par le service de la population aux inscrits en prévision des élections du printemps 1998.

L'Observatoire de la société locale

SÉCURITÉ ● *Le plan Vigipirate à nouveau déployé*

Une vigilance accrue

Depuis l'attentat du RER parisien en décembre, la commune a renforcé le dispositif de sécurité aux abords des lieux publics.

Marc Gaubert

Des barrières de sécurité sont à nouveau placées devant les écoles pour empêcher le stationnement de véhicules non identifiés.

Dès le 4 décembre, il a été réactivé à Aubervilliers au lendemain de l'attentat de la station Port-Royal. Les grandes mesures sont les mêmes que celles en vigueur depuis le 17 octobre 1995, date de l'attentat entre les stations Musée d'Orsay et Saint-Michel.

200 barrières de police et 140 panneaux d'interdiction de stationner ont été mis en place, notamment devant les établissements scolaires, afin d'empêcher le stationnement de véhicules suspects. 60 barrières sont équipées de signalisations lumineuses et nombre d'entre elles sont fixées au sol afin d'éviter le stationnement illicite. Le stationnement est également limité à proximité des établissements publics et des édifices religieux. Le commissariat a augmenté la fréquence de ses rondes à proximité de ces lieux très fréquentés. Les personnes ayant aperçu un colis suspect sont invités à alerter la police en appelant le 17.

Dans le même temps, le contrôle d'identité est rétablis à l'entrée des établissements scolaires. Les parents ne peuvent accompagner leurs enfants dans les classes sauf en première année de maternelle. Ils ne peuvent entrer dans l'établissement à moins d'avoir pris rendez-vous. De même, les poubelles et les corbeilles situées à proximité des écoles sont démontées.

En outre, la participation des établissements scolaires a des journées portes ouvertes est différée. Le plan Vigipirate stipule d'ailleurs que les sorties de scolaires en transports en commun ne sont pas autorisées. Un certain nombre de sorties Villette sont annulées et le foyer des jeunes travailleurs, qui accueille des classes Villette, a enregistré le désistement de six classes qu'il devait héberger entre décembre et janvier. Mais deux de province ont maintenu leur visite, prouvant ainsi que la population ne cédait pas à la psychose de l'attentat.

Pierre Cherruau

ENTRETIEN ● *Le commissariat renforce l'accueil du public*

Vers un meilleur suivi des plaintes

Image : Cica Vidéo

Pascal Le Borgne, nommé en septembre à la tête du commissariat d'Aubervilliers, a eu dans le courant du dernier trimestre plusieurs rencontres avec des associations locales. Pour mieux connaître la ville.

● **Quels enseignements tirez-vous de ces rencontres ?**

Pascal Le Borgne : D'abord, elles m'ont permis de me familiariser avec Aubervilliers, ses habitants, la manière dont ils réagissent, et pas seulement en cas de coup dur. Elles ont également permis de rencontrer des interlocuteurs possibles.

La première chose qui frappe c'est que, contrairement à d'autres villes du département, la commune a encore un tissu associatif. Même s'il s'effiloche dans certains quartiers, les gens se connaissent, se parlent. Ça permet de désamorcer certains problèmes.

La seconde remarque : c'est la très forte attente vis-à-vis des services publics.

● **Quelles vous semblent être en matière de sécurité, les plus fortes demandes de la population et comment comptez-vous y répondre ?**

P. L. B. : Les problèmes de sécurité ont tendance à se déplacer vers les espaces publics tels que immeubles, parking, cages d'escaliers... Nous sommes de plus en plus sollicités pour des petites dégradations, du tapage, des « impolitesses ». Les accords passés avec les principaux bailleurs de la ville vont nous permettre d'être plus présents sur ce terrain. C'est là qu'on nous attend. La seconde attente concerne l'accueil du public, et notamment de ses plaintes. Nous avons affecté des gardiens de la paix spécifiquement à ce travail. Une permanence est aussi ouverte tous les jours, de 9 h à 19 h pour l'instant. Les plaintes font aussi l'objet d'un meilleur suivi. J'ajoute que pour 97, nous recourrons aussi souvent que possible à la police scientifique, pour la prise d'empreintes, le relevé d'indices...

● **On parle de la création d'une troisième brigade de sécurité publique en Seine-Saint-Denis ?**

P. L. B. : Il en est question. Elle sera probablement implantée à Aulnay. Bien qu'ayant vocation à intervenir sur tout le département, ces brigades travaillent beaucoup sur leur lieu d'implantation. Comme l'une des deux brigades actuellement en service est basée à Aubervilliers, ce renfort devrait être bénéfique pour la commune. D'autant plus appréciable que ces fonctionnaires travaillent beaucoup contre la moyenne délinquance qui préoccupe le plus la population.

Propos recueillis par Patrick Trovel

UN NOUVEAU COMMISSARIAT SUR LA PLAINE

La nouvelle a été accueillie à la satisfaction générale. La Plaine va bientôt avoir un nouveau commissariat de police. Cette installation, réclamée depuis plusieurs années, se fera à Saint-Denis, dans des locaux situés 35-41, rue du Landy, mais elle intéresse également Aubervilliers puisque le présence des 60 à 80 fonctionnaires qui doivent y être affectés rayonnera évidemment sur toute la Plaine. L'ouverture de ce nouveau poste de police s'explique en grande partie par l'arrivée du Stade de France, aux équipements qu'il «tire» sur la Plaine. Commentant l'accord obtenu auprès de la Direction générale de la police, Jacques Mérik, commissaire subdivisionnaire du district qui coiffe 6 communes dont Aubervilliers estime que « cette création répond aux besoins des habitants et représente un renfort policier non négligeable à l'heure des grands chantiers et de la restructuration du quartier ». Le nouvel équipement devra être opérationnel dans le premier semestre 98. P. T.

● **VIE SOCIALE**

Premières mesures pour le 112 Cochennec

Plusieurs initiatives viennent d'être prises pour améliorer les conditions de vie au 112, rue Hélène Cochennec. La boutique du 120, qui appartient à l'OPHLM, a été complètement rénovée au mois de décembre. Du mobilier y a été installé par le service municipal vie des quartiers. L'objectif est de faire de ce local un espace d'initiatives citoyennes. Il servira notamment de lieu de rencontres entre élus et habitants. Il pourrait être également utilisé par l'Omja, les services sociaux, enfance, hygiène et santé pour y mener des actions sur le quartier en direction des jeunes et des familles en difficulté. Autre décision importante pour l'avenir des habitants de la cité, une enveloppe de 600 000 francs, votée en conseil municipal, servira à financer des travaux de réfection et la mise en place prochaine de mesures de sécurité dans les parties communes du 112.

INSERTION PROFESSIONNELLE ● *L'action du Crépi 93*

Passerelle vers l'emploi

Comment s'insérer dans le monde du travail quand on est chômeur de longue durée ou jeune peu qualifié ? Aider les gens à se repérer et à trouver un débouché parmi l'éventail départemental des entreprises et des métiers existants est l'objectif du Club régional d'entreprises pépinières pour l'insertion.

Willy Vainqueur

● CONTACT
Crépi 93.
64, avenue de la République.
Les entreprises intéressées peuvent appeler au 01.48.34.12.45.

Installé depuis six mois à Aubervilliers, il est né de la volonté de chefs d'entreprise de développer des initiatives hors des logiques habituelles de rentabilité économique. Une vingtaine de grandes sociétés telles Air France, la SAE, la SNCF, Rank Xérox ainsi que de petites entreprises comme l'imprimerie Interfaces ont adhéré à l'association. Ce faisant, chacune d'entre elles s'est engagée à mettre en place deux dispositifs spécifiques en faveur des demandeurs d'emploi. L'un vise à accueillir régulièrement un chômeur durant un mois pour lui permettre de découvrir de nouveaux métiers. L'autre consiste à intégrer une personne pour une durée de trois ou quatre ans afin qu'elle fasse l'apprentissage de la vie en entreprise sous la tutelle d'un salarié tout en suivant une formation qualifiante.

Le club travaille en partenariat avec les services sociaux des collectivités, l'ANPE, les organismes de formation, les missions locales, les municipalités et la préfecture. Grâce à ses contacts, le club sollicite et recense les postes pouvant être créés ou réservés à des publics en difficulté. L'ANPE veille à une bonne adéquation entre les offres et les profils. Cette collaboration permet à l'association d'assurer un véritable suivi social des chômeurs dont elle s'occupe.

Premiers résultats

Seize personnes bénéficient d'un parcours d'insertion. Une a déjà décroché un contrat à durée indéterminée. Ces résultats peuvent sembler modestes mais le club privilégie une logique qualitative et son action s'inscrit dans la durée. L'utilité de l'association est reconnue par les entrepreneurs du département, mais Frédéric Vallier, délégué général du Crépi 93, regrette la faible participation des sociétés albertivillariennes. « Si elles sont difficiles à mobiliser, explique-t-il, c'est probablement parce qu'elles sont majoritairement de petite taille et ont peu de moyens à nous consacrer. De plus l'information circule mal, car ces entreprises sont dispersées et manquent de structures interprofessionnelles ». Pour inverser cette tendance, Frédéric Vallier va, dès ce mois, lancer une campagne de contacts. Pour l'aider, la préfecture a mis un appelé du service national à la disposition de l'association.

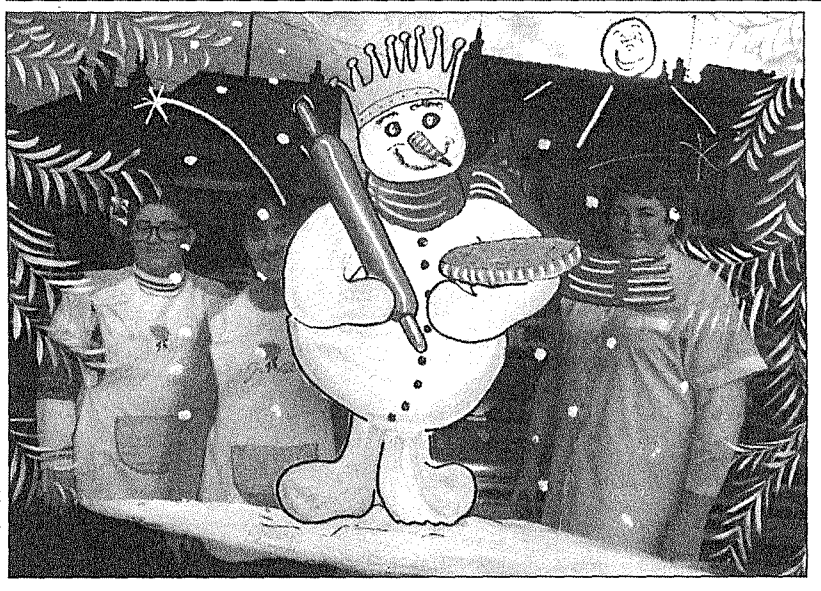
Frédéric Medeiros

DES INITIATIVES POUR L'EMPLOI

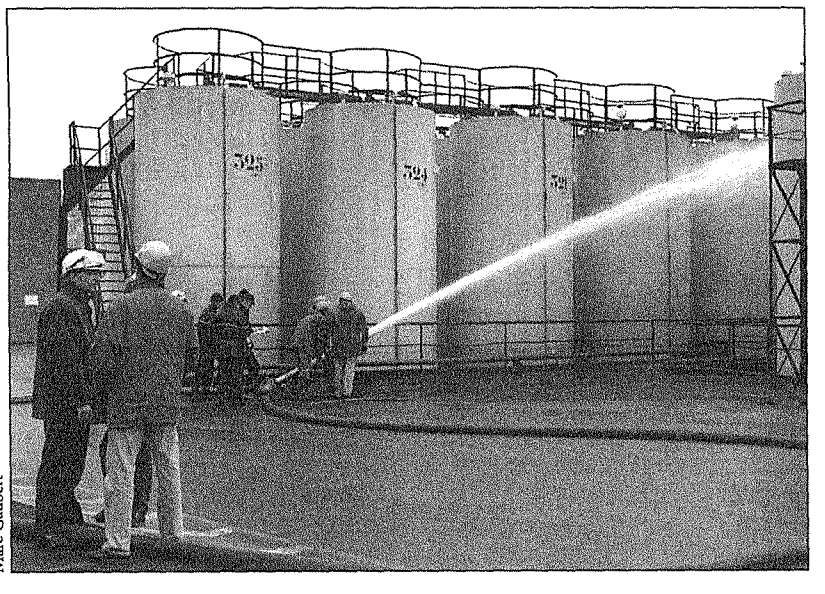
L'agence locale de l'ANPE ouvre de nouvelles voies d'accès au monde du travail en proposant des ateliers destinés à conseiller, avec le maximum d'efficacité, les demandeurs d'emploi dans leurs démarches auprès des entreprises. Pour Marc Martin, son directeur, « l'agence est une boîte à outils qui doit offrir le maximum d'informations et de services ». A cette fin, l'ANPE reconduira, en 1997, neuf sessions de Techniques de recherche d'emploi. Ces sessions, d'une durée de trois jours, ont pour objet d'organiser une recherche d'emploi dynamique en proposant un soutien technique et une méthode structurante.
La nouveauté pour 1997, c'est la mise en place d'ateliers individualisés de recherche d'emploi. D'une durée d'une demi-journée, ils permettront aux demandeurs d'emploi (sachant lire et écrire afin d'utiliser de manière autonome les documents mis à leur disposition) de mieux positionner leur recherche et de la rendre plus efficace. La conception du CV, la rédaction d'une lettre de motivation ciblée, la préparation d'un entretien d'embauche, l'utilisation des petites annonces, la prise de contact téléphonique en vue d'obtenir un rendez-vous seront des thèmes abordés lors de ces ateliers.
Un animateur encadrera un groupe de six personnes afin de coordonner leur travail et d'en valider l'efficacité.
Ces ateliers se dérouleront les mardi et jeudi après-midi.
Les inscriptions se font auprès des conseillers de l'agence.

P. L.

Images



Marc Gaubert



Marc Gaubert

Animations commerciales

Un bonhomme de neige qui court après une galette, un journal ou un canard. Voici quelques-unes des décorations de vitrine réalisées pour une vingtaine de commerçants de la rue Hélène Cochenec par un artiste formé à l'école Boule. « C'est la première fois qu'on réalise une décoration commune et c'est une bonne chose parce qu'on est plus efficace en se tenant la main qu'en étant individualiste », estime la boulangère Evelyne Mousset. Les commerçants de l'avenue Jean-Jaurès avaient, eux aussi, peint leur vitrine. Pour leur part, les commerçants du centre-ville organisaient, du 14 au 31 décembre, un concours avec de nombreux lots. Dans le même temps, des haut-parleurs diffusaient de la musique dans les rues du centre-ville. Enfin, le Père Noël faisait une apparition samedi 21 décembre sur le marché des Quatre-Chemins.

Vrai faux feu

Les lances à incendie s'attaquent à la cuve à produits pétroliers. Il faut la refroidir après le déclenchement du feu. Catastrophe aux Docks des alcools, situés sur le quai Adrien Agnès ? En fait, il s'agissait d'un exercice auquel participait, vendredi 13 décembre, une soixantaine de pompiers d'Aubervilliers, de Paris et de Saint-Denis.
En plus de l'eau du canal, les pompiers ont aussi utilisé de la mousse protéinique particulièrement efficace pour stopper les incendies. Une fois par an, les locaux de cette filiale du groupe Total sont le cadre d'exercices de même nature. Il en va ainsi pour tous les lieux de stockage de produits pétroliers.

Vite dit

Travaux

● RUE HÉLÈNE COCHENNEC
A partir du 6 janvier, la circulation et le stationnement peuvent connaître quelques perturbations à proximité du 120, rue Hélène Cochennec en raison du réaménagement des trottoirs.
Les travaux devraient durer jusqu'à la deuxième quinzaine de janvier.

● NOUVELLES CABINES TELEPHONIQUES
Compte tenu de l'usage croissant des cabines téléphoniques sur la commune, France Telecom a décidé d'accroître considérablement le nombre de ses publiphones.
Avant la fin janvier, la ville comptera 28 cabines nouvelles, dont 19 doubles (cinq pour les handicapés). Dans le même temps, 11 cabines simples seront transformées en cabines doubles ou triples, dont deux cabines handicapés. Jusqu'à présent, Aubervilliers possédait 102 cabines réparties sur 54 points de la ville. L'effort de France Telecom porte notamment sur le quartier Villette et le centre-ville.

● RUE TREVET
Une dizaine de candélabres vont être changés d'ici la fin du mois, dans la partie comprise entre les rues Lécuyer et Henri Barbusse.

● PLANTATIONS
Le service municipal des espaces verts entame une nouvelle campagne de plantations dans les rues, squares et jardins des cités de la ville.
Le programme prévoit la plantation de 133 arbres, 220 conifères, 3 300 arbustes. Il sera réalisé sur plusieurs mois.

● AMENAGEMENT DE L'AVENUE DU CIMETIERE
L'avenue du cimetière va connaître, courant avril, d'importants aménagements, qui auront pour objet de faciliter le stationnement des visiteurs du cimetière. Un parking intérieur de 27 places sera créé grâce au déplacement d'un des murs du cimetière. Ces travaux impliquent la pose d'un portail, de barrières télécommandées et de bornes anti-stationnement aux abords de l'entrée. En outre, les platanes de l'allée, vieux ou en très mauvais état, seront remplacés par d'autres arbres et une haie basse verra le jour. Au total, ces travaux représentent un investissement qui avoisine les 900 000 francs.
Ils seront réalisés par les services de la ville.

● LE SQUARE DE LA FONTAINE VILLETTE
Début janvier, le square de la fontaine Villette, situé 15, rue des Cités, sera l'objet d'une importante rénovation.
La fontaine, qui occupe depuis près de dix ans l'espace central de ce square, sera supprimée. Son emplacement actuel sera repavé et dévolu aux arbres (érables et saules). En outre, 3 jeux sur ressort pour enfants de 3 à 6 ans, ainsi qu'un toboggan et un pont à filet, seront installés sur un sol souple (en résine) de 225 m^2. Ce terrain de jeux pour enfants représente un investissement de 240 000 francs. L'ensemble des travaux devrait être achevé fin février.

Commerces

● CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE
Le restaurant Primavera,150, avenue Victor Hugo vient de changer de propriétaire. Il a été repris par David Da Silva.

● NOUVELLE DEVANTURE
La parfumerie Aurélia, 12, rue Charron, vient de se refaire une beauté.
Ses 100 m^2 ont été embellis et complètement réaménagés.

Vite dit

Vie scolaire

● CLASSES DE NEIGE
Le premier séjour a lieu du 8 au 27 janvier.Il concerne 4 classes de CM1 et CM2 des écoles Jean Macé (classe de Mlle Jeannin), d'Edgar Quinet (classe de Mlle Collard), de Jules Vallès (classe de Mme Alix), et Condorcet (classe de Mme Lelouch).

Prévention

● CONTRE LE SIDA
Pour lutter contre la propagation du sida et de l'hépatite chez les toxicomanes, un distributeur de stéribox a été installé rue Sadi Carnot à proximité du dispensaire d'hygiène sociale. Plusieurs parte-naires participent à cette initiative. La ville assure la maîtrise du projet, le conseil général fournit le matériel, dix pharmaciens assurent la distribution des jetons nécessaires pour obtenir un stéribox.

● CHIENS DANGEREUX : UN ARRETE MUNICIPAL
Suite à l'inquiétude suscitée par la non-maîtrise de certains chiens de la commune par leurs propriétaires, un arrêté municipal est en cours d'élaboration. Il stipule notamment que tous les chiens doivent être tenus en laisse sur le domaine public et que « ceux qui sont susceptibles de présenter un danger doivent être muselés. »
L'arrêté précise également que ces derniers doivent être « interdits aux abords des établissements scolaires, des crèches, des haltes-jeux et des lieux susceptibles d'accueillir des enfants ». En outre, l'accès de lieux publics leur serait interdit.

Vie des entreprises

● BONNES NOUVELLES
- Spécialiste dans la distribution de jeux Sega auprès des professionnels, la société Pronier Loisirs France (une quarantaine de salariés), aux Quatre-Chemins, vient de déposer un permis de construire en vue de s'installer plus à l'aise dans les Magasins généraux.
- Avenue Victor Hugo, les anciens locaux de Kiffer Hamaide abritent une nouvelle entreprise. Ils ont été repris par France Acheminement, une entreprise toulousaine de transports qui a installé son agence Ile-de-France. Elle emploie actuellement 90 personnes (chauffeurs et commerciaux). La direction compte faire du site d'Aubervilliers le siège social de France Acheminement Europe dans les 2 ans à venir.
- Le 11 décembre, le tribunal de Grande instance de Bobigny a annulé le plan licenciements de Sylvain Joyeux. Il a considéré que les procédures de reclassement en province n'offraient pas de garanties suffisantes de maintien de l'emploi. En outre, les prud'hommes ont ordonné la réintégration de 4 salariés protégés, eux aussi menacés de licenciements.
Le 2 décembre, lors d'une entrevue avec le sous-préfet, les salariés de Sylvain Joyeux et Jean-Jacques Karman, maire adjoint délégué aux activités économiques, ont réclamé l'organisation d'une table ronde avec la direction de l'entreprise.

● MAUVAISES NOUVELLES
Les rumeurs qui couraient sur l'éventuelle fermeture de l'agence régionale de Thyssen (ex-Soretex), rue André Karman, sont aujourd'hui confirmées. L'établissement est transféré à la Défense, où le groupe installe également son siège social.
Le déménagement s'inscrit dans une démarche de rentabilité immobilière. Elle concerne environ 200 salariés.

HABITAT ● *Inaugurés en janvier près du Pont Tournant*

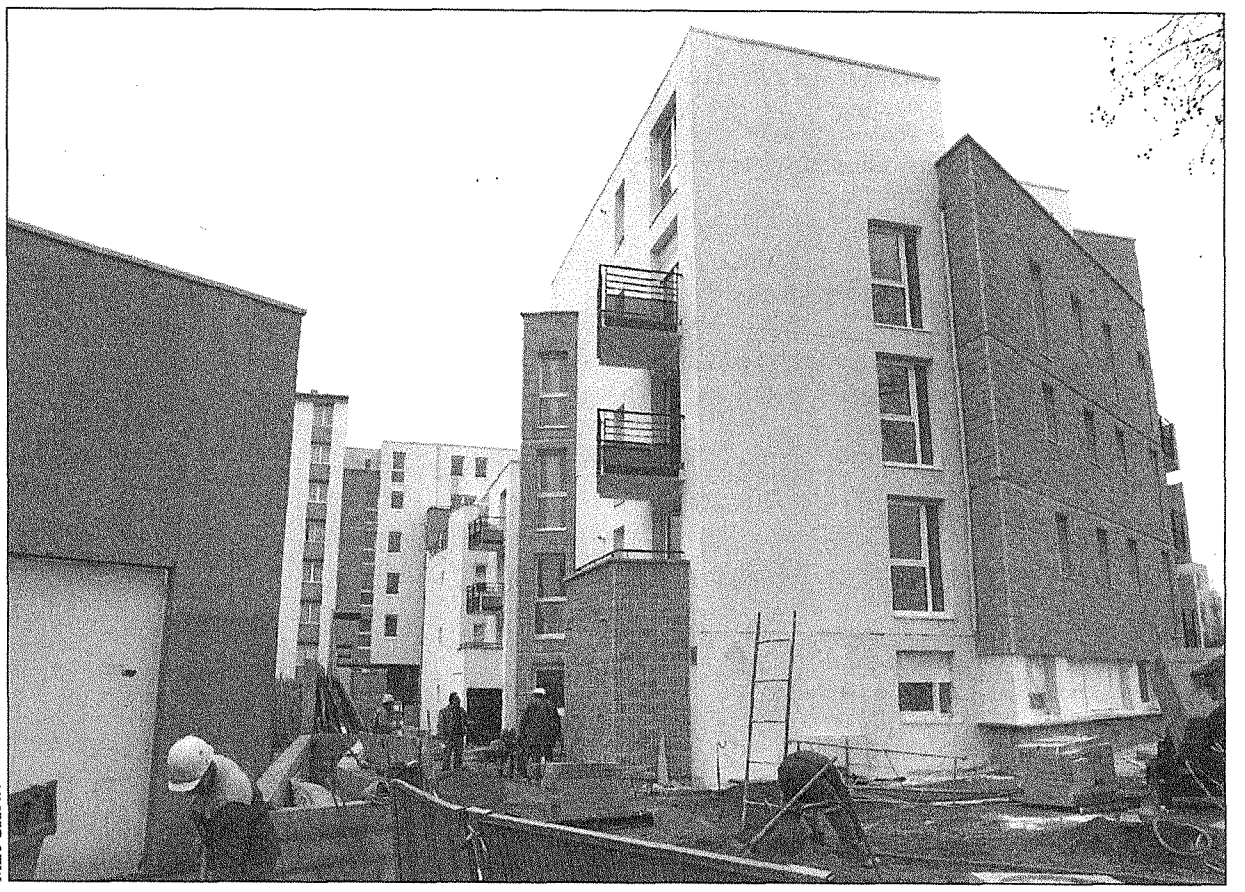
59 nouveaux logements

Il s'agit de trois immeubles bâtis dans le périmètre qui sépare le 44, rue du Goulet du 156, boulevard Félix Faure. Situé côté rue du Goulet, le plus grand possède 6 étages. Les deux autres comptent 4 et 3 étages, ce qui facilite leur intégration dans le paysage. Les bâtiments les plus élevés sont équipés d'un ascenseur. L'ensemble comprend 12 studios, 21 deux-pièces, 23 trois-pièces et 3 quatre-pièces. Il s'inscrit dans le cadre d'un programme de PLA (prêt locatif aidé) de la société immobilière 3F. L'investissement de 36 millions de francs est financé en partie par l'Etat (4 millions de francs), par la ville (880 000 F), par la Région (580 000 F).

Commencée en juin 1995, la construction de ces bâtiments a respecté le calendrier d'origine. L'entreprise de BTP Lanctuit a accompli le gros œuvre. Selon la société immobilière 3F, les premiers locataires pourraient emménager dès la fin janvier.

Pierre Cherruau

L'entreprise Sylvain Joyeux a participé à la construction des logements de la ZAC Pont Tournant.



Marc Gaubert

SOLIDARITÉ ● *La lutte contre la pauvreté à Aubervilliers*

Le Resto du Cœur suscite des vocations

Marc Gaubert

Ouvert depuis le 16 décembre, le Resto du Cœur a prouvé qu'il répondait à une véritable demande de solidarité. Dès sa première semaine de fonctionnement, près de 200 familles de la ville se sont inscrites pour bénéficier des repas offerts par l'association créée par Coluche. Dès la seconde semaine, 1 000 repas ont été servis dans l'ancienne cafétéria de l'espace Rencontres. Le mouvement de solidarité est à la hauteur des besoins. Après l'appel à bénévoles lancé par *Aubermensuel*, 50 personnes ont contacté l'association et les services sociaux municipaux. Plus encourageant encore, 60 Albertivillariens ont déjà commencé à travailler bénévolement.

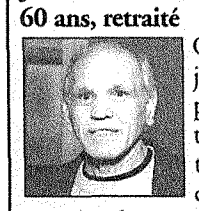
Ce mouvement de solidarité est d'autant plus utile que l'association fonctionne uniquement grâce au bénévolat.

Pierre Cherruau

Opinions

Pourquoi avez-vous rejoint les Restos du cœur ?

JEAN-CLAUDE HALIMI
60 ans, retraité



Comme je suis en préretraite, j'ai du temps à consacrer aux plus démunis. Aux Restos du Cœur, je plaisante avec les gens pour les mettre de bonne humeur. Ils n'ont pas seulement besoin de nourriture. Ils veulent aussi de la chaleur humaine et des conseils, surtout pour trouver un logement. C'est leur principal souci.

MARINA PENIN
40 ans, femme au foyer

J'ai décidé de donner un peu de mon temps libre, parce que j'ai vu de plus en plus de gens dans la misère, dans ma cité et ailleurs en France. Les gens ne souffrent pas seulement dans les pays pauvres. Avec les Restos, je suis de plus en plus consciente que même des gens qui luttent de toutes leurs forces n'arrivent pas à s'en sortir.

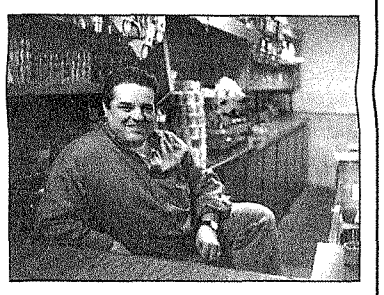
FRANÇOISE BOUQUET
26 ans, étudiante

J'ai choisi de rejoindre les Restos du Cœur à cause de leur réputation de sérieux. J'ai été présente pendant les vacances de Noël, car c'est la période de l'année où les exclus se sentent le plus seuls. Souvent, ils ont du mal à parler de leurs problèmes. Dans ces cas-là, l'échange et le réconfort, c'est souvent un simple sourire.

JEAN MARANO
46 ans, sans emploi

Je n'ai plus de travail et je suis moi-même au RMI. Plutôt que de rester chez moi à ne rien faire d'utile pour la collectivité, je préfère venir aux Restaurants du Cœur pour aider les gens dans la misère à garder le moral. Ce qui fait le plus de bien aux gens, c'est de partager l'amitié, le courage et la gentillesse.

Le beau geste de Mandoline



POUR LA TROISIEME ANNÉE CONSÉCUTIVE, la Mandoline, un restaurant du boulevard Anatole France, offre des repas gratuits aux personnes en difficulté. Durant tout l'hiver, et pour une durée limitée (d'une journée à plusieurs semaines), ils viennent déjeuner d'un repas complet. Leur moyen de paiement ? Un ticket-repas provenant des services sociaux de la ville. Tout a commencé il y a 3 ans, lorsque Moktar Medja, 46 ans, a décidé d'aider à sa manière les personnes en difficulté. Il contacte alors le centre municipal d'action sociale pour proposer des repas gratuits. « J'ai 28 couverts. Un repas de plus, un repas de moins, pour moi, c'est du pareil au même. Jamais je n'ai refusé chez moi une personne qui a faim, explique-t-il avant d'ajouter : c'est une histoire entre mon cœur, Dieu et moi ».

Ce père de famille, qui tient à revendiquer son identité beur, reçoit ainsi chaque jour 4 à 5 personnes, parfois également des jeunes mères en difficulté avec leurs enfants. « Je ne fais aucune différence. Chaque client a son pain et son vin et le service est le même ». A la veille de Noël, il proposait même un repas amélioré. Un déjeuner pour réchauffer le ventre et le cœur.

Marie-Noëlle Dufrenne

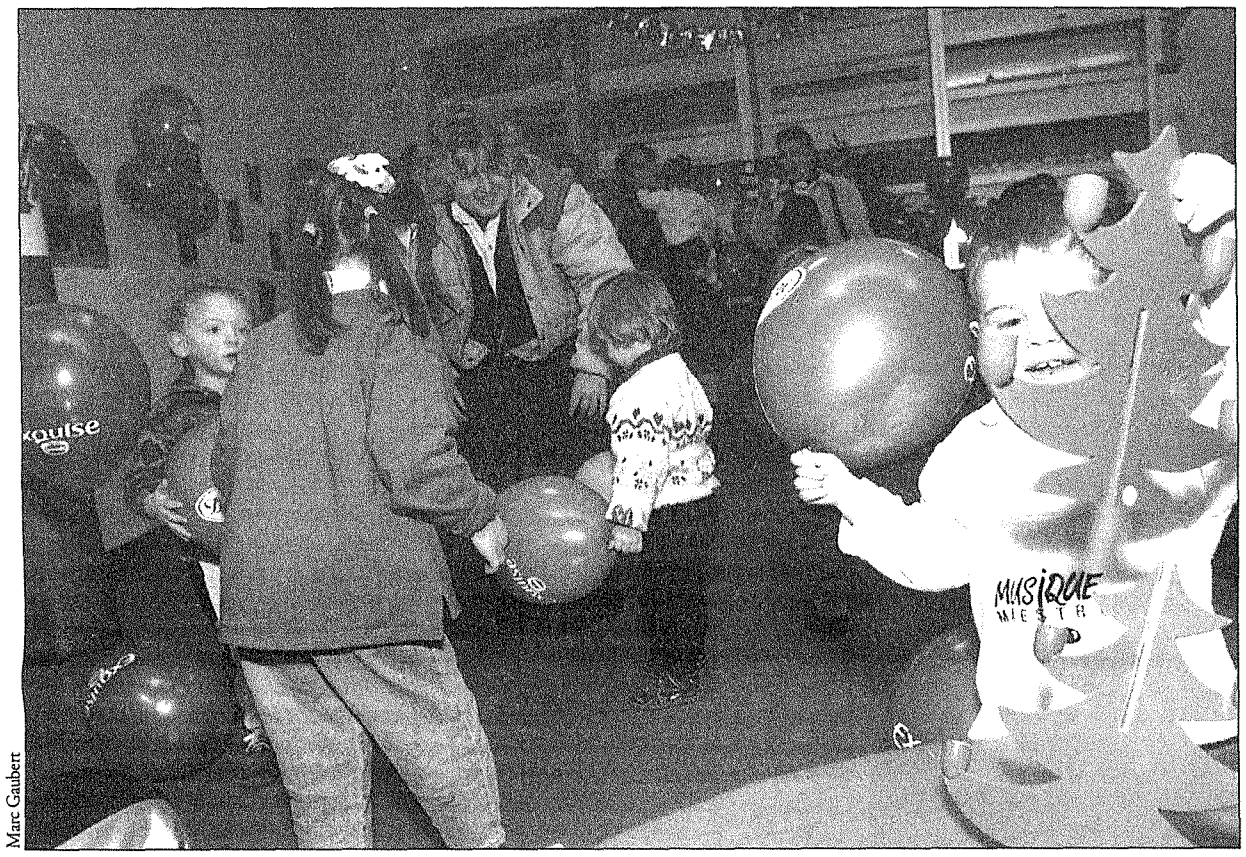
● CONTACT RESTO DU CŒUR
Tél. : 01.48.34.52.86

IMAGES

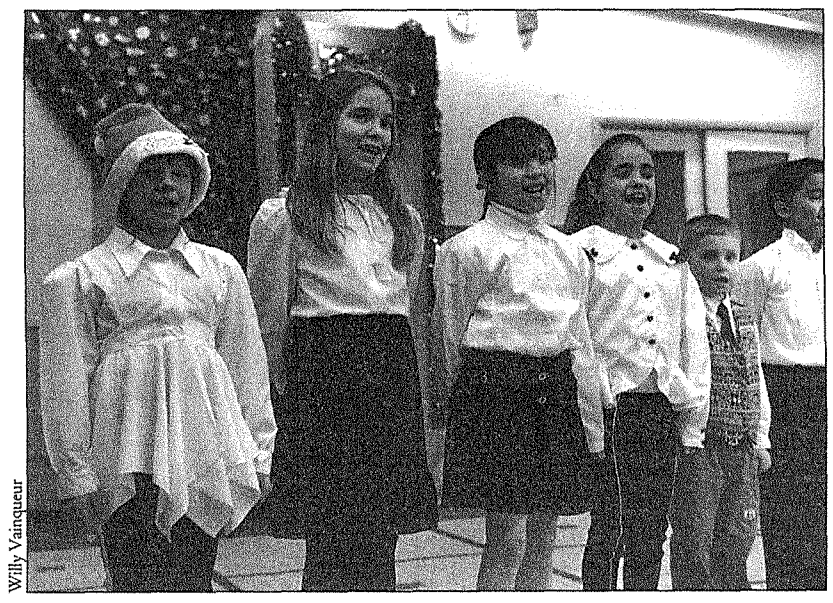
● *Entre sapins et guirlandes Un peu partout dans la ville, un petit air de fête a salué la fin de l'année. Pour le plus grand plaisir des enfants.*

Marc Gaubert

Les sourires de Noël



Marc Gaubert



Willy Vainqueur

Marc Gaubert

Saint-Nicolas du Montfort

Ravie, la cinquantaine d'enfants présents, le 15 décembre dernier à l'espace Renaudie, aurait aimé que l'après-midi spécialement organisé pour eux par le comité des fêtes du quartier dure encore plus longtemps !
Au programme : *L'âne et le cheval*, une pièce de Marcel Aymé interprétée par la compagnie Aubertroupe, composée d'animatrices des centres de loisirs maternels, suivie des illusions du magicien Mickaël de Angelo.
La fête s'est achevée par un délicieux goûter.

A l'école et dans les crèches

Très attendu par les enfants, le Père Noël est venu à Aubervilliers et s'est rendu dans les crèches, les haltes-jeux, les écoles maternelles et élémentaires. Distributions de cadeaux, goûters et spectacles se sont ainsi succédé lors de petites fêtes organisées juste avant les vacances.

Des couvertures pour Noël

Les personnes âgées de la maison de retraite Constance Mazié ne sont pas indifférentes aux difficultés matérielles des jeunes générations.
Jeudi 19 décembre,trois grands-mères attentionnées, Madeleine Guyon, Maria Morales et Paulette Couveau ont offert à huit mères de familles démunies les couvertures multicolores qu'elles avaient tricotées . A l'heure de la remise des cadeaux, les grands-mères ont chaleureusement embrassé les enfants et les mères de familles épaulées par le Secours catholique de la ville. Messaouda, une des heureuses élues s'est avouée émue « par la générosité des personnes âgées ».

Ce que j'en pense

Ensemble pour une meilleure nouvelle année

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

NOEL ET LE JOUR DE L'AN sont toujours un moment privilégié où famille et amis se retrouvent, se regroupent. L'affection et l'amitié trouvent dans la vie de tous les jours une place qui s'estompe souvent en d'autre temps.

Cela n'est pas sans conséquences sur le regard porté autour de soi et plus largement sur la société, ses peines et ses misères, ses espérances aussi. La solidarité est plus forte.

Preuve en est l'ouverture d'un Resto du Cœur dans notre ville conduisant plus de cinquante Albertivillariens à devenir bénévoles dans cette fraternité humaine. Réjouissants aussi tous ces petits gestes, dont Aubermensuel se fait l'écho, comme celui d'Anaïs, redonnant leur fierté d'homme et de femme à quelques-uns de ceux qu'un vocabulaire déshumanisant nomme SDF ; ou celui de ce restaurateur de notre ville qui, chaque jour, offre quatre repas gratuits à ceux qui en sont privés.

Il y a urgence à engager les réformes dans le pays

C'est ce même esprit de solidarité qui a animé la ville et le Centre communal d'action sociale en offrant des présents aux sans-emploi de la commune.

Ce n'est pas un sentiment d'impuissance qui pousse ainsi à la mobilisation des énergies pour alléger un tant soi peu les douleurs de notre société. C'est au contraire l'idée qu'il y a urgence à engager le pays dans la voie des réformes indispensables pour réduire le chômage, la misère et les injustices.

Le même état d'esprit anime l'équipe municipale au moment où s'ouvre une année nouvelle pour Aubervilliers. Sans aucune hésitation nous nous sommes engagés, quelque- fois les premiers, dans l'utilisation et l'appropriation de tous les instruments disponibles pour rendre la vie quotidienne meilleure à Aubervilliers. Nous allons signer en janvier un Contrat de Développement Urbain avec l'Etat et un Contrat d'Aménagement Régional avec la Région Ile-de-France. Ce sont trois ans de négociations pour un ensemble de travaux partagés entre Saint-Denis et Aubervilliers. 1997 sera aussi une année déterminante pour la mise en place d'un faisceau d'instruments d'amélioration de la vie locale sur le plan de l'habitat, des transports, de l'insertion, de l'aménagement et du développement économique. Nous travaillons en étroite amitié avec la Ville de Saint-Denis pour le développement de la Plaine et particulièrement l'arrivée des transports en commun. Nous agissons de concert avec la Ville de Paris, notamment pour l'aménagement de la Porte d'Aubervilliers comme avec Pantin pour l'avenue Jean Jaurès.

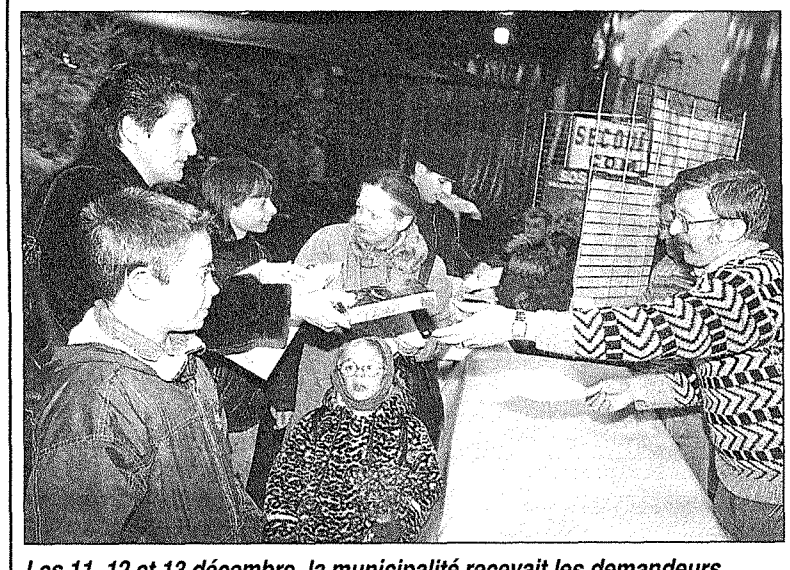
Ne laisser personne au bord du chemin

Bref, les élus, les services municipaux multiplient, dans tous les domaines, avec dynamisme et volonté d'aboutir, la mise en place de tout ce qui peut être utilisé pour le bien de la ville. Mais avec lucidité, car, là encore, cette démarche n'est pas animée par le sentiment que la seule mise en place de toutes ces procédures va opérer le saut qualitatif indispensable pour sortir notre pays, donc notre ville, des difficultés qui les minent.

6 600 chômeurs, 2 700 RMIstes, 2 074 demandeurs de logement dont seulement 300 peuvent payer un loyer PLA, un simple regard sur ces chiffres d'Aubervilliers montre la réalité des choses et l'ampleur des mutations nécessaires.

La multiplication des actes de solidarité comme l'appropriation des instruments de gestion mis à notre disposition ne peuvent donc pas être des fins en soi mais bien des moyens de la construction d'une réponse nouvelle .

C'est surtout de la rencontre plus permanente, du dialogue, de l'échange et donc de la confrontation entre nous, élus-population, sans laisser personne au bord du chemin, qu'elle naîtra. René Char disait que la réalité n'avançait que soulevée. L'activité citoyenne est la coordonnée essentielle de ce soulevé indispensable. Puisse à cet égard, 1997, être une bonne année ce que je souhaite à tous, à chacune, à chacun, à notre ville Aubervilliers.

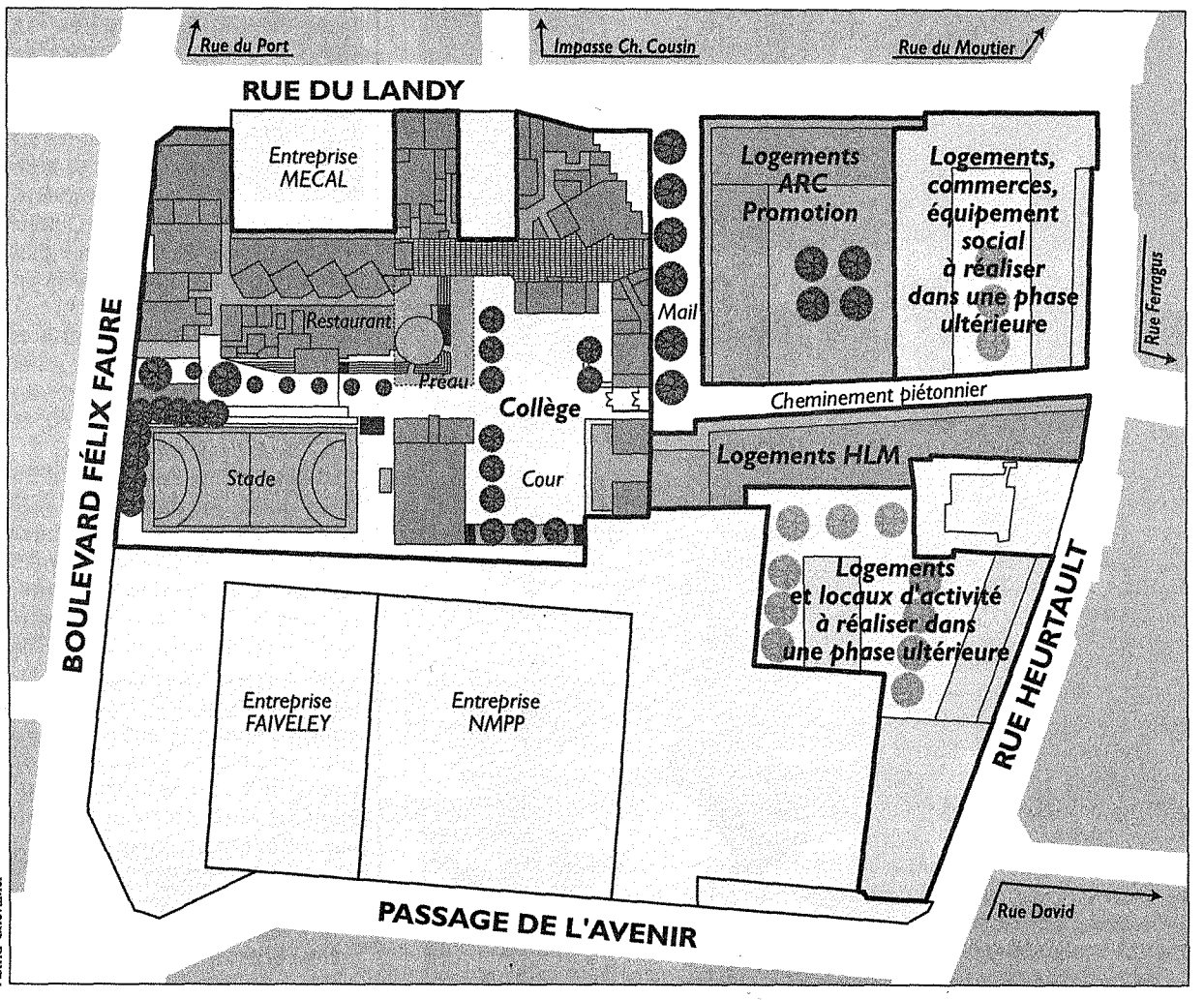


Les 11, 12 et 13 décembre, la municipalité recevait les demandeurs d'emploi et leur famille. Traditionnel moment de solidarité, cette réception connut cette année un air de fête inédit, avec spectacles, cadeaux et la participation de plusieurs associations.

URBANISME

Vers la renaissance du quartier Heurtault

● Le périmètre situé entre le boulevard Félix Faure, les rues du Landy et Heurtault, comprendra d'ici deux ans un nouveau collège, deux petits immeubles d'une centaine de logements. Le tout sera agrémenté d'espaces verts et desservi par deux nouvelles voies réservées aux riverains.



Astrid Chevallier

Le quartier Heurtault a toujours été un peu à part, dans ce que l'on appelait au siècle passé « le vieux bourg », qui englobait tout le secteur, depuis la mairie jusqu'au canal. A part, parce que ses parcelles sont plus larges que celles « en lanières » que l'on trouve ailleurs. Si l'on excepte le grand entrepôt des NMPP (messageries de presse) au sud, l'entreprise Mecal (métallurgie fine) et l'immeuble de l'Assefta (une association qui aide les plus démunis à résoudre leurs problèmes de logement), il y avait là un habitat insalubre, qu'il fallait résorber. C'est pourquoi la ville s'est portée acquéreur des terrains dans les années 80.

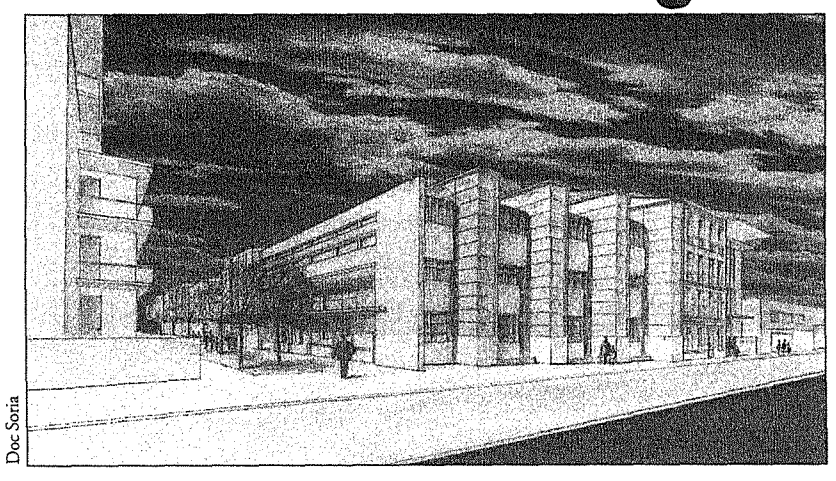
Aujourd'hui, avec les projets d'aménagement du Pont Tournant tout proche (où est déjà installé le siège de la société Arus) et du Marcreux, c'est tout un ensemble du vieil Aubervilliers, proche du canal et du centre-ville, qui s'apprête à renaître.

L'époque n'est plus aux grandes cités. La démarche municipale a été de respecter un équilibre de centre-ville, c'est-à-dire de maintenir les activités économiques existantes, en voisinage avec un équipement public (le 5e collège) et des petits programmes de logements. Equilibre encore de ce point de vue, puisque le nouveau quartier comprendra, afin de répondre à la demande croissante, un immeuble de l'OPHLM, mais aussi, dans le but de diversifier l'offre, un programme privé en accession à la propriété.

A noter enfin l'intervention sur l'ensemble du projet du paysagiste David Besson Girard, qui traduit le soin apporté par la municipalité et l'aménageur, la société d'économie mixte départementale la Sodedat, à l'intégration du quartier dans le tissu urbain environnant.

Régis Forestier

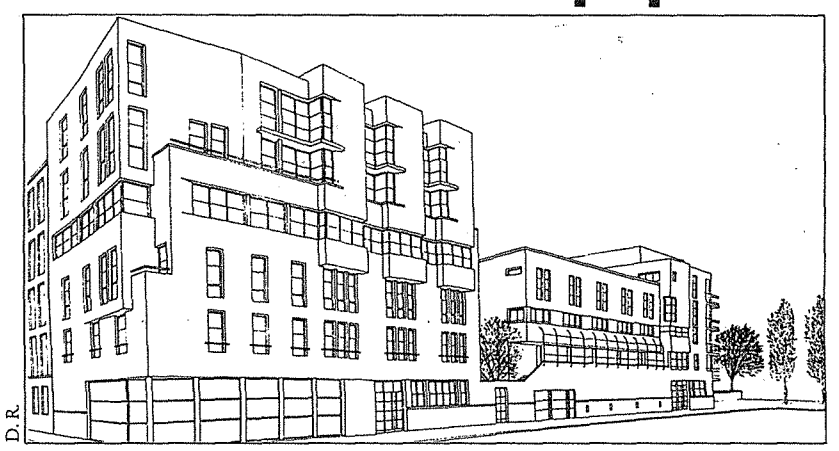
Le nouveau collège


Doc. Soria

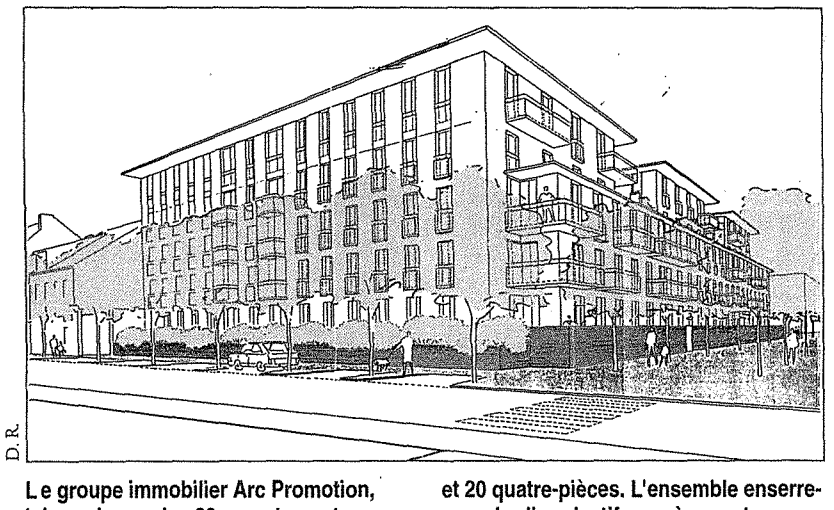
Ce sera le 5e collège de la ville. 700 élèves (possibilité 800), de la 6e à la 3e, dont 100 de la SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté), ex-SES Diderot aujourd'hui installée rue Schaeffer dans des locaux particulièrement inadaptés, bénéficieront d'un établissement entièrement neuf, imaginé et réalisé par l'architecte Soria. Il sera situé à l'angle du boulevard Félix Faure et de la rue du Landy, mais les élèves y accéderont par le mail piétonnier. Le conseil général, qui a les collèges en charge, travaille avec les services de la ville depuis quatre ans pour peaufiner le projet. Le permis de construire devrait être déposé ces jours-ci. L'établissement, pour lequel l'assemblée départementale a prévu un budget d'environ 89 millions de francs, comprendra aussi un stade ouvert aux sportifs de la ville en dehors des heures scolaires. La première pierre devrait être posée en mars, pour une ouverture à la rentrée de septembre 1998.

R. F.

40 logements HLM à louer et 68 en accession à la propriété


D. R.

L'Office HLM a confié à l'architecte Catherine Furet le soin de réaliser à l'angle de la rue Heurtault et le long de la nouvelle ruelle, un petit immeuble de 40 logements. Il aura quatre étages, avec deux cages d'escaliers menant à 4 studios, 13 deux-pièces, 15 trois-pièces et 8 quatre-pièces. Certains logements seront desservis par des coursives extérieures couvertes. Aucun ne se situera en rez-de-chaussée, réservé, ainsi qu'un niveau en sous-sol, aux parkings. Si tout va bien, les travaux débuteront en juin 1997, pour se terminer au printemps 98.


D. R.

Le groupe immobilier Arc Promotion, lui, se charge des 68 appartements en accession à la propriété. L'architecte, Yves Lion, a conçu un immeuble en L de 4 étages par endroits et 2 à d'autres, donnant sur la rue du Landy et le futur mail piétonnier, face au collège. Deux cages d'escaliers desserviront 2 studios, 14 deux-pièces, 32 trois-pièces et 20 quatre-pièces. L'ensemble enserrera un jardin privatif par où on entrera dans l'immeuble. Un bureau d'information et de vente devrait être installé début février avenue Victor Hugo, sur le trottoir face au marché. Prix de vente autour de 10 000 F le m². Début des travaux, avril 1997, livraison fin 1998.

● ENTRETIEN

Place aux piétons et aux arbres

David Besson-Girard, paysagiste, fait partie de l'équipe qui travaille à la redynamisation du quartier.

● Vous parlez d'égalité citoyenne à propos de la rue...

D. B.-G. : Tous les vieux trottoirs de nos villes racontent comment, avec l'avènement de la démocratie, a été abandonné « le haut du pavé » où marchaient les riches, alors que les pieds des pauvres baignaient dans le caniveau. Mais aujourd'hui, on assiste à une domination de la rue par les nouveaux forts, les automobilistes. Ils tiennent « le haut du pavé », au détriment des personnes âgées, des enfants, des promeneurs... Il faut que le vieux sol d'Aubervilliers fasse respecter la politesse fondatrice de toute ville, le respect mutuel du fort et du faible, sans lequel il n'y aura pas de plaisir d'être à Aubervilliers.

● Comment cela se traduit-il concrètement dans votre projet ?

D. B.-G. : Par exemple avec le gabarit des trottoirs. Ainsi, l'impasse qui desservira les logements d'Arc Promotion et débouchera sur le mail piétonnier aura des trottoirs dissymétriques. Il y aura d'un côté un trottoir large de 2,75 m, et de l'autre, un tout petit « chasse-roue » de 0,75 m.

● Une attention toute particulière a été portée aux plantations...

D. B.-G. : Il y aura, le long de la nouvelle rue, des arbres en ligne : une variété de tulipiers. Au milieu du mail piétonnier, des arbres taillés, des conifères comme les mélèzes. Sont également prévus quatre ou cinq grands arbres remarquables, isolés dans différents endroits du quartier. Tout cela est conçu dans l'objectif d'intégrer avec discrétion cet îlot dans la ville c'est-à-dire aussi bien le centre-ville que les berges du canal toutes proches, qui vont faire l'objet dans les années qui viennent d'une importante mise en valeur.

Propos recueillis par R. F.

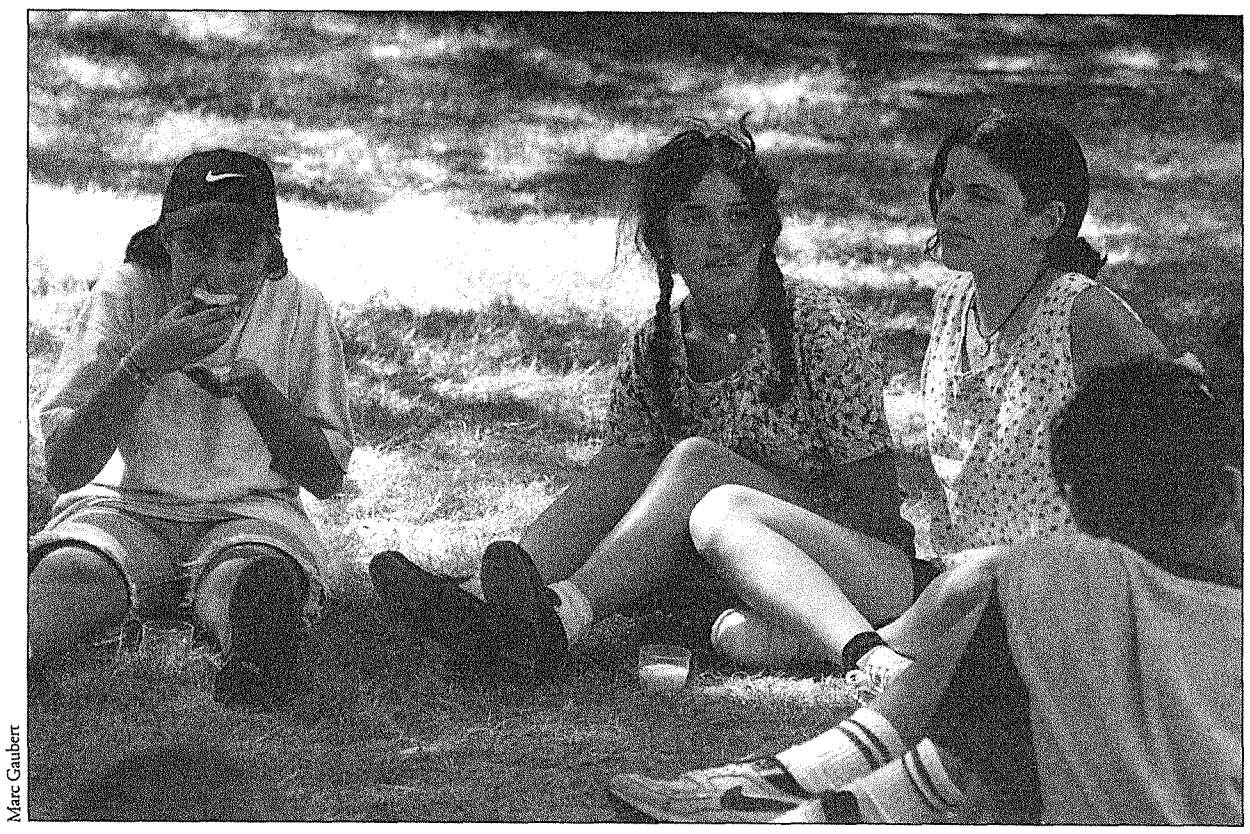
ENQUETE PUBLIQUE

Pour connaître le détail du projet : logements HLM, logements en accession, collège, espaces publics, et pour donner son avis, il suffira de se rendre, entre le 20 janvier et la fin mars, au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris, où se tiendra l'enquête publique. Un dossier sera mis à disposition, ainsi qu'un registre où chacun pourra inscrire ses critiques et suggestions. Un commissaire enquêteur, que le tribunal administratif s'apprête à nommer, recevra le public durant 3 permanences d'une demi-journée. Précisions au service urbanisme, tél. : 01.48.39.52.80.

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 18 décembre*

Coopération avec l'Italie

***L'**assemblée communale a adopté le principe d'un jumelage entre Aubervilliers et la commune italienne d'Empoli. Les maires des deux villes devraient signer le protocole officiel en mai prochain.*


Marc Gaubert
Des jeunes d'Empoli en vacances à Arradon.

Finis, les jumelages d'autrefois, qui répondaient certes, au sortir de la guerre, à une nécessité d'affirmer l'amitié entre les peuples, mais se traduisaient trop souvent par des voyages de notables. L'heure est aux jumelages-coopération entre villes du Nord et du Sud, ou encore, comme avec Empoli, à des partages d'expériences et de savoir-faire entre communes de même niveau de développement. Ici, les échanges porteront sur les pratiques sociales, et surtout sur l'objectif commun aux deux villes, de développer la citoyenneté en Europe.

Au début, il était simplement question d'échanges limités entre jeunes. C'est en tout cas ce qu'était venu proposer, en décembre 1992, Pierre Meacci, maire-adjoint de la municipalité italienne. De nouvelles discussions sur place, à l'automne suivant, ont ensuite abouti à la proposition d'élargir les relations aux domaines de l'enfance, de la culture, des sports et de la citoyenneté. Pendant l'été 94-95, des groupes de jeunes Italiens ont été hébergés à Aubervilliers. Enfin, un partenariat entre deux classes de collèges (Gabriel Péri ici et Vaughetti en Italie) a été établi pour trois ans, jusqu'à la Coupe du Monde de football.

C'est donc naturellement que l'idée de jumelage s'est imposée. « Notre premier jumelage moderne », devait dire Bernard Sizaire, élu délégué aux relations internationales, en présentant le projet. Un protocole d'accord a été élaboré par les deux municipalités. C'est lui que le conseil municipal vient d'adopter. On peut y lire en préambule : « Cette opération est l'expression de la volonté réciproque des deux communes de contribuer à la formation d'une citoyenneté européenne, démocratique, tolérante, humaine et solidaire ». Il prévoit onze actions, parmi lesquelles des séjours de découverte et d'étude pour les jeunes, d'autres pour les retraités, des initiatives visant à la formation de cadres sportifs, et une rencontre avec une troisième ville, peut-être d'Allemagne.

Régis Forestier

Parmi les autres questions...

A PROPOS D'URBANISME, le conseil municipal a adopté une déclaration d'intention de construction d'un nouveau bâtiment pour le Conservatoire national de Région, décidé de la réfection du centre de loisirs Solomon, approuvé le dossier de consultation des entreprises pour le ravalement de l'école Firmin Gémier et le remplacement d'une façade de la petite salle du gymnase Manouchian.

DANS LE DOMAINE DE LA RÉSORPTION DE L'HABITAT INSALUBRE, il a décidé l'expropriation d'un immeuble au 9, rue du Port, et demandé celle du 64, rue du Landy. La mairie acquiert également, à l'amiable, les lots 5 et 22, Bât. A, de la copropriété 51, rue Sadi Carnot.

ENFIN, les élus ont accepté, en marquant beaucoup d'intérêt, le don d'archives, très riche pour l'histoire locale, du cabinet de géomètre expert Maillard.

*I*mage

Willy Vainqueur

Instruction civique. Accompagnés de leur professeur, Patricia Chapel, des élèves de 6e et 5e de la SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté), ex-SES du collège Diderot, rencontraient Jack Ralite, le 11 décembre, pour une amicale leçon d'instruction civique. Accueillis dans la salle du conseil municipal de la mairie, ils ont pu se familiariser avec la vie de cette institution, la fonction de maire... Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre d'un projet d'établissement qui, à travers 3 thèmes, Vivre ensemble à Aubervilliers, Les rapports à la loi et à la justice, Les rapports à la culture et à la religion, vise à développer la citoyenneté chez les adolescents.

A suivre...

Plan Tiberi

DANS UNE DÉCLARATION publiée le 4 décembre, 14 maires de Seine-Saint-Denis (1) dont Jack Ralite, écrivent : « Nous avons été extrêmement surpris d'apprendre, par *Libération* du 2 décembre, la décision de Jean Tiberi (maire de Paris NDRL) de convoquer l'ensemble des élus de l'Ile-de-France, le 10 décembre 1996, afin de discuter du dispositif concernant les mesures de régulation de la circulation présentées le 22 novembre dernier.

Nous nous étonnons également qu'une première rencontre ait eu lieu le 29 novembre 96 où n'était conviée qu'une dizaine de maires, tous membres UDF-RPR de l'Association des maires d'Île-de-france (AMIF), démarche qui illustre la méthode ségrégative de concertation définie par le maire de Paris. Nous réaffirmons notre volonté de s'opposer à l'asphyxie programmée de nos communes ordonnancée par le dispositif Tibéri et nous indignons d'être considérés comme des élus de seconde zone, consultés après leurs collègues de la majorité présidentielle ».

Zac Demars

A L'ISSUE DE L'ENQUETE PUBLIQUE concernant l'aménagement de ce quartier et d'une étude de la SCI Villette en charge des opérations, le conseil municipal a adopté quelques modifications de programme. L'objectif est toujours de permettre la réalisation de logements, de bureaux et de commerces et d'un hôtel mais aussi d'autoriser la réalisation d'une résidence pour étudiants et des locaux d'activité. Des négociations sont actuellement menées par le promoteur pour commercialiser les différents éléments du programme. La ville et ses services suivent attentivement l'évolution de ce dossier.

Taxe professionnelle

LORS DE SA SÉANCE du 20 novembre, le conseil municipal a adopté un vœu réclamant le versement à la commune du produit de l'imposition directe locale, et donc de la Taxe professionnelle, payé par France Télécom et la Poste. La loi du 2 juillet 1990 a en effet transformé ces deux établissements en exploitants publics. Ils devraient donc être assujettis à la TH au même titre que n'importe quelle entreprise. Or ses recettes ne bénéficient pas au budget des communes mais alimentent un fond de péréquation géré par l'Etat. Au niveau national, c'est un « manque à gagner » de 7 milliards de francs. De plus, l'expérience montre que le produit de cette cagnotte est redistribué indépendamment des sites où sont implantés ces établissements et profite quasi exclusivement aux ville de plus de deux cent mille habitants. Devant cette injustice et pour défendre les intérêts de leurs habitants, les communes sont de plus en plus nombreuses à réclamer la fin de ce régime qui déroge aux règles communes de la fiscalité locale.

(1) Clichy-Sous-Bois, Créteil, Epinay-sur-Seine, Fontenay-Sous-Bois, Gennevilliers, Kremlin-Bicêtre, Montreuil, Orly, Pré-Saint-Gervais, Neuilly-sur Marne, Noisy-le-Sec, Saint-Denis, Villejuif.

*R*encontres

● A PROPOS DE SÉCURITÉ

Plusieurs aspects de la sécurité dans la ville ont récemment fait l'objet de réunions de travail. L'une d'entre elles, avec Jack Ralite, maire, Pascal Beaudet, adjoint délégué à la citoyenneté et à la vie des quartiers, Pierre Ringot, conseiller municipal et président de l'OPHLM, et le commissaire de police, Pascal Le Borgne, a porté sur la situation du 112 rue Hélène Cochennec et sur d'autres questions comme celles des effectifs de police en poste sur la commune.

Une autre a eu lieu avec la direction et des représentants du personnel du centre RATP de la Haie Coq afin d'étudier les mesures à prendre pour éviter le renouvellement d'actes de malveillance commis courant décembre contre des conducteurs de la ligne 65.

● CHEZ MAC DONALDS

Répondant à l'invitation de la direction de Mac Donalds, le maire Jack Ralite et de nombreux conseillers municipaux participaient, le 9 décembre, à l'inauguration du restaurant de l'avenue Victor Hugo. S'il notait avec humour que la cuisine est affaire de goût, le maire soulignait dans son intervention le respect des engagements pris par la chaîne en faveur de l'insertion professionnelle des jeunes : « Ce qui est loin d'être toujours le cas quand une entreprise fait part de ses projets d'installation sur la commune ». Le restaurant emploie en effet 37 jeunes, à temps partiel, mais sous contrat à durée indéterminée.

● POUR LE CONTRAT DE VILLE

Le comité de pilotage du Contrat de ville s'est réuni le 11 décembre en présence du maire, du préfet, de plusieurs responsables des services municipaux, de l'Education nationale et des administrations concernées. Cette réunion de travail avait pour objet de faire le bilan des actions entreprises en 96 et d'examiner leur prolongement en 97. *Aubermensuel* reviendra sur ce sujet dans une prochaine édition.

● PRÉVENTION SANTÉ

Environ un millier de personnes, représentants de l'Etat, professionnels de santé, travailleurs sociaux, enseignants, fonctionnaires de police et de justice, élus (parmi lesquels Madeleine Cathalifaud, conseiller général et maire-adjoint déléguée à l'action sociale et la solidarité) participaient les 11 et 12 décembre au Forum organisé par la Mission départementale de prévention contre les toxicomanies. Ces journées d'études avaient pour objectifs de faire le point sur les actions en cours, de confronter les expériences menées en Seine-Saint-Denis, mais aussi en France et en Europe pour mieux faire face à la drogue.

● AVEC LES HABITANTS DES SABLONS

A l'initiative de Bernard Vincent, maire adjoint délégué à la sécurité des personnes et des biens, une cinquantaine d'habitants du quartier des Sablons rencontraient des fonctionnaires de police, le 13 décembre, à la mairie. Cette rencontre, à laquelle participait également Pascal Beaudet, maire adjoint à la citoyenneté et à la vie des quartiers, a porté non seulement sur les questions de sécurité mais également sur les projet d'aménagement du quartier. Un autre rendez-vous pourrait avoir lieu courant mars.

*R*endez-vous

● CONSEIL MUNICIPAL
Lundi 20 janvier, 19 heures
à l'Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

@http://www.met

● *On dit que les autoroutes de l'information sont le plus court chemin pour aller vers un XXIe siècle genre paradis, avec plein emploi et loisirs à gogo. Mais on ne dit jamais où sont les bretelles d'accès.* Aubermensuel *a donc décidé d'explorer cet univers cyber dans lequel tout le monde se perd. Résultat : qu'il s'agisse d'Internet, de CD-ROM, de TV interactive par câble ou via les satellites, du PC... tous les chemins mènent au Métafort d'Aubervilliers et à la journée Cyber, Cités, Citoyens qu'il organise fin janvier 97, à la Cité des Sciences et de l'Industrie.*

Dossier réalisé par Marc Chaurin, Isabelle Leduc et Patricia Follet
Photos : Willy Vainqueur

Pour visiter un monde inconnu sans perdre le nord ni la tête, mieux vaut avoir un guide, une adresse et un dictionnaire de la langue qu'on parle. Bref, avant de partir à la découverte des nouvelles technologies de l'information, histoire de savoir où, quand, comment et à quel prix elles peuvent changer la vie, suivez les conseils ci-après.

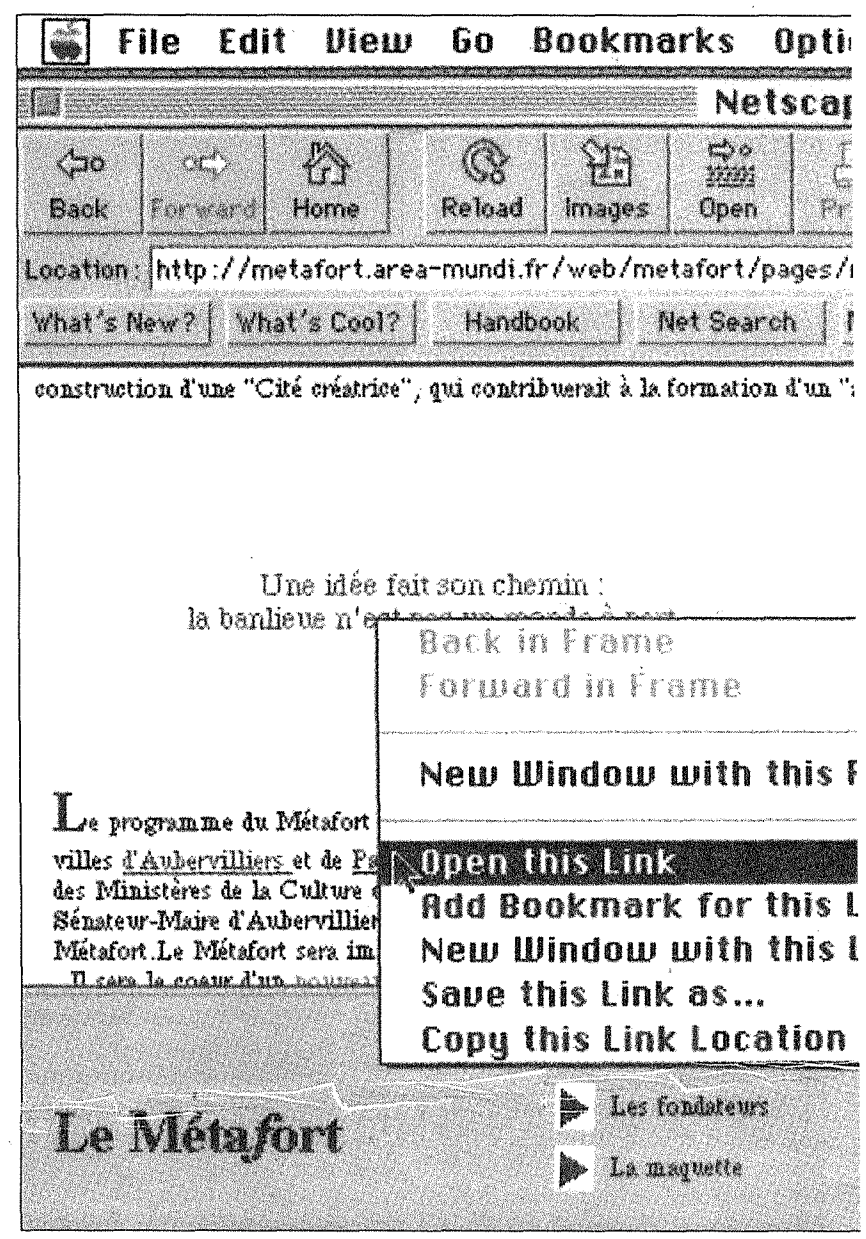
Fixez l'objectif !

Quels sont vos besoins ? Quels services cherchez-vous ? Toujours plus de chaînes TV, des loisirs pour adultes, des jeux d'enfants ? Des informations ou de la formation ? Des conseils pour gérer santé, finances, assurances ? Des idées de voyage ? Des offres d'emploi ? Des opportunités pour déménager ou investir dans l'immobilier ? Des boutiques virtuelles où acheter vos habits, meubles, gadgets ? Tout est possible sur le marché du multimédia. Vous avez le choix...

Evitez de parler de nouvelles technologies, c'est dépassé. Branchez-vous sur le présent, sur les dernières nouveautés. Vous verrez, ça change tous les jours. Exemple : hier supermédia, le Minitel a pris un coup de vieux face à la concurrence d'Internet. Autre exemple : si vous venez de découvrir ce qu'est un CD-ROM, c'est trop tard puisqu'il sera détrôné dès 97 par le Digital Vidéo Disque (DVD). Dernier exemple : si vous venez d'acheter une panoplie type Power PC + modem pour circuler sur les réseaux, c'est dommage parce que le Network Computer (NC) coûtera dès demain moitié moins !

Prenez le temps !

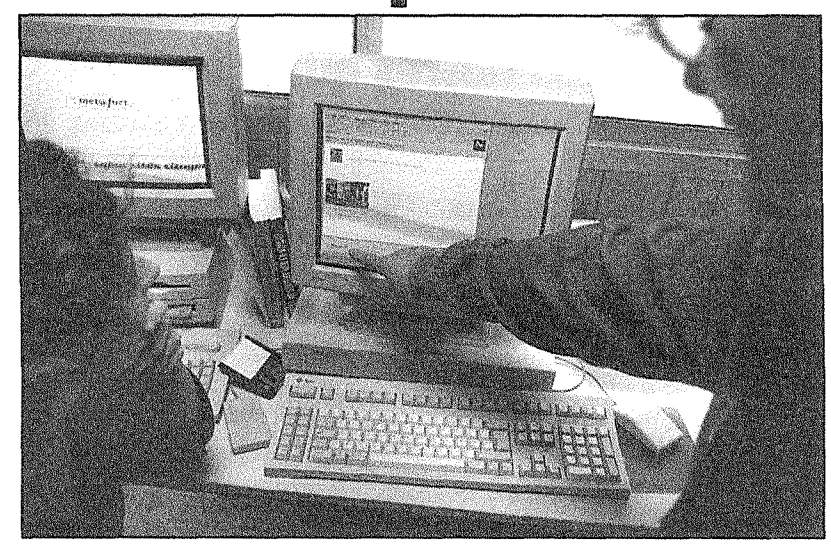
Vous avez tout compris. Pour s'équiper intelligemment, pour traquer le bon rapport qualité/prix, rien ne sert de courir. Sachez patienter avant d'acheter. Exemple : aux USA, le téléphone sans fil est déjà gratuit, et l'utilisateur ne paie que ses communications. Autre exemple : si vous souhaitez investir sur un ordinateur portable, c'est le moment car les modèles à venir seront peut-être plus puissants mais pas plus micro. Derniers exemples : l'abonnement à l'Internet est tombé de 120 F à 60 F en 6 mois ; sous la menace du DVD et compte tenu de l'apathie du marché, un CD-ROM qui se vendait 400 F est affiché maintenant à 200 F.



Une page de présentation du serveur du Métafort. Le logiciel est en anglais mais

● *Internet, le réseau des réseaux*

50 écrans pour 0 franc



Internet c'est la Poste, le téléphone, le fax, le Minitel, le télé-achat, le vidéoclub, la salle de jeux, les musées, la médiathèque, les journaux...

Sur 14 % de foyers français équipés en micro, 3 % seulement sont branchés sur Internet. D'où vient ce manque d'intérêt ? Peut-être de l'école : avec 3 micros pour 100 élèves, il est difficile d'assurer un apprentissage conséquent. Le problème, c'est que les USA, les pays d'Asie et presque tous les pays d'Europe ont décrété que la pratique d'Internet était incontournable pour garantir la compétitivité de leurs économies voire accroître leur rayonnement culturel. Pourquoi ne pas s'y mettre ? Où en serait la France si elle avait adopté la même attitude face à l'invention de l'électricité, du téléphone, du cinéma, de la TV ? Si nous voulons que le cybermonde ne se fasse pas sans nous, mieux vaut cesser de croire ceux qui prédisent qu'Internet va tuer l'écriture et fabriquer plusieurs générations d'analphabètes. Si nous voulons en avoir le cœur net, si nous voulons vérifier que la plupart des infos diffusées via Internet sont des textes donc des écrits, il suffit d'ouvrir la porte du cybercafé le plus proche, véritable fenêtre sur l'univers.

Aubervilliers aura d'ailleurs bientôt le sien. Deux sites sont actuellement à l'étude, la maison des jeunes Emile Dubois et le Caf'Omja : des lieux présentant l'avantage d'être situés à proximité d'établissements scolaires.

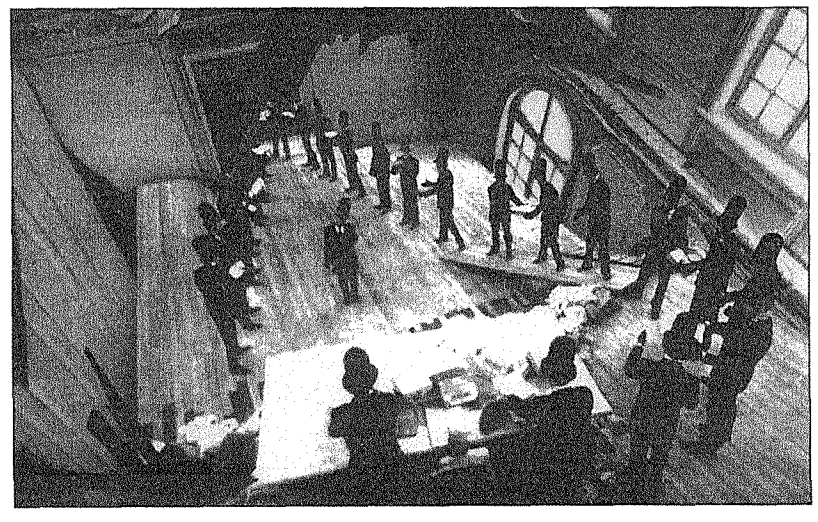
● Taxandria, *un film en images de synthèse*

La ville de l'éternel présent

François Schuiten est le dessinateur de la série BD « Les Cités Obscures » et de la série TV « Quarx ». Il a travaillé pendant huit ans à la conception graphique du film *Taxandria* (projeté le 25 janvier à la Cité des Sciences).

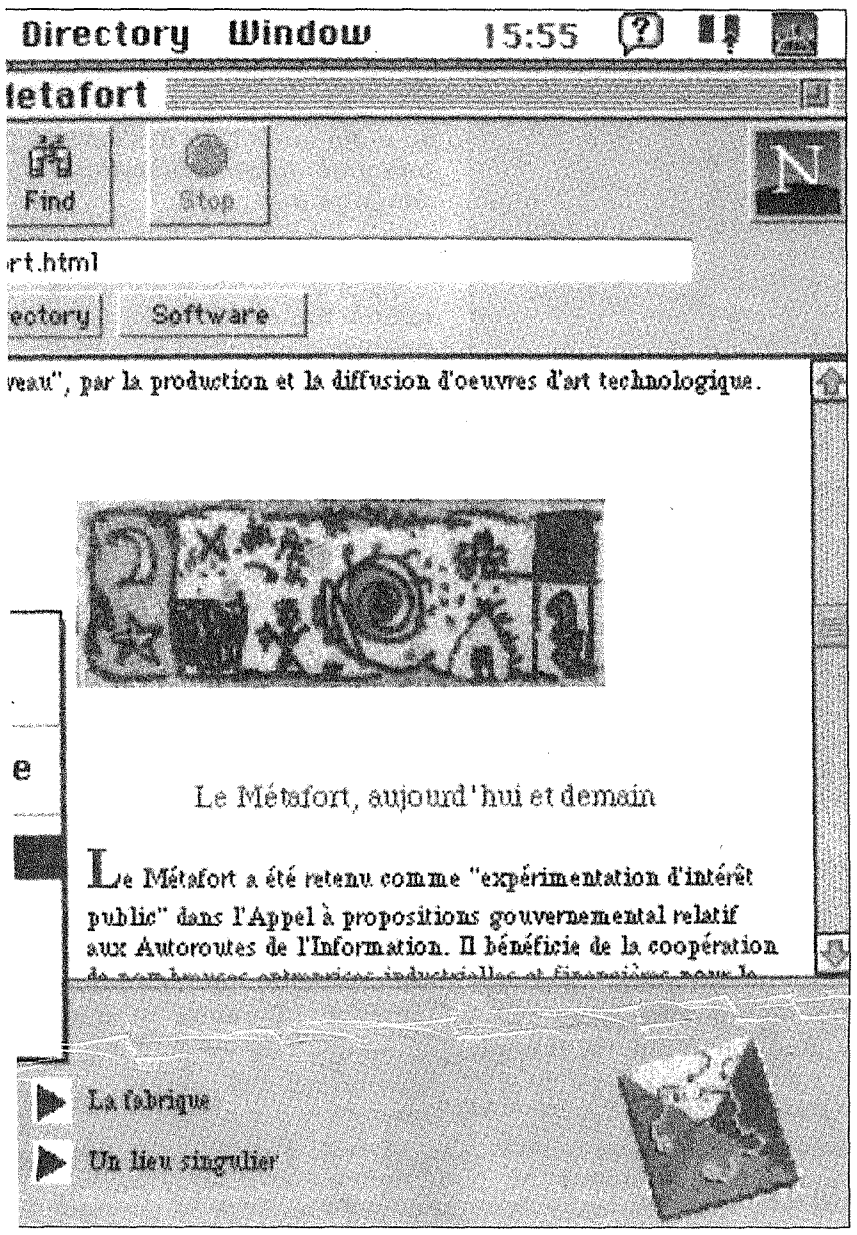
C'est l'histoire de Jan, un jeune prince, qui arrive dans un palace en bord de mer pour réviser ses examens. Il s'ennuie. Karol, le vieux gardien du phare, ouvre les portes de l'imaginaire pour lui faire découvrir Taxandria : un univers hors du temps, une ville où la vie s'est figée dans un éternel présent. Livres, images, machines, horloges et voyages sont proscrits. Le même journal sort tous les jours au même moment pour annoncer les mêmes nouvelles...

« Il y a des films, explique François Schuiten, qui sont là pour ouvrir des portes. Hier c'était Tron. Aujourd'hui, c'est *Taxandria*. Un film tout en effets spéciaux où toutes les images sont de synthèse. »



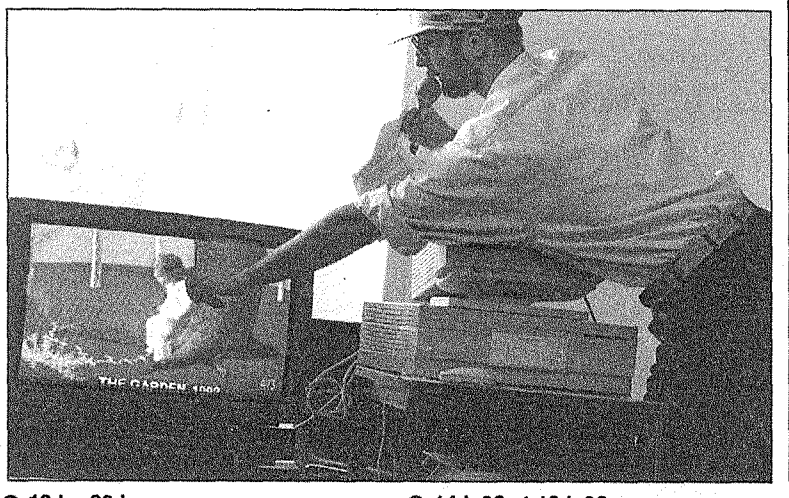
Le Métafort D'AUBERVILLIERS
Tél. : 01.48.35.49.01

afort.com kesako ?



rmations sont données en français. Code d'accès : http://www.metafort.com

Cyber, Cité, Citoyens
Les technologies dans la ville
samedi 25 janvier
Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette



● **13 h - 20 h**
Place du Métafort : Cent briques ; Duel contemporain (spectacle hip-hop par Régis et Murphy).

Espace Industriel : Découverte des nouveaux produits et services multimédias.

Espace Internet : Cybercafé géant avec 50 terminaux (initiation et navigation gratuites).

Espace Métafort : Présentation des 20 projets développés par le Métafort. Espace Ecritures : Magazines spécialisés, BD, livres et CD-ROM. Séance de dédicaces par les auteurs.

● **14 h 30 et 16 h 30**
Projection du film *Taxandria*.

● **17 h 30 - 19 h**
Table ronde animée par Pascal Santoni, directeur du Métafort, avec Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, Agnès Huet, directrice du Comptoir des Signaux, Câblo-Opérateurs, Georges Balandier, écrivain, anthropologue, sociologue, W.J. Mitchell, doyen du Massachussets Institute of Technology / USA, François Schuiten, dessinateur de BD, inventeur de mondes virtuels, Gérard Théry, président de la Cité des Sciences et de l'Industrie, Pierre Musso et Jean Zeitoun, concepteurs du projet Métafort.

Mots clés

● **CD-ROM**
Disque compact semblable à un CD audio, qui permet de stocker non seulement du son, mais aussi du texte et des images (dessins, photos, vidéos...).

● **COURRIER ÉLECTRONIQUE**
Il permet d'échanger des notes entre internautes, via des ordinateurs. Aussi rapide que le fax et mieux que les messageries du Minitel, il permet en plus au destinataire de récupérer directement sur son ordinateur messages et pièces jointes (textes, images, sons).

● **CYBERNETIQUE**
Du grec *kubernétiké* l'art de gouverner. Science des mécanismes qui se règlent, se gouvernent eux-mêmes, chez les êtres vivants et dans les machines. Elle étudie les mécanismes du système nerveux et ceux des machines électroniques (robots, engins téléguidés, ordinateurs, etc.), ainsi que la relation entre la structure de ces machines et celle des organes nerveux du corps humain. Dans les séries TV, *Terminator, L'homme qui valait 3 milliards* sont des exemples d'hommes cybernétiques.

● **INTERNAUTES**
Utilisateurs du réseau Internet.

● **INTERNET**
L'équivalent d'un réseau autoroutier mondial reliant des millions d'ordinateurs et permettant à un particulier abonné d'échanger des courriers électroniques, de participer à des débats et de consulter des millions de pages d'information.

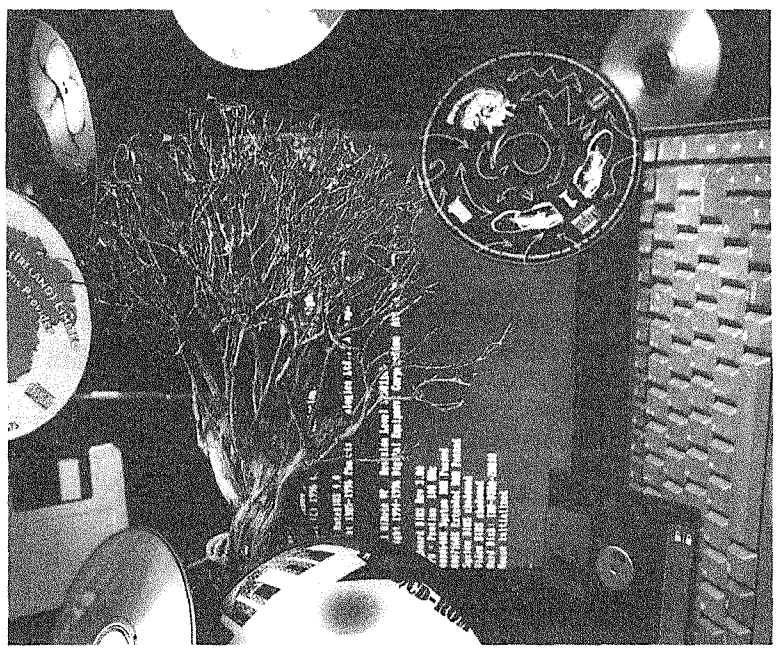
● **MODEM (modulateur-démodulateur)**
Appareil qui sert au transport d'informations entre ordinateurs, via le réseau téléphonique.

● **MULTIMÉDIA**
Texte, son et image (fixe ou animée) stockés sur un même support type CD-Rom.

● **NUMÉRIQUE**
C'est la possibilité de traduire toute information (texte, son, image) en un langage informatique avec seulement un alphabet de 2 chiffres, le 0 et le 1.

● **SERVEUR**
« Banque » d'informations consultables, à partir d'un ordinateur personnel, via l'Internet.
Pour vous brancher sur celui du Métafort, tapez http://www.metafort.com

L'art de retrouver la mémoire



Erik Lampée vit à Aubervilliers. Cet artiste n'est pas expert en nouvelles technologies, mais il fabrique d'étranges CD-ROM... Il a d'abord découpé des milliers d'images dans des tas de magazines. Histoire de garder une trace de ce que fut la mode – habits, habitat et objets – des années 50 à nos jours. Il a choisi d'utiliser ensuite la technique du CD-ROM pour stocker ces images, en faire un musée et inviter chacun à jouer le guide. La solution de l'album n'aurait pas permis de concevoir cette exposition de la même façon.

Dans l'univers du CD-ROM, on n'est pas obligé de tourner les pages une à une et dans l'ordre : on peut naviguer selon son bon plaisir, de n'importe quelle page à n'importe quelle autre, d'une image à une autre, d'un mot clé à un autre, et fabriquer ainsi des tas d'histoires. L'album, c'est un arbre. Le CD-ROM, c'est comme une forêt.

Même si vous n'êtes pas artiste, vous pouvez vous aussi stocker vos images sur CD-ROM et inventer votre musée. Pour le visiter, seul ou en famille, pour retrouver la mémoire de votre passé, il suffira de brancher l'ordinateur. Si vous en avez un et s'il est équipé d'un lecteur de CD-ROM.

Nekropolis, le CD-ROM d'Erik Lampée, est l'un des 20 projets multimédia soutenus par le Métafort.

● **ENTRETIEN**

« La technique fait moins peur dès lors qu'on l'utilise »

PASCAL SANTONI, directeur du Métafort d'Aubervilliers, répond à nos questions.

● **A qui s'adresse la journée Cyber, Cités, Citoyens ?**
P. S. : A tout le monde. La matinée sera consacrée aux élus et cadres des collectivités locales à qui nous proposons une visite guidée des produits et services multimédias innovants, applicables à la vie en ville. L'après-midi sera ouverte à tous. Parce que nous tenons à sensibiliser le grand public aux applications artistiques, mais aussi culturelles et sociales des nouvelles technologies qui envahissent, qu'on le veuille ou non, notre quotidien.

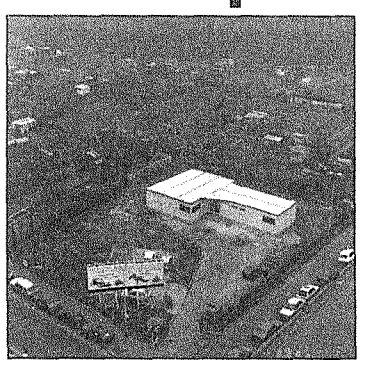
● **Cette journée permettra-t-elle de mieux comprendre les nouvelles technologies ?**
P. S. : En tout cas, elle a été conçue pour. L'équipe du Métafort a souhaité créer les conditions de la rencontre entre experts et novices. Entre ceux dont les nouvelles technologies sont le métier et le grand public. Pourquoi ? Parce qu'il nous semble essentiel d'initier gratuitement tout un chacun à la pratique des nouveaux outils de communication. Tout visiteur, jeune ou moins jeune, initié ou non, trouvera sur l'Espace Internet (voir programme) un professionnel pour guider ses premiers pas sur le réseau des réseaux. La technique fait moins peur dès lors qu'on l'utilise. Il faut généraliser la pratique de ces outils pour inventer de nouveaux usages et de nouveaux contenus.

25 invit' pour le 25

Le Métafort d'Aubervilliers (4, avenue de la Division Leclerc, 93300 Aubervilliers) ***invite les 25 premiers lecteurs d'Aubermensuel*** *qui lui renverront le présent coupon avec leur nom, prénom et adresse, à participer gratuitement à la journée du 25 janvier !*

Nom : ..... ***Prénom :*** .....
Adresse : .....

Objectif cent briques



Pour rendre l'univers cyber lisible et accessible, il faut bâtir le Métafort : un lieu fait exprès pour expérimenter les nouvelles technologies en tant qu'outils utiles et utilisables pour tous. Différée en raison des restrictions budgétaires de l'Etat, l'ouverture du chantier se fera le 25 janvier à La Villette avec cent personnalités ayant accepté de construire le premier mur du Métafort. Un mur symbolique de cent briques. Parce que cent millions de francs, c'est la somme qui fait défaut pour boucler le plan de financement des travaux dans le fort d'Aubervilliers. Le premier coup de pioche est prévu pour fin 97.

PORTRAIT ● *Francine Demeulenaere, peintre ouverte au monde*

Derrière la toile : « Anaïs »

Par l'écoute et le dialogue, rien qu'en leur tendant la main, elle a permis à des SDF d'avoir une chance de s'en sortir.

Marc Gaubert

« On ne peut pas passer tous les jours à côté de gens qui souffrent et les regarder tomber petit à petit. »

Côté face, Francine Demeulenaere est une artiste peintre qui tente de vivre de son art. Plus jeune, elle rêvait d'être polytechnicienne avant d'étudier l'architecture. C'est là qu'au cours d'un voyage d'étude dans le désert elle s'est prise d'amour pour le pinceau. Installée dans d'anciens locaux industriels trop vastes pour qu'elle ait les moyens financiers de les chauffer, Francine ne quitte plus son anorak rouge de l'hiver pour travailler. Mais elle se sent bien dans cet atelier, encombré de ses dernières créations réalisées sur les supports les plus divers.

Côté pile, Francine est aussi « Anaïs », un surnom que lui ont donné quatre SDF, qui avaient élu domicile dans le petit square situé à la croisée de la rue des Ecoles, de la rue des Postes et de l'avenue de la République : Robert, Patrice, Yvan et Jef, le chef et le « mancheur » du groupe. « Je les voyais chaque jour en sortant du métro, ils buvaient beaucoup », raconte-t-elle. Un jour, elle engage la conversation :

« Pourquoi vous détruisez-vous ?

- Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre dans la journée ?

- Si on faisait un film », réplique-t-elle, sans trop réfléchir. L'idée fait son chemin et, les jours suivants, Jef la relance. Francine achète alors un petit appareil photo qu'elle leur prête après avoir fait les premiers clichés. Avec un objectif : raconter leur vie. Chaque semaine, elle leur montre le résultat, mange avec eux et engage le dialogue.

Faute de moyens, c'est un diaporama qui verra le jour. Son titre ? *Ma dernière zone.* La représentation, unique, a lieu le 25 octobre aux Laboratoires d'Aubervilliers. Ce soir-là, l'appareil de projection a des ratés. Dans les interruptions, Jef et Yvan improvisent un « happening ».

Raté d'un point de vue artistique, le spectacle est néanmoins une réussite. Le quartier a répondu présent, la salle est pleine. Attentive.

« Avec les photos, analyse Francine, ils se voyaient avec un certain recul, se regardaient et réfléchissaient sur eux-mêmes. » L'idée d'en sortir a commencé à naître durant la préparation du spectacle.

Des projets, un livre...

Après de nombreuses discussions en tête à tête, « Anaïs » accompagne ceux qui le souhaitent dans leurs démarches auprès des administrations pour obtenir des papiers, un RMI... Aujourd'hui, après des années dans la rue, Jef vit chez un ami et vient de toucher son premier RMI. Il recommence à faire des projets et a commencé d'écrire ses mémoires. Employé et logé par un petit entrepreneur, Yvan a retrouvé comme une famille. Même si le devenir des deux autres est plus incertain, le bilan est positif. « Il faudra le juger sur le long terme », estime prudemment Francine que rien n'avait préparé à cette confrontation.

Fin janvier, elle exposera ses œuvres dans une galerie parisienne, près de Beaubourg. Si elle « ne souhaite pas revenir en arrière », l'expérience lui a donné toutefois l'envie de créer un spectacle qui mettrait en rapport le chant, la poésie et la peinture. Un besoin : « La peinture est un travail solitaire, individuel. Il est difficile d'aller vers le monde avec ça. »

Michel Soudais

HISTOIRE ● *Au fil des générations*

L'esprit de famille

Il est des familles dont l'origine albertivillarienne remonte parfois à plusieurs siècles. Jusqu'au début du XXe siècle, qu'on s'appelle Leboue, Demars ou Poisson, on a presque toujours une mère, un beau-père, une cousine... nommé Bonneau, Trouet ou Mézière.

Suzanne Poisson

En 1896, pour le mariage de Désiré Coq et Rosine Léry, les familles Poisson, Boudier, Leboue, Coquerel, Trouet, Mézière sont réunies, tous parents à des degrés différents. Parmi eux les futurs parents de Suzanne Poisson : sa mère, dernière petite fille au 1er rang à droite et son père, petit garçon, avant-dernier du 3e rang.

Suzanne Poisson conserve la mémoire de ces familles d'Aubervilliers. Le tableau d'ascendance qui trône à son domicile en témoigne : autour de ses grands-parents maternels, Désiré Charles Coq, cultivateur né en 1848, décédé en 1920, et Armandine Demars, née en 1854 et morte du choléra en 1892, se déploient en étoile neuf générations d'ancêtres. Par alliance, au fil des générations, on y rencontre les familles Léry, Hémet, Trouet, Grimprel, Auvry, Boucher, Leboue, Poisson. Parmi ses ascendants, beaucoup ont fait souche à Aubervilliers avant la Révolution française comme les Boucher en 1744 qui viennent d'Argenteuil ; certains sont originaires de communes environnantes : les Boucault de La Villette, les Léry de La Courneuve, d'autres familles ont des origines provinciales et s'établissent pour plusieurs générations dans la commune tels les Colmant issus de Lorraine ou les Caux de la Somme. Avec le temps, certains patronymes se modifient : Lebouc en Leboue, Aimé en Hémet, Caux devient Lecaux, Lecoq puis Coq.

Malgré l'industrialisation, la culture se perpétue. En 1901, sur 15 électeurs dénommés Poisson, on compte 9 cultivateurs, 12 en 1921 (sur 20 électeurs) et encore 7 en 1936 (sur 19 électeurs). De même dans la famille Demars qui, en 1901, compte 13 cultivateurs, 6 en 1921 et 5 en 1936 (sur respectivement 15, 10 et 12 électeurs). Les cultivateurs diminuent sans disparaître chez les Bonneau : en 1901, on en recense 15, en 1921 ils sont encore 8 et en 1936, on n'en compte plus que 3 (sur respectivement 24, 15 et 12 électeurs).

Dès que les enfants sont capables de travailler, ils participent aux travaux des champs avec leurs parents.

Parfois, le jeune est embauché sur les terres d'un beau-frère, d'un cousin ou d'une veuve en attendant d'obtenir sa propre tenure.

Les lignées rurales montrent une remarquable homogénéité, en effet, elles forment des clans, un monde ancré dans la terre qui se mêle peu à celui des usines environnantes. Amis, voisins, parents à des degrés divers, ces familles se connaissent, leurs enfants jouent entre eux et, à l'âge du mariage, il est rare qu'on sorte du clan, d'ailleurs les parents y veillent : ils arrangent les mariages.

Pourtant, dès le XIXe siècle, le milieu rural, homogène jusqu'alors, se diversifie : l'industrialisation prend le pas sur le travail de la terre et la guerre de 1914-1918 modifie les mentalités. Certains patronymes se raréfient par exemple celui des Mézière : on recense 24 électeurs de ce nom en 1901, 12 en 1921 et 2 en 1936.

La nouvelle génération quitte la terre

D'anciens cultivateurs se reconvertissent : ainsi, en 1936, Eugène Demars (né en 1904 à Aubervilliers) est gazier à Saint-Denis ou, en 1921, Désiré Bonneau (né en 1863 à Aubervilliers), recensé cultivateur-cantonnier à la ville d'Aubervilliers tandis que ses filles Andrée et Yvonne, 18 et 17 ans, sont journalières, l'une chez Babcock et l'autre à la Raffinerie de Pétrole du Nord. La nouvelle génération sort de la terre, tels, en 1936, les enfants des cultivateurs Eugène et Louise Poisson (au 5, ruelle de la Grande Cour) : Raymonde, 24 ans, est vendeuse à la Samaritaine, quant à André, 23 ans, il est boulanger à Paris.

Ceux qui souhaitent continuer la culture doivent quitter Aubervilliers comme l'a fait Lucien Rousseau, fils d'une lignée de cultivateurs depuis le XVIe siècle, dont le père a cultivé jusqu'à 17 hectares à Aubervilliers : quand les Halles se sont transportées à Rungis, dans les années 1960, il a pris une petite ferme à Saint-Fargeau en Seine-et-Marne.

Catherine Kernoa

LE DÉBAT ● *Comment associer plus de gens aux décisions de la ville ?*

Affaires publiques

Avoir son mot à dire est une revendication citoyenne qui fait son chemin. Mais comment lui donner vie ? Les avis divergent. Autant de pistes à examiner.

Willy Vainqueur

Habitante d'un petit square voisin du stade du Dr Pieyre, Marie-Rose Hitié se déplace toujours aux réunions de parents d'élèves. « Parce que j'ai deux enfants, explique-t-elle. Mais dans la vie locale, je ne crois pas qu'on a notre mot à dire pour les choses importantes, ajoute-t-elle comme à regret. Il faudrait qu'il y ait un peu plus d'endroits pour parler avec des élus, les rencontrer. » C'est encore une idée neuve, mais l'idée que chaque habitant puisse participer aux décisions concernant sa ville fait son chemin.

Bien sûr, nombreux sont ceux qui n'en voient pas l'utilité en estimant que ce n'est pas leur affaire. Il y a aussi les sceptiques. « Avoir la parole c'est déjà pas mal, mais cela ne sert à rien quand on ne vous écoute pas », ironise ainsi Alain Quiquempoix, un habitant d'Emile Dubois, persuadé que les élus ne veulent pas voir des intrus mettre le nez dans leurs affaires. « Les gens sont un peu déçus, analyse Jean-François Roger, directeur de l'atelier protégé du Pont Blanc. Ils ont l'impression que, quoi qu'ils disent, les hommes politiques feront demain le contraire. Et cela a des répercussions au niveau local. » Refusant pour autant de baisser les bras, il préconise de tenir des réunions quartier par quartier. « Quand on décide d'implanter une école ou un centre pour handicapés comme le nôtre, il faut informer les habitants voisins, écouter leurs remarques et essayer d'en tenir compte au maximum. »

Respecter ce que l'on a décidé

A l'entendre, ce n'est qu'à ce prix que l'on pourra augmenter la participation citoyenne. « La première chose c'est de respecter ce qu'on a décidé », confirme Christian Rios, un habitué des réunions organisées au Landy, qui voudrait rappeler les décisions prises lors des états généraux notamment la création de comités de quartier. « Les gens sont surtout intéressés à la vie de leur quartier », observe Guy Sandoz du Comité des fêtes du Montfort, qui plaide pour « une information vraie ». « Il faudrait déjà qu'on comprenne ce dont il s'agit, juge un habitant du centre. Dans un conseil municipal sur le budget, les vrais enjeux nous échappent, tellement c'est technique. »

« Pour participer réellement, il faut que les gens aient du temps, pense un habitant de la Maladrerie, or ceux qui ont la chance d'avoir un travail sont épuisés par la course à la productivité, et les chômeurs, qui eux ont du temps, ont bien d'autres soucis. » Faudrait-il donc attendre une réduction importante du temps de travail ? Parfois dévoyé dans son principe, le référendum d'initiative populaire pourrait être un moyen d'associer les habitants aux grandes décisions qui les concernent, suggère-t-il. « On pourrait aussi décentraliser les conseils municipaux. Pas seulement quand l'ordre du jour porte sur de grandes affaires comme la Plaine ou l'A16... Pourquoi d'ailleurs ne pas rendre public l'ordre du jour des conseils municipaux au lieu de se contenter d'en afficher la date sur les panneaux d'information ? Et pourquoi ne pas en faire de comptes rendus ? » Des propositions qui ont le mérite d'être simples.

Michel Soudais

Les micro-trottoirs

Alber TiVi

● SORTIES DES ECOLES

« Comment se fait-il que les entrées et sorties d'écoles ne soient pas surveillées par une contractuelle qui aiderait les enfants à traverser. Je pense à l'école Condorcet où est ma fille. On se bat depuis plusieurs années, on demande partout, il n'y a pas d'effectifs, pas d'argent. Donc, c'est à nous les parents de dire aux enfants de faire attention, mais ceux qui viennent seuls à l'école ne sont pas surveillés, c'est très dangereux. »

Une parente d'élève de Condorcet

Monsieur Le Borgne, commissaire principal d'Aubervilliers

« Depuis maintenant 3 ans, le préfet et le maire ont signé un plan local de sécurité, qui, en fait, établit une certaine répartition entre la commune et la Police nationale. Nous avons dressé des priorités relatives aux points d'école et à la surveillance des élèves. Il se trouve, en effet, que certains établissements comme Condorcet n'ont pas été retenus en raison des infrastructures routières qui les entourent car nous pensons qu'elles constituent en elles-mêmes une sécurité passive des élèves. C'est pourquoi nous avons ciblé les écoles prioritaires qui présentent un danger et que nous assurons périodiquement. »

● LES BANCS DANS LA VILLE

Un « truc » très bien, c'est les bancs. Les anciens ont du mal à se déplacer et c'est vrai qu'ils aiment bien s'arrêter. Ça manque un peu dans les villes.

Un habitant de la Villette

Dans votre courrier

A propos d'une enquête sur les retraités

Qu'un journaliste, en rendant compte d'une enquête (évoquée dans notre précédent numéro NDRL), ne puisse aller au-delà des résultats, cela paraît évident, mais qu'on se borne, en allant chercher des chiffres du recensement déjà bien connus et maintenant dépassés (1990), à titrer « les raisons de la fréquentation ou non des clubs pour les retraités » me fait demander pourquoi une enquête si limitative... Du point de vue de la municipalité, l'intérêt ne serait-il pas de savoir pourquoi un Office des préretraités et retraités, pour qui et pourquoi faire, en le situant par rapport à une politique générale de la vieillesse ?

Du point de vue des « usagers » ne serait-il pas utile de connaître quel a été l'échantillonnage, quelles questions ont été posées, s'il y a « implication importante dans la vie de leur association » ? Comment est-elle mesurée ? Comment se manifeste-t-elle ? D'ailleurs, s'il y a réellement 4 000 personnes qui ont participé aux activités, pourquoi se poser la queston de la fréquentation ?

Les questions ont-elles été mal posées, ou les réponses sont-elles mal interprétées ? Est-ce le nombre et le profil des retraités qui comptent « des plus jeunes toujours dynamiques et indépendants... » ou l'adéquation des objectifs municipaux à la population ciblée ?

Si l'image de l'Office des retraités est à changer, il faudrait peut-être déjà savoir ce que viennent y chercher ces « usagers » – de type féminin, âgés de 69 ans – ou ce qu'ils voudraient y trouver, au-delà d'une simple consommation de loisirs et d'activités ? Se sentent-ils usagers d'un service public, ou adhérents d'une association ?

D. F...
Rue des Cités

Précisions sur 2 équipements rue des Cités

A la suite de l'article publié dans le précédent numéro sur le projet de centre d'aide par le travail (CAT) et de résidence sociale, 126-128, rue des Cités, certains riverains ont pu se demander si – contrairement à ce qui était initialement prévu – la réalisation du CAT n'était pas devenue un projet secondaire par rapport à celle de l'hôtel social. Certains craignent en outre que ce dernier ne devienne un foyer d'immigrés.

En réponse à ces interrogations, Roland Taysse, maire-adjoint délégué à l'urbanisme, précise :

« Cette opération urbaine trouve sa cohérence dans la mixité d'approche entre la construction d'une résidence sociale réalisée par la Sonacotra et d'un centre d'aide par le travail réalisé par l'ASAFER. Chaque partenaire a son site et son budget.

Faute de certitude sur les crédits d'Etat devant assurer le fonctionnement du CAT, la municipalité a été conduite à demander à la Sonacotra de retarder son projet confirmant ainsi la volonté de la ville de voir se réaliser les deux équipements. Depuis, les interventions de Jack Ralite, maire, ont permis de débloquer la situation et d'obtenir les crédits permettant le démarrage des opérations. Mais entre-temps le propriétaire du site a loué le terrain. Des discussions sont actuellement en cours pour débloquer la situation et obtenir la libération du sol.

A propos de « l'hôtel social », il ne s'agit nullement d'un foyer d'immigrés ni d'un lieu comparable aux dispositifs d'urgence mis en place chaque hiver. Son fonctionnement repose sur un projet social élaboré conjointement avec les divers partenaires concernés ».

Sécurité

Je me permets de vous écrire à la suite des réflexions faites par les fonctionnaires du commissariat d'Aubervilliers, suite à votre article : « A-t-on besoin d'une police municipale ? On manque d'interlocuteurs ». Il me semble que le constat ne corresponde pas vraiment à la réalité. Il aurait été judicieux de se renseigner auprès des municipalités pourvues de polices municipales pour pouvoir parler sécurité et savoir si elles y étaient mieux assurées que dans notre ville.

En tant que fonctionnaire de la Police nationale, je suis persuadé que la sécurité doit rester du domaine de l'Etat à savoir la Police nationale. Quant au manque d'interlocuteurs auprès du commissariat, je suis là encore étonné et me pose la question, si cet article a été présenté aux différents élus de la municipalité et si tel était le cas, il aurait été utile de connaître leurs idées et leurs réflexions sur cette véritable question de la sécurité des personnes et des biens.

Eric Lenotte
Adjoint au délégué départemental du syndicat général de la Police nationale et représentant syndical du commissariat d'Aubervilliers

D'accord avec vous sur le rôle irremplaçable de la Police nationale. Une précision toutefois. Il s'agit toujours dans cette rubrique de refléter les opinions diverses des habitants, et non les positions municipales en tant que telles, sur un sujet de la vie locale. C'est d'un débat et non d'une enquête dont il s'agit. En revanche, il était intéressant que certains propos soulignent la disparition ces dernières années de la présence humaine dans les lieux publics. L'exemple des gardiens d'immeuble était cité (celui des poinçonneurs dans le métro aurait pu l'être aussi). Ces « interlocuteurs »-là nous manquent en effet aujourd'hui. Car leur absence favorise l'insécurité. Le paragraphe en question ne s'appliquait donc pas au commissariat.

Remerciements

Monsieur le Maire. Je suis Sri-Lankais. J'étudie à l'école E. Varlin dans une classe de CM2 et j'ai 10 ans. Je voudrai vous remercier pour m'avoir offert un dictionnaire. Je l'utiliserai pour mieux travailler. Je vous souhaite une bonne année.

Alosha M...
Rue Crèvecœur

Madame la journaliste. On a lu votre article « Les coulisses de l'Ecole aux chants ». Il y a une chose qui ne va pas. Vous avez écrit que dans l'histoire, le héros c'est Richard Cœur de lion. Pas du tout, c'est Guillaume le conquérant, duc de Normandie. Guillaume s'appelle le conquérant car il a gagné la bataille de Hastings en 1066 contre les Anglais et il est devenu le roi d'Angleterre. On est quand même très contents que vous ayez parlé de nous !

La classe de CE2 B
de l'école Robespierre
Sente des Prés Clos

Podium

● HAND-BALL

Nouvelle victoire à l'extérieur

Après leur victoire à l'extérieur contre Châtenay sur le score de 27 à 21, les filles du CMA hand-ball se retrouvent à deux points des premières de leur groupe de National II. Seule la première place du classement permet de monter en National 1.

● ESCRIME

Redouane meilleure cadette de France

La cadette Wassilia Redouane a terminé deuxième du tournoi international de Gonesse (Val d'Oise) qui mettait aux prises des fleurettistes de France, de Suisse, de Grande-Bretagne et de Belgique. Avec cette bonne performance, la sociétaire du CMA consolide sa position en tête du classement national cadette.

● ATHLÉTISME

Bellahlmer progresse sur 1 500 mètres

Le coureur de 1 500 mètres, Samy Bellahmer, est devenu dimanche 8 décembre vice champion FFA de Seine-Saint-Denis sur la piste couverte du stade Jules Ladoumègue (Pantin). Ce cadet du COA (Club olympique d'Aubervilliers) a couru la distance en 4 minutes et 36 secondes. Il termine dans le même temps que le vainqueur du jour qui l'a devancé sur le fil après avoir fait la course en tête.

● FOOTBALL

Auber s'impose en coupe de France

Samedi 21 décembre, Aubervilliers s'est imposé 3-2 sur le terrain de Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-Dôme). Les Auvergnats de National 3, sont revenus deux foix au score avant de s'incliner définitivement sur le but de Richard Cornet. L'équipe de karim Belkebla a ainsi passé le cap du 8e tour, elle connaîtra le 3 janvier son adversaire des 32es de final.

ECHECS ● *Une trentaine de maîtres internationaux ont rendez-vous à Aubervilliers*

Les débutants affrontent les meilleurs

Près de 2 000 joueurs sont attendus à l'espace Rencontres les 25 et 26 janvier pour le 23e Open d'échecs,

Willy Vainqueur

Avant l'arrivée des maîtres internationaux, les plus jeunes joueurs vont donner le coup d'envoi du tournoi.

Le dernier week-end de janvier, les joueurs d'échecs en herbe, présents à l'Open d'Aubervilliers, auront certainement le trac. Le tirage au sort peut les amener à affronter quelques-uns des meilleurs joueurs du monde. Chaque année, ce tournoi réunit une bonne trentaine de maîtres internationaux.

Pour cette édition, Iosif Dorfman, ex-entraîneur du champion du Monde en titre, Gari Kasparov, sera de la partie. De même, le Français Etienne Bacro, champion du Monde des moins de 12 ans, sera présent.

Des ordinateurs inscrits au tournoi

Face aux premiers de la classe, les moins expérimentés ont le droit de cité. « Permettre aux moins forts d'affronter les meilleurs, c'est une des vocations essentielles de notre tournoi », souligne Jacques Vernadet, le président du CMA échecs.

En outre, les participants retrouveront peut-être sur leur route les ordinateurs inscrits au tournoi par leurs fabricants. Au vu des progrès rapides des machines, les parties sont de plus en plus difficiles à gagner. L'an dernier, un ordinateur a terminé troisième du classement.

« Chaque année, ils progressent. D'ici l'an 2000, un ordinateur a de bonnes chances de gagner notre compétition », estime Sylvain Royer, co-organisateur du tournoi, qui se félicite que de nombreux jeunes du CMA échecs se soient inscrits à cette 23e édition. Ces confrontations avec les ordinateurs et les champions lui apparaissent comme un gage de progression : « Au delà, d'un certain niveau, il faut changer de partenaire et multiplier les participations à des tournois si l'on veut s'améliorer ».

Pierre Cherruau

ENTRÉE LIBRE POUR LES SPECTATEURS

Samedi 25 janvier de 14 h à 20 h, et dimanche 26 de 9 h à « pas d'heure », l'entrée à l'espace Rencontres sera libre pour les spectateurs mais les joueurs devront payer.

COMMENT JOUER ?

Il suffit de compléter un bulletin d'engagement et de l'expédier au CMA échecs (153, rue Danielle Casanova). Les droits d'inscription sont de 150 F pour les adultes et de 75 F pour les moins de 18 ans et les joueurs licenciés au CMA. Attention, les adultes qui attendront le jour de la compétition pour s'engager devront débourser 350 F. Les mineurs paieront 175 F. Le vainqueur de la compétition recevra 12 000 F.

COMMENT ADHÉRER AU CLUB ?

L'adhésion coûte 100 F. Le club est ouvert les mardis et vendredis à partir de 19 h 30 et les mercredis de 14 h 30 à 18 heures. Renseignements au 01. 48. 34. 36. 09

PORTRAIT ● *Béatrice Senneville, sprinteuse*

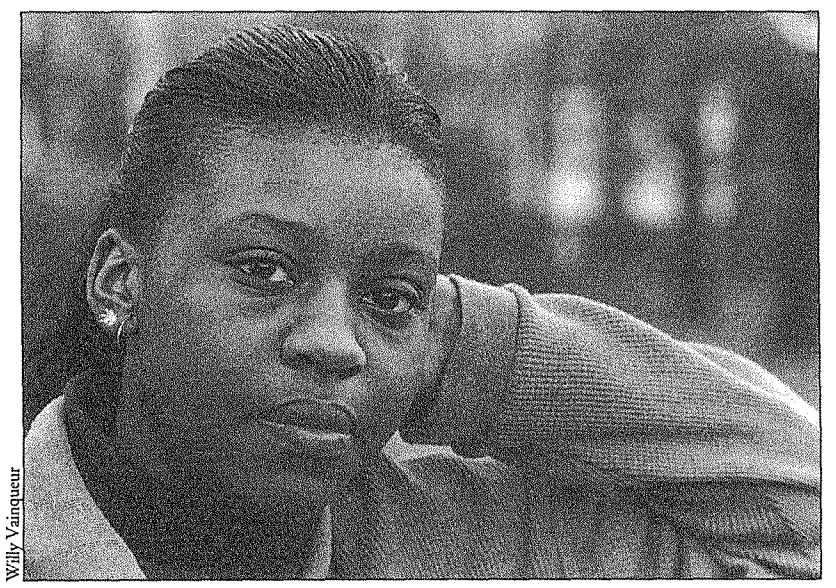
12"1 au 100 mètres

Déjà championne de France cadette FSGT, elle entame avec optimisme la saison de compétitions en salle.

Béatrice Senneville a tout de l'athlète heureuse. Douée pour le sprint, elle a montré d'emblée son talent. « J'ai commencé l'athlétisme depuis à peine deux ans et je ne m'entraîne que deux fois par semaine », avoue cette jeune fille de 16 ans qui n'avait jamais pratiqué d'autre sport.

Sans fierté excessive, Béatrice rappelle qu'elle vaut douze secondes et un dixième au 100 mètres et 5,08 mètres au saut en longueur. Après avoir conquis en juin dernier son titre de championne de France, Béatrice reste dans la course.

Cet hiver, elle participe aux épreuves de sprint en salle, qui se courent généralement sur 60 mètres. Ces épreuves en salle sont d'autant plus nécessaires que les sprinteuses participent rarement aux cross.



Willy Vainqueur

Sur 100 mètres, Béatrice Senneville a toujours atteint le stade des finales.

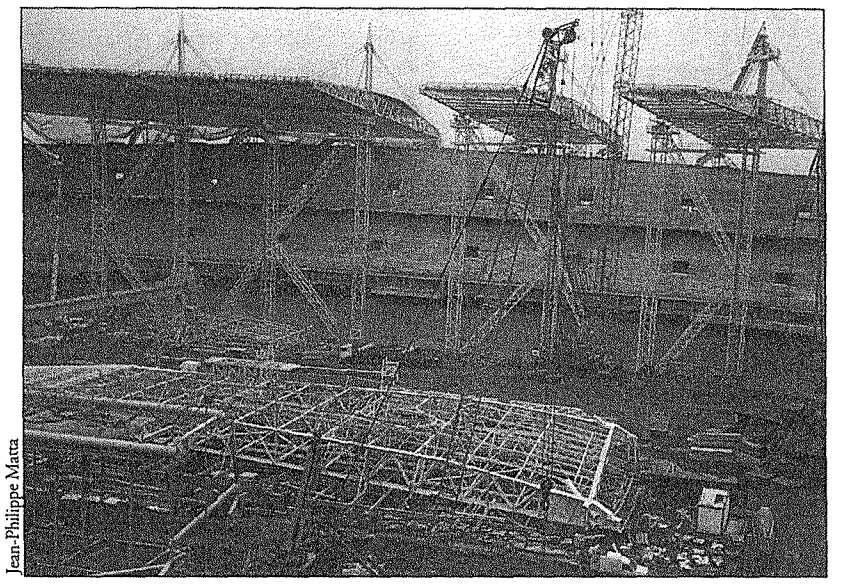
Les études d'abord

Même si Béatrice a une grande marge de progression, elle n'entend pas tout sacrifier au sport. « Je donne la priorité à mes études, et je n'hésite pas à rater une séance d'entraînement pour finir mes devoirs », explique cette élève de première qui rêve de décrocher un BTS de tourisme.

Originaire de la Guadeloupe comme Marie-Jo Pérec, Béatrice refuse d'aduler sa glorieuse aînée, championne olympique de 200 et 400 mètres aux jeux Olympiques d'Atlanta. « Bien sûr, c'est un modèle, affirme Béatrice, mais elle a trop la grosse tête ». Avec un sourire, elle ajoute : « J'espère ne jamais devenir comme elle ».

Pierre Cherruau

Stade de France et Coupe du Monde



Jean-Philippe Matta

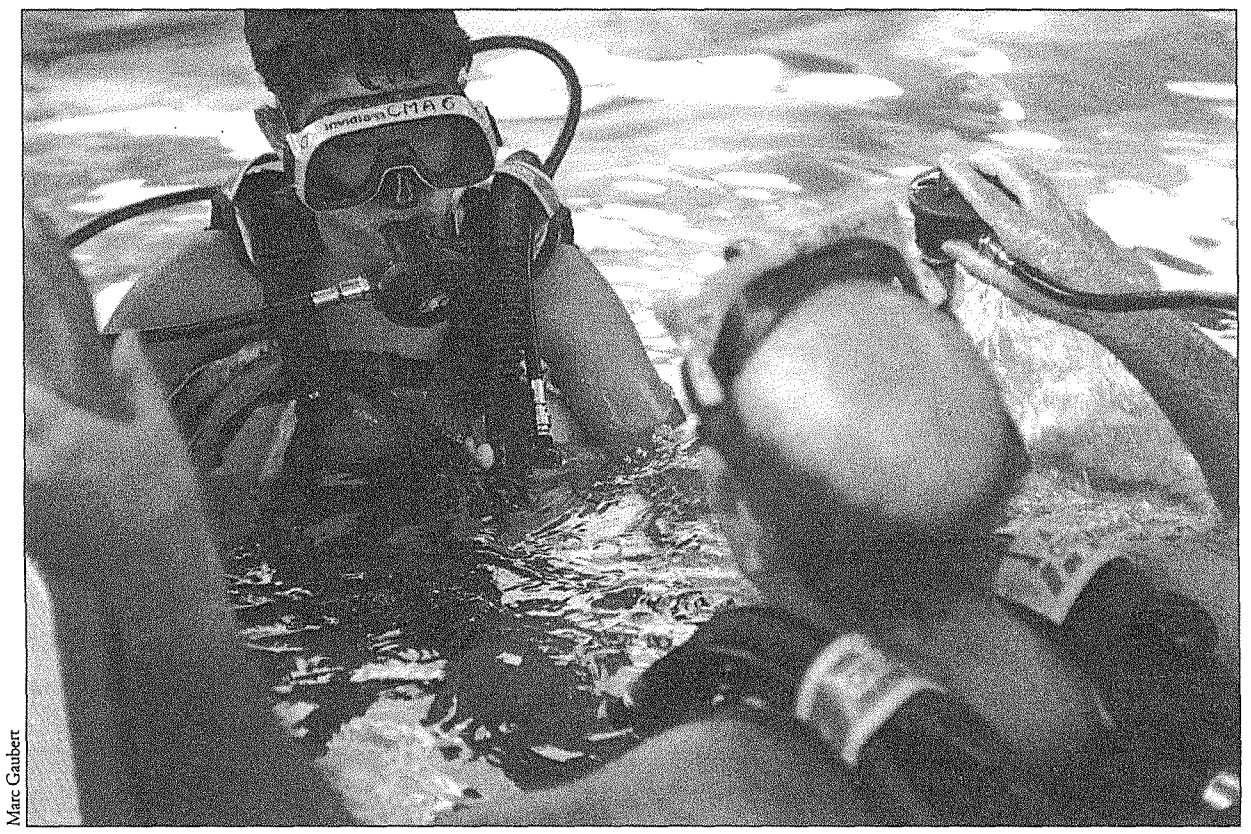
La vie du stade

Seize mois après le premier coup de pioche, le gros œuvre est pratiquement terminé sur le Stade de France. Les 6 000 places de parking souterrain sont achevées et le tiers de la toiture métallique est déja en place. Elle sera complètement terminée en juillet 1997. En outre, le coup d'envoi inaugural a été fixé à la fin janvier 1998, avec un match qui opposera l'équipe de France à une prestigieuse sélection, telle que l'Allemagne ou l'Argentine. Signe de l'intérêt croissant suscité par le Stade de France et la Coupe du Monde de juin 1998, les visites de personnalités se multiplient. Le 9 décembre, le ministre des Sports, Guy Drut, a visité le chantier en compagnie de médaillés des J.O. d'Atlanta et d'une partie du jury qui a choisi le nom du stade (entre autres l'ex-milieu de terrain de l'équipe de France, Alain Giresse, l'acteur Francis Huster et le rugbyman Daniel Herrero). A cette occasion, Daniel Herrero a émis le souhait que le ministère de la Jeunesse et des Sports s'installe au Stade de France.

PLONGÉE ● *Une quinzaine de sorties par an pour les adhérents du club*

A la découverte du Grand bleu

Au centre nautique municipal, les 260 plongeurs du CMA retrouvent deux fois par semaine l'ivresse des grands fonds.



Marc Gaubert

En 1997, les plongeurs du CMA feront une sortie en Egypte et une à la Ciotat, près de Marseille.

N'avez-vous jamais rêvé l'espace d'un instant de découvrir le monde du silence après avoir vu le *Grand Bleu* de Luc Besson ? Il n'est pas nécessaire d'aller dans les mers du Grand Sud pour réaliser ce rêve de profondeur.

Tous les mercredis et jeudis soir, les plongeurs évoluent dans les eaux calmes de la piscine municipale, qui possède une fosse de sept mètres cinquante (une des plus profondes de Seine-Saint-Denis).

Pour les nouveaux venus dans le monde subaquatique, le club offre un baptème gratuit, au cours duquel palmes, tubas et bouteilles d'oxygène seront prêtés.

Une fosse amovible

Pour les plongeurs les moins expérimentés, les entraîneurs remontent la fosse amovible grâce à des poulies. Sa profondeur passe en quelques minutes de sept mètres cinquante à cinq mètres, ce qui diminue, bien sûr, les risques d'accidents.

A l'année, l'adhésion au CMA plongée coûte 389 francs. Pendant les premières séances, l'équipement est fourni par le club. Par la suite, le plongeur pourra participer à la quinzaine de sorties organisées chaque année par le club.

Les hommes grenouilles d'Aubervilliers explorent aussi bien les fonds marins égyptiens que les polders hollandais ou les côtes normandes. Ils font aussi des exercices dans d'anciennes carrières d'extraction de minerais dans le Maine-et-Loire et en Belgique. Les plus sportifs des plongeurs ont également la possibilité de pratiquer le hockey sous marin.

La section participe régulièrement à des compétitions régionales et organise des entraînements deux fois par semaine. « Mais le hockey se pratique en apnée, il faut donc une très bonne condition physique pour s'y essayer », précise Dominique Ruaux, président adjoint de la section plongée du CMA, à l'origine de sa création.

Mais ces amoureux des grands fonds s'intéressent aussi à d'autres sports. Le club organise des séjours de ski dans les Alpes, mais aussi de rafting.

« La bonne entente du groupe, nous conduit à multiplier les activités communes », souligne Dominique Ruaux qui se félicite par ailleurs « de l'intérêt croissant des Français pour la plongée et le hockey sous marin ».

Pierre Cherruau

● **RENSEIGNEMENTS**
Téléphone : 01.48.33.14.32

Vite dit

● **CYCLISME**
En route pour le Mexique
Stéphane Javalet présentera sa nouvelle équipe le 13 janvier à 19 h place de la mairie. Il a entre autres recruté à l'intersaison le coureur mexicain Miguel Arroyo. Pour sa première course sous les couleurs d'Auber, la nouvelle recrue ne se sentira pas dépaysée, la saison des p'tits gars d'Auber va commencer au Mexique, avec la route Aztèque, organisée du 22 janvier au 2 février.

● **TELETHON 96**
Plus de 15 000 F de dons

500 personnes ont participé samedi 7 décembre à la journée Téléthon organisée par les sections tennis et qwan ki do du CMA. Entre autres festivités, on notait des tournois de tennis, des démonstrations de qwan ki do et un footing dans les rues de la ville. Au terme de cette troisième édition de la journée Téléthon, le record de dons a été battu avec 15 200 F. Cette somme est destinée à l'association française contre les myopathies. L'an prochain, d'autres sections du CMA pourraient se joindre au Téléthon.

● **KARTING**
Les Magasins généraux dans la course
Sport en vogue, le karting en salle est aussi présent à Auber, au 55 bd Félix Faure. Créé en juin 1995, le Kart'in revendique 10 000 inscrits. Club de l'ancien pilote de formule 1, René Arnoux, Kart'in propose des sessions de dix minutes acompagnées d'une fiche de performances. Ces sessions reviennent à 150 F pour les non membres et 100 F pour les adhérents. La carte d'adhésion coûte 250 F, le casque et la combinaison sont fournis. Le kart est ouvert du lundi au jeudi, de 18 heures à 1 heure du matin, le vendredi de 18 heures à 2 heures du matin, le samedi de 14 heures à 2 heures du matin et le dimanche de 14 heures à 23 heures. Renseignements au 01.48.11.14.14

● **RANDONNEE PEDESTRE**
Fontainebleau, Compiègne...
Le 5 janvier, le CMA randonnée organise une balade d'une vingtaine de kilomètres en forêt de Fontainebleau (départ à 8 h, RV devant la mairie), celle du 19 janvier aura lieu à Chaumont-en-Vexin (RV à 8 h 50, gare Saint-Lazare). La première sortie de février aura lieu le dimanche 2 en forêt de Compiègne (départ à 8 h devant la mairie). Renseignements au 01.48.33.94.72

HAND-BALL FISA
Soirée débat
Près de 400 personnes ont participé dimanche 1er décembre à la soirée organisée par la jeune association FISA (Femmes insertion sport Aubervilliers). Après un débat sur le sida, les spectateurs ont assisté à des démonstrations de danses brésiliennes, ainsi qu'à des matchs de hand-ball et de football. Sur le terrain de hand, les sociétaires du CMA ont remporté le match qui les opposait aux footballeurs de Karim Belkebla.

L'affiche

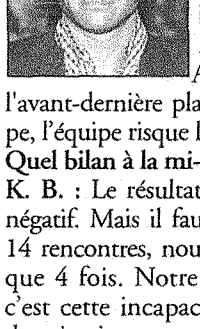
● **FOOTBALL N.I**
Stade André Karman à 16 heures
25 janvier : Aubervilliers-Fréjus

● **HAND-BALL N.II**
Guy Moquet à 20 h 45
11 janvier : CMA (fém.)-Abbeville
18 janvier : CMA (fém.)-Graveline

● **BASKET BALL N.III**
Cosec Manouchian à 15 h
26 janvier : CMA (fém.)-Dunkerque

● **FOOTBALL**

Cherche buteur



KARIM BELKEBLA, entraîneur de l'équipe National I, tire le bilan à la fin de la mi-saison. Actuellement à l'avant-dernière place de son groupe, l'équipe risque la relégation.

Quel bilan à la mi-saison ?

K. B. : Le résultat d'ensemble est négatif. Mais il faut relativiser. Sur 14 rencontres, nous n'avons perdu que 4 fois. Notre gros problème c'est cette incapacité à remporter des victoires essentiellement due à l'absence d'un buteur.

Comment redresser la situation ?

K. B. : Nos résultats devraient aller en s'améliorant. Le temps joue en notre faveur. En début de saison, les joueurs manquaient d'expérience. Leur moyenne d'âge est de 22 ans, contre 29 ans, la saison dernière. A l'intersaison, nous avons perdu 11 joueurs. Pour redresser la situation, il faut recruter un buteur, ce que je m'efforce de faire avant la reprise du championnat. Avec des victoires, tout redeviendra possible. Nous sommes à seulement 8 points de la septième place du classement qui permet d'éviter la relégation.

Propos recueillis par P.C.

ATHLÉTISME ● *De New-York aux Buttes Chaumont*

Globe-trotters du bitume

Dix ans après sa création, la section courses de fond du CMA participe à des compétitions sur route aux quatre coins de la France et du Monde.

Willy Vainqueur

Les coureurs de fond s'entraînent ensemble quatre fois par semaine.

En évoquant les marathons qu'il a courus en Polynésie, à Cuba et au Maroc, Daniel Touchard, le président du CMA courses de fond a de la nostalgie dans la voix. Visiblement, il ne regrette pas d'avoir avalé des kilomètres aux quatre coins du monde. « A chaque fois que je cours à l'étranger, notamment à New-York, j'en profite pour faire du tourisme », explique Daniel Touchard qui ne compte plus les courses à son actif.

Au total, le club rassemble 48 coureurs de 24 à 71 ans qui partagent la même passion. Mais pour garder la forme, les fondeurs (coureurs de fond) connaissent l'importance des cross. « On participe tous les ans au championnat de France de cross FSGT. Cela nous évite de toujours courir sur le bitume et donc d'échapper aux traumatismes musculaires », souligne Gilles Therry, l'un des adhérents les plus actifs du club.

Ce souci d'éviter l'indigestion d'asphalte les conduit dès les beaux jours à courir quatre fois par semaine au parc de La Courneuve. L'hiver, les footing du mardi et jeudi soir les conduisent aux Buttes Chaumont. Ce programme varie bien sûr en fonction des compétitions. Ainsi, le 29 décembre, les fondeurs ont participé à la corrida de Houille. Une course de 7 kilomètres qui traverse cette chaleureuse ville du Nord de la France. Après, il sera temps de rêver à des courses plus ensoleillées, notamment en Corse.

Pierre Cherruau

● **CONTACT**
CMA : 01.48.33.94.72

L'affiche

● CONFÉRENCES
L'art en questions
Espace Renaudie
Lundi 6 janvier à 18 h 30
Avant-garde, modernité, post-modernité. Fondations, traditions, révolutions. L'idée de la modernité chez Courbet et Combas. Entrée libre.
30, rue Lopez et Jules Martin.

Initiation à l'art du XXe siècle
Centre Georges Pompidou
Dimanche 19 janvier à 11 h 30
Dada, le surréalisme 1916-1930. Renseignements et inscriptions au Capa : 01.48.34.41.66

● RENCONTRE PSY
N'est pas fou qui veut
Espace Renaudie
Lundi 13 janvier à 20 h 45
Autour de la demande avec la psychanalyste Monique Delius. Entrée libre.

● THÉÂTRE
L'Absent
Espace Renaudie
Mardi 14 et
mercredi 15 janvier à 20 h 30
A partir d'une adaptation de recueils de deux écrivains d'origine irakienne, le théâtre de l'Arc en Ciel raconte l'histoire d'un homme, d'un peuple dont la voix a été supprimée mais en qui la colère gronde... Entrée : 50 F.
Réservations : 01.48.34.42.50

● CONCERTS
Les mardis de l'auditorium
Conservatoire national de Région
Tous les mardis à 19 h
Des concerts gratuits interprétés par les élèves, les professeurs du CNR et des musiciens invités.
21 janvier : soirée Poulenc. Concert des professeurs du Conservatoire.
28 janvier : *Tutti Frutti 2* par les élèves de tous instruments et de tous niveaux.
4 février : concert de musique de chambre par des élèves.
41, avenue Gabriel Péri. La Courneuve.

● EXPOSITION
Ouzani et les Tronches
Galerie Climats
Jusqu'au 25 janvier du mardi au vendredi de 11 à 19 h, le samedi de 14 à 19 h
Mélik Ouzani, peintre Albertivillarien, anime et poétise un univers peuplé de « bonshommes ».
56, rue de Monceau. 75008 Paris.

● DIAPORAMA
Voyage au Népal
Espace Renaudie
Mercredi 29 janvier à 14 h 30
Sergio Cozzi, photo-journaliste conférencier, raconte trois mois de marche à la rencontre de populations traditionnelles.
Tous publics. Entrée : 30 F.
Réservations : 01.48.33.48.13 à l'Office des retraités et dans les clubs.

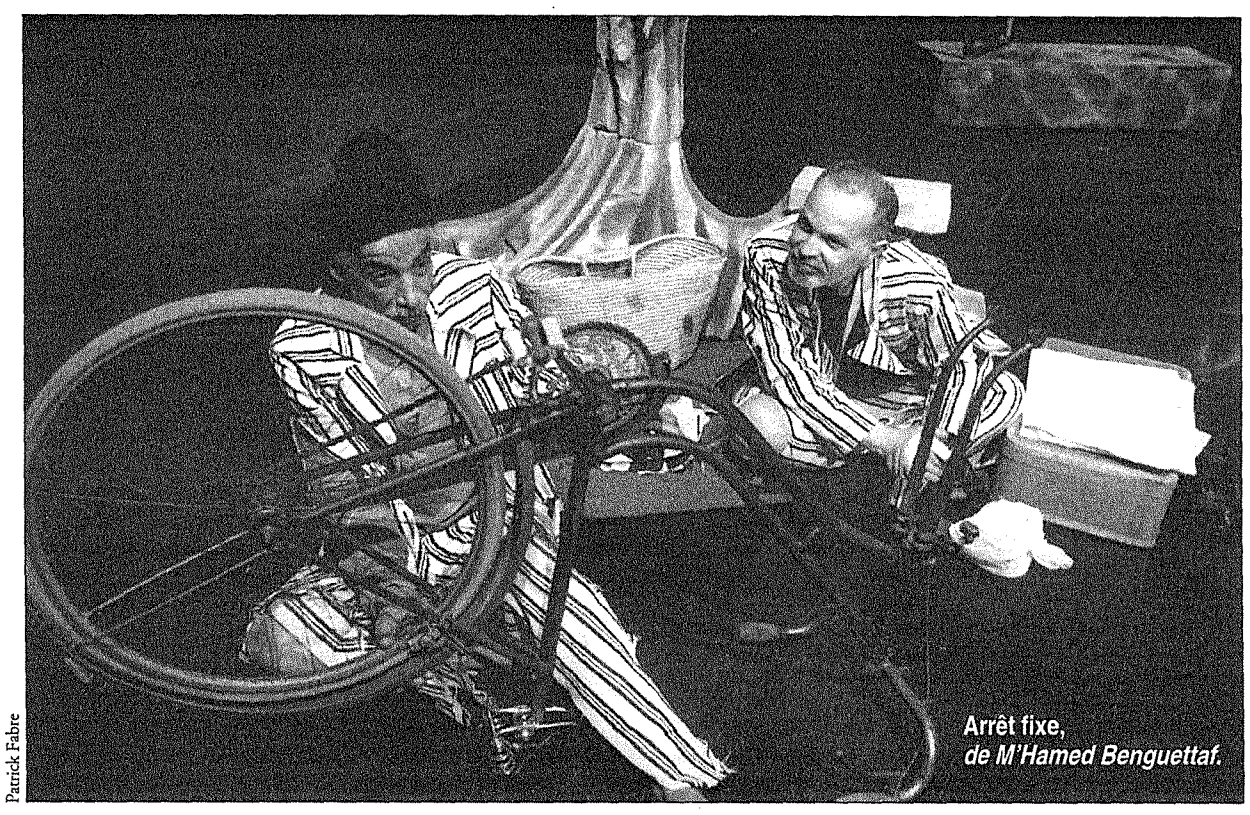
Sur l'air de Malbrough
Spectacle du Centre national des arts du cirque
mis en scène par François Verret

Grande halle du Parc de la Villette
jusqu'au 11 janvier
du mardi au samedi à 20 h 30
Réservation : 01.40.03.75.75

THÉÂTRE ● Arrêt fixe *et* Ernesto Prim *au Théâtre de la Commune*

Des hommes privés de liberté

Comment une société, au bord de la guerre civile, et une autre, apparemment paisible, semblent aspirées par le néant.



Patrick Fabre

Arrêt fixe, de M'Hamed Benguettaf.

Un gardien et son prisonnier... Le duo le plus connu d'Algérie par les temps qui courent. Mais c'est en 1988. Il y a encore des gardiens et les prisonniers ne sont pas abattus. On peut écrire des allégories sur un pays au seuil de l'horreur. Le prisonnier, condamné à perpétuité, est libéré sur parole à condition qu'il porte un costume payé par l'Etat. Mais ce vêtement trop étroit gêne ses mouvements, l'empêche d'aller où bon lui semble, et il finit par échouer à un arrêt de bus, non loin d'un vieux cimetière. Le gardien, « libéré » lui aussi, car il n'a plus de prisonnier à garder, le rejoint, habillé d'un costume étriqué. Drôle de liberté fixe et inerte pour deux adversaires logés à la même enseigne. La pièce *Arrêt fixe* de M'Hamed Benguettaf en dit plus long sur le drame algérien que tous les beaux discours. L'œuvre longe cette frontière un peu brumeuse et fragile sur laquelle le pays, il y a huit ans, naviguait, entre désir et peur. Cet échange prisonnier-géôlier se poursuit à travers l'élaboration du spectacle puisque l'auteur Benguettaff interprète Kader, le prisonnier, et le metteur en scène Ziani Chérif Ayad, Messaoud, le geôlier. Parabole politique mais aussi théâtrale sur les rapports maîtres et esclaves et le fameux « qui garde qui ? ».

La liberté est toute relative

Comme dans *Arrêt fixe*, la liberté manque à Ernesto Prim, le héros de Raymond Lepoutre, frappé d'amnésie, prisonnier lui aussi mais du vide. Sans passé, il n'a plus d'avenir et aspire dans son néant toute une société fascinée et angoissée par ce jeune homme venu de nulle part. Chacun des personnages, qui s'agitent autour (psychiatres, étudiant, une banquière...), dessine et invente sur la personnalité vierge d'Ernesto un caractère au gré de leur imaginaire et de leur obsession. Né en 1922, Raymond Lepoutre est un auteur rare et précieux (dont l'œuvre littéraire attend encore sa juste propagation), un écrivain presque évangélique, un chroniqueur de faits divers « fantasmatique ».

Ces deux pièces, *Arrêt fixe* et *Ernesto Prim*, nous livrent un enseignement : que nous vivions dans l'Algérie crucifiée ou une société apparemment en paix, la liberté est toute relative.

Stéphane Koechlin

● ARRET FIXE
de M'Hamed Benguettaf,
du 7 au 12 janvier.
● ERNESTO PRIM
de Raymond Lepoutre,
du 21 janvier au 16 février.
A 20 h 30, sauf le mercredi à 19 h et le dimanche à 16 h.
Tarif : 130 F. Tarif réduit : 90 F et 70 F.
Tél. : 01.48.34.67.67.

MUSIQUE ● *De l'accordéon pour les petits*

L'art et la méthode

Marc Gaubert

Concentration et coordination. En plus du plaisir musical, apprendre à jouer de l'accordéon est une excellente gymnastique pour le cerveau.

Do-ré-mi scandent les enfants encouragés du regard par Jeannine Lorenzi, l'animatrice de l'Accordéon club. En 25 ans, plus de 350 jeunes ont suivi son enseignement. Parmi eux, depuis peu, des bouts de chou de cinq ans. Problème, ils ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture. Pour contourner cette difficulté, Jeannine Lorenzi a élaboré une méthode originale. Basée sur le chant, le rythme, la reconnaissance des symboles visuels que sont les notes, elle permet aux enfants de comprendre ce qu'est une portée ou une clef. De savoir que non seulement chaque note donne un son différent mais que sa durée peut varier. Tout en s'initiant au solfège, les enfants étudient le placement des doigts sur les touches d'un accordéon. Les deux mains travaillant différemment, il est nécessaire, pour éviter les couacs, d'apprendre à dissocier leur action. Les petits font souvent preuve de facultés d'attention étonnantes. Toutefois il leur faut, pour progresser régulièrement, réaliser de petits exercices à la maison. L'aide d'un membre de la famille possédant quelques notions de solfège est alors précieuse. Certaines mamans assistent aux cours pour être à même de faire répéter leur enfant. Les premiers morceaux comme *Au clair de la lune* ou *Petit papa Noël* sont appris au bout de quelques mois.

Frédéric Medeiros

FÉLICITATIONS
Les jeunes de l'Accordéon club ont récemment brillé au concours international de l'UNAF (Union nationale des accordéonistes de France) à Montescourt-Lizerolles dans l'Aisne.
Figurent au palmarès : Isabelle Denninger, Jordan Rouanet, Aurélie Meslin, Bélinda Lima, Elodie Roy, Daniel Rascao, Loïc Dumont. Les seniors ont gagné la coupe.

● CONTACT
Accordéon club d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.16

● ARTS PLASTIQUES

Les soirées d'Art'O

Chaque exposition présentée à la galerie de la Maladrerie s'achève désormais par un « projet de soirée ». Il s'agit de renforcer les liens entre les arts en favorisant, lors de rencontres, des croisements créatifs. Art'O, en collaboration avec le service culturel, propose ainsi un échange d'expériences et de connaissances diverses. Si ces soirées sont des « projets », c'est que chacun apporte son savoir et participe à la construction d'un moment à partager. Extraits de pièces, poèmes, vidéos et conférences permettent à des intervenants très différents de proposer leur propre vision du thème dominant de l'exposition. La première soirée s'est construite autour de la conversation. Une linguiste a parlé des insultes, des professeurs du conservatoire de musique ont chanté une pièce intitulée *Bruits de paroles*... La suivante aura lieu à la fin du mois et conclura l'exposition consacrée à l'œuvre d'Anna Selander dont le cœur est le thème principal.

F. M.

Galerie Art'O. 9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

DANSE ● *Premières rencontres pour tous les amateurs*

Du classique au tango

Auber Danses, une initiative du service municipal de la Vie associative, propose aux amateurs de danse de construire un projet commun.

Willy Vainqueur

« Il y a ici un véritable engouement pour la danse. Les jeunes par exemple affectionnent les pratiques corporelles qui ne sont pas que sportives ». Fort de cette constatation, Carlos Semedo, responsable du service municipal de la Vie associative, a imaginé de réunir tous les danseurs. Devant les réactions favorables du Conservatoire, des Laboratoires d'Aubervilliers, des associations de danse amateur, l'opération Auber Danses est née.

Décloisonner en est le maître mot. C'est par un échange sur les pratiques que les deux réunions déjà organisées ont montré l'intérêt de regrouper des personnes venant d'univers et d'âges très différents. Quels points communs entre le new jack effréné du groupe Groove and Dance, les danses classique ou contemporaine enseignées au CMA ou au Conservatoire, les cent dix danseurs de modern'jazz de l'association Indans'cité et les quadrilles antillais ? Une même activité de plaisir et de créativité corporelle qui s'exprime dans des univers culturels qui, souvent, se méconnaissent ou s'excluent.

A la recherche de locaux

« La danse est un bon médiateur », estime Carlos Semedo qui voit dans Auber Danses une passerelle pour construire des projets communs. Un mini-stage a déjà été organisé aux Laboratoires d'Aubervilliers avec Laurence Levasseur, danseuse professionnelle. Histoire de s'échauffer en commun. D'autres propositions émergent autour des échanges de compétence entre associations. Ainsi un stage de salsa animé par une association franco-colombienne s'organise chez Indans'cité, alors qu'une initiation au tango est prévue en janvier. Yves Labbé, responsable des Affaires culturelles de la ville, suit avec intérêt l'initiative. S'il est trop tôt pour rêver d'une grande parade qui ferait danser tout Aubervilliers, il est temps de s'intéresser aux problèmes pratiques. Et notamment à une absence criante de locaux adaptés, les différents ateliers existant dans la ville se déroulant actuellement dans des gymnases peu équipés pour accueillir les amateurs passionnés.

Anne-Marie Morice

● CONTACT
Boutique des associations.
Tél. : 01.48.39.51.02

AUBERVILLIERS DANSE

Plus de 700 Albertivillariens, petits et grands, font de la danse. A côté de structures comme le Conservatoire, le CMA, l'OMJA ou les Laboratoires d'Aubervilliers, des dizaines d'associations font de la danse leur activité principale. Ces pratiques allant du modern'jazz aux rythmes folkloriques sans oublier les après-midi dansantes du Landy donnent lieu à des spectacles, des ateliers, des stages où la danse est un moyen d'échanges et de rencontres privilégié.

La sélection des bibliothèques

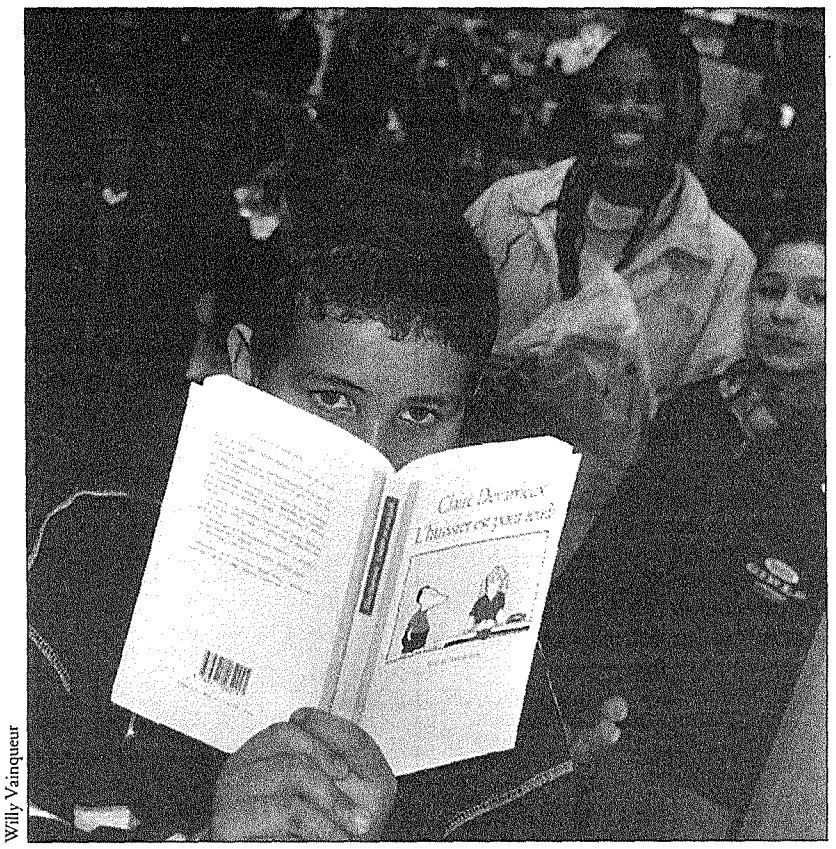
Questions d'hommes
Dr Jean Belaïsch et Dr Anne de Kervasdoue.
Cet ouvrage traite d'un sujet que les hommes abordent généralement peu : leur intimité tant physiologique que psychologique. Ce guide pratique tente de combler cette lacune.
Il s'adresse aussi bien aux hommes qui souhaitent explorer leur propre univers qu'aux femmes désireuses de comprendre leur fils ou d'améliorer une communication parfois complexe avec l'autre sexe.
Editions O. Jacob (Guide)

Stefan Zweig l'ami blessé de Dominique Bona.
D. Bona a reçu le prix Interallié 1992 pour son roman *Malika*. Elle est l'auteur de plusieurs biographies dont celle de Romain Gary qui obtint le Grand Prix de la Biographie de l'Académie française. Dans ce livre, elle fait revivre un personnage marquant de ce XX[e] siècle : Stefan Zweig.Ecrivain majeur, auteur de *Amok , Le joueur d'échecs...* biographe de Dostoïewski... esprit libre, ami de Rilke Freud et des grands pacifistes de l'entre-deux-guerres, humaniste convaincu, brisé par le nazisme, il mettra fin à ses jours en 1942 auBrésil où il s'était exilé fuyant Vienne et l'hitlérisme.
Editions Plon

Histoire de la psychanalyse après Freud de Jean-Baptiste Fages.
L'auteur est sociologue, docteur en histoire de la philosophie, chargé de cours à la Sorbonne.
Ce livre est une introduction à la pensée psychanalytique et permet d'appréhender les grandes figures et les principaux mouvements post-freudiens. Ecrit avec un grand souci pédagogique, il aborde les principaux concepts freudiens et fait connaître les hommes qui marquèrent l'histoire de la psychanalyse : Sandor Ferenzi, Adler, Jung, Mélanie Klein, Lacan... ainsi que les chercheurs et les courants contemporains.
Editions O. Jacob (Opus)

Ces livres sont disponibles dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

Image



Willy Vainqueur

Livres en fête
La 8[e] édition de la Fête du livre à l'espace Rencontres a attiré plusieurs milliers d'Albertivillariens. La bande dessinée était le thème choisi cette année.

En raison d'un succès sans cesse grandissant, la manifestation s'est, pour la première fois, déroulée sur trois journées. Expositions, spectacles et dédicaces étaient au rendez-vous.

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

Fallait pas !
Gérard Jugnot, France, 1996
Int. : Gérard Jugnot, François Morel, Michèle Laroque
Samedi 4 à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 5 à 15 h, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 18 h 30.

West side story
Robert Wise et Jerome Robbins
USA,1961, VO.
Int. : Nathalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn
Venderdi 3 à 20 h 30, samedi 4 à 16 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 20 h 30.

Walk the walk
Robert Kramer, France,1995, VO.
Int. : Jacques Martial, Laure Duthilleul, Betsabée Haas
Vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 18 h 30, dimanche 12 à 17 h 30 + débat avec Robert Kramer, réalisateur, lundi 13 à 20 h 30.

Y aura-t-il de la neige à Noël ?
Sandrine Veysset, France ,1996
Int. : Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez,
Mercredi 8 à 14 h 30 et 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 15 h, lundi 13 à 18 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

Nos funérailles
Abel Ferrara, USA,1996, V.O.
Interdit - 12 ans.
Vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

Un été à la goulette

Férid Boughedir, France/Belgique/Tunisie,1996, V.O.
Int. : Gamil Ratib, Mustapha Adouani, Claudia Cardinale, Michel Boujenah.
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 19 à 15h, lundi 20 à 20 h 30.

Les aveux de l'innocent
Jean-Pierre Ameris, France, 1996.
Int. : Bruno Putzulu, Elisabeth Depardieu, Jean-François Stevenin, Michèle Laroque,
Vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 20 h 30, dimanche 26 à 17 h30 + débat, lundi 27 à 20 h 30, mardi 28 à 18 h 30.

Portrait de femme
Jane Campion, GB,1996, VO.
Int. : Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey, Martin Donovan.
Mercredi 22 à 20 h 30, vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 14 h 30 et 17 h, mardi 28 à 20 h 30.

Nenette et Boni
Claire Denis,1995, France.
Int. : Grégoire Colin, Alice Houri, Valérie Bruni-Tedeschi
Horaires sur répondeur.

For ever Mozart
de Jean-Luc Godart, France, 1996
Int. : Madeleine Assas, Bérangère Allaux, Ghalya Lacroix.
Horaires sur répondeur.

Pour rire
Lucas Belvaux, Belgique, 1996
Avec Jean-Pierre Léaud, Ornella Muti, Tonie Marshall.
Horaires sur répondeur.

● LE PETIT STUDIO

Y aura-t-il de la neige à Noël ?
A partir de 9 ans.
Mercredi 8 à 14 h 30, samedi 11 à 14 h 30, dimanche 12 à 15 h.

Le bonhomme de neige

Diane Jackson, GB, 1982.
Dessin animé précédé de Bib Bang de Bruno Buzzeto, Italie.
A partir de 3 ans.
Mercredi 22 à 14 h 30, dimanche 26 à 15h.

● ESPACE RENAUDIE
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

Y aura-t-il de la neige à Noël ?
Jeudi 9 à 14 h et 20 h 30.

Un été à la goulette
Jeudi 16 à 14 h et 20 h 30.

Les aveux de l'innocent
Jeudi 23 à 14 h et 20 h 30.

LOISIRS

● *Aubervacances et l'association des centres de loisirs primaires se regroupent au sein d'une seule structure. Cette fusion doit permettre, à court terme, de proposer un choix plus large d'activités aux jeunes Albertivillariens.*

La naissance d'Aubervacances-loisirs

Marc Gaubert

Des ateliers où l'éveil et la créativité des enfants sont privilégiés.

Le regroupement des deux associations, qui était en préparation depuis un an, résulte d'une volonté municipale. Cette mise en commun des moyens et des savoirs permettra de rationaliser les dépenses administratives et donc de dégager des fonds supplémentaires qui seront affectés au secteur pédagogique. Le personnel bénéficiera d'une formation poussée. Le travail réalisé dans les maisons de l'enfance et dans les centres aérés sera harmonisé. Il ne s'agira pas d'uniformiser l'offre en matière d'activités mais bien d'aboutir à une certaine cohérence d'ensemble notamment en ce qui concerne les loisirs proposés chaque jour, durant les vacances de Pâques et d'été.

Les objectifs pédagogiques seront, par ailleurs, réaffirmés. Priorité sera faite à l'éducation à la tolérance, à la connaissance de l'autre, au respect, à la solidarité, à l'autonomie, à la responsabilité.

Autre avantage lié à cette fusion, la place faite aux parents. Face à une structure unique, ils pourront mieux exprimer leurs attentes et leurs choix. Leurs représentants seront plus nombreux au sein du nouveau conseil d'administration.

Un effort sera fait en direction des maisons de l'enfance et des centres du mercredi afin que les activités proposées aient une dimension plus éducative qu'occupationnelle. Ces dernières seront davantage considérées comme un support que comme une finalité afin de pouvoir donner à l'enfant l'envie de construire plutôt que de consommer.

Les enfants et les équipes d'encadrement travailleront sur des projets. La pratique culturelle sera renforcée, et ce notamment grâce à de nouveaux partenariats.

Ainsi, dès ce mois, il est prévu, en collaboration avec le Studio, une programmation et des projections spéciales destinées au jeune public fréquentant les centres de loisirs. Ambition avouée, faire travailler l'imaginaire à partir d'un cinéma de qualité. Les enfants pourraient aussi assister et participer à des spectacles de danse, de théâtre, de cirque...

Les moyens dégagés permettront, en plus, l'ouverture probable d'une maison de l'enfance supplémentaire cette année. De nouveaux lieux de villégiature sont également envisagés.

Des collaborations avec le Studio

Autre initiative novatrice, une action de prévention de la délinquance et de l'échec scolaire va être mise en place dans un quartier de la ville. Le personnel des centres de loisirs, en partenariat avec des éducateurs sociaux et socio-éducatifs, essayera de mobiliser les adultes pour qu'ils participent plus à l'éducation de leurs enfants. Il s'agira de redonner du sens à la fonction parentale et aux liens familiaux.

Précision pratique importante, les modalités d'inscription aux différents séjours restent rigoureusement les mêmes. Celles de Pâques débuteront fin janvier.

Frédéric Medeiros

A noter

● UTILE

Médecins de garde
Week-ends, nuits et jours fériés.
Tél. : 01.48.33.33.00

Dentistes
Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.
Tél. : 01.48.36.28.87

Sida info service
Ecouter, informer, orienter, soutenir.
Appel anonyme et gratuit 24h/24,
7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

Samu-Social (aide aux sans-abris)
Tél. : 08.00.30.63.06 (appel gratuit)

Allô taxis
Station de la mairie. Tél. : 01.48.33.00.00
Station Roseraie. Tél. : 01.43.52.44.65
Taxis de nuit. Tél. : 01.49.36.10.10

Pharmacies de garde
Le 12, Arémon, 4, rue Ernest Prévost ; le 19, Harrar, 36, rue de la Courneuve ; le 26, LUU, 34, rue Hémet ; Poussard, 54, avenue du Pt Roosevelt.

Avis aux consommateurs
A la suite du battage médiatique accompagnant le lancement du premier magasin Grazy Georges's, l'union fédérale des consommateurs de Seine-Saint-Denis rappelle (dans un communiqué cosigné par 6 associations de consommateurs représentatives) que la législation française oblige tout professionnel :
- à remettre à toute personne intéressée et avant toute transaction un exemple de convention qu'il propose,
- à respecter un délai de réfelexion de 7 jours applicable aux locations avec option d'achat (LOA). L'UFC rappelle par ailleurs que la Caisse d'allocations familiales propose des prêts gratuits aux familles démunies pour l'achat d'équipements de première nécéssité.

Pour les enseignants
Les mercredis après-midi, de 14 h à 16 h, les services éducatifs de la cité des Sciences et de l'Industrie proposent gratuitement aux enseignants des visites guidées. Intitulées mercredis thématiques, celles-ci sont l'occasion de s'approprier un espace d'exposition, d'approfondir une thématique de la Cité, de repérer les éléments et les manipulations incontournables, de connaître les différents types d'outils pédagogiques destinés à préparer et à prolonger la visite de la classe.

3611 AUBER
Le service municipal des Relations publiques vient de procéder à une nouvelle présentation de la ville et de ses services sur le service Minitel.
Tapez 3611 AUBER et suivez la flèche.

● VIE ASSOCIATIVE

Aide à la gestion
Le service municipal de la vie associative tient des permanences d'aide à la gestion tous les lundis de 18 h à 20 h.
Prendre rendez-vous au 01.48.39.51.03.

Galette des Rois de la FNACA
Le comité local de Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) organise sa galette des rois le dimanche 19 janvier 1997 à partir de 14 heures à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecœur à Aubervilliers.
Au programme de cet après-midi, récital de la chorale Arc en Ciel et animation musicale de l'accordéon club de Vincennes.
Entrée gratuite.
Participation à la galette : 15 francs.

Soirée culturelle
L'assocation franco-maghrébine, La Médina, organise une nuit du Ramadan, le samedi 1er février à l'espace Rencontres, à partir de 20 h 30.
Au programme, chant et musique du Maghreb. Entrée : 35 F. Précisions au siège de l'association : 01.43.52.08.51 (le soir de préférence).

● ENFANCE

Pour les 6-13 ans
Pendant les vacances d'hiver, le centre Solomon propose des stages de théâtre, de BD-peinture, de poterie (façonnage, modelage, tournage, émaillage) et de photo-cinéma d'animation.
Ils se dérouleront sous réserve d'un accueil suffisant de participants (8 à 12 par ateliers). Participation : 40 F par jour (bons de la CAF acceptés). Précisions au 01.48.39.51.20 poste 59.70 ou 01.48.39.25.50 les lundi, mardi, jeudi de 16 h 30 à 18 h 30, le mercredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30.

● FORMATION

L'amicale des animateurs
L'amicale des animateurs qui travaille notamment avec Aubervacances publie un nouveau journal. Dénommé *A tout'Anim*, il se veut un outil pratique pour l'animation tout en favorisant la communication entre adhérent. L'amicale organise d'autre part une soirée chanson autour d'une galette le 9 janvier à 20 h, et un week-end de formation autour des activités musicales les 18 et 19 janvier.
Pour tout contact : 01.48.39.51.20.

Stage de la CNAV
La Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav) organise gratuitement des stages de formation sur la retraite du régime général de la Sécurité sociale, destinés aux entreprises, assistantes sociales, personnels des mairies, experts comptables, afin de les aider à relayer toutes les informations indispensables concernant la retraite auprès du grand public. Ces stages permettent d'approfondir l'essentiel de la réglementation sur les retraites : relevé de carrière, calcul de retraite, réglements communautaires, minimum vieillesse et la retraite de réversion.Cette formation est répartie sur 2 jours, de 9 h 30 à 16 h 30. Prochaines sessions les 13 et 14 janvier, puis les 24 et 25 févier.

Les formations du Greta
Le Greta Paris Nord vient de faire paraître le calendrier de ses sessions de formation pour le premier trimestre 97. Les stages portent sur la comptabilité (BTS comptabilité et gestion), la bureautique (brevet professionnel), le secrétariat (assistante de direction et bac professionnel), l'informatique (BTS d'informatique de gestion), le commerce (spécialisation achat Europe), les transports (spécialisation messagerie internationale et logistique), la prévention et la sécurité, le gardiennage et l'entretien.
Renseignements et dossier d'inscription à retirer sur demande au 01.48.19.83.83

● SOLIDARITÉ

Pour les non voyants
L'association Croisade des aveugles organise des rencontres, sorties et loisirs divers à l'intention des non voyants.
Elle recherche de nouveaux adhérents.
Contact : Monsieur Théry, 4, rue Diderot, 93000 Bobigny.

Avec les handicapés
Dans le cadre de la préparation de la Semaine nationale des personnes handicapées physiques, en mars prochain, le Comité départemental de l'association des paralysés de France recherche des bénévoles susceptibles de consacrer un peu de leur temps à cette initiative.
Tél. : 01.48.95.29.29

Un nouveau club au Greta

Le Greta industriel 93, organisme public de formation en alternance, propose des clubs ouverts à tous pour permettre de mieux connaître certains domaines techniques. Un club d'électronique existe déjà. Il permet d'apprendre à réparer les petites pannes des appareils électriques qui nous entourent. A partir de janvier, un club d'informatique réunira tous ceux qui le souhaitent et qui sont intéressés par l'informatique et ses applications. Cet apprentissage est réalisé grâce au parc informatique et au matériel électronique présents dans les locaux du Greta, à l'espace Félix Faure. L'abonnement forfaitaire s'élève à 300 francs par mois à raison de 6 heures de cours et de pratique par semaine, les jeudis et vendredis soir, de 18 h 30 à 20 h 30, et le samedi matin. Pour davantage de renseignements, appelez le 01.49.37.92.55.

Avis de recherche

Je m'appelle Ronnie W. Ragan, j'habite à Nashville, Tennessee (Etats-Unis). J'ai 34 ans. Pendant longtemps, ma mère et moi avons correspondu avec un habitant d'Aubervilliers, Georges Granvergne Granval, dit Jo-Jo. C'était un ancien journaliste, poète et déssinateur. Il est mort en 1993 et habitait 18 rue du Goulet. Savez-vous à qui je peux m'adresser pour en savoir plus sur ce personnage fascinant, sur les circonstances de sa mort, sur l'endroit où il a été enterré ?

Cette lettre est arrivée par le réseau Internet dans l'ordinateur d'une association d'Aubervilliers. Si vous avez connu Georges Granvergne Granval, contactez l'association Synesthésie. Tél. : 01.48.34.15.59

Jardinage

Comment garder ses bouquets ?

En période hivernale où les plantes fleuries sont relativement rares (azalée, cyclamen, tulipe, jacinthe...), le bouquet apporte une note de couleur dans l'appartement.

Par commodité, le bouquet se transporte la tête en bas. Arrivé à domicile, choisissez un vase proportionnel au volume et à la longueur des tiges.

Si la fleuriste ne l'a pas fait, il convient de rafraîchir les queues avec un outil tranchant. De même, les feuilles qui tremperaient dans l'eau seront supprimées afin d'éviter leur pourriture.

Il existe des « engrais » pour fleurs coupées dont les fleuristes donnent souvent quelques échantillons. En poudre, ou en liquide, ils ont l'avantage d'aviver les couleurs et de nourrir les fleurs prolongeant ainsi leur bonne tenue.

On préférera compléter l'eau du vase pour compenser l'évaporation et la consommation des fleurs. Néanmoins on évitera le développement d'algues ou le verdissement de l'eau en changeant l'eau et en rinçant les tiges. Un ou deux morceaux de charbon de bois dans l'eau retarde le vieillissement.

Un bouquet composé de plusieurs espèces ne « vieillira » pas de façon homogène. Souvent, il suffit à peu de frais de remplacer les espèces fanées afin d'avoir un bouquet renouvelé en partie dans le temps. Il faut savoir également qu'un bouquet de tulipes ou de jonquilles forcées, pendant l'hiver par exemple, résiste moins bien à la chaleur d'un appartement qu'un bouquet de chrysanthèmes ou d'œillets.

Eviter d'acheter des fleurs coupées exposées au gel.

Sachez enfin que la conservation en chambre froide ne veut pas dire congélation. A des températures négatives les pétales noircissent et tombent.

Alain Dailliet

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER

Jeudi 16
Musée de la chasse et de la nature. Situé dans l'hôtel Guénégaud à Paris, le musée abrite un département de peinture animalière, une collection d'armes de chasse anciennes et de nombreux objets d'art .
Prix : 22 F
Départ : club Croizat : 13 h 15 ;
club Finck : 13 h 30 ;
club Allende : 13 h 45
Inscriptions dans les clubs les 13 et 14 janvier (places limitées).

Jeudi 23
Musée Jacquemart-André (Paris). Visite libre du musée situé dans un hôtel particulier du Second Empire qui regroupe des collections d'oeuvres d'art et de mobilier des plus rares.
Prix : 32 F
Départ : 14 h de l'Office
Inscriptions à l'Office le 14 janvier, uniquement par téléphone.

Vendredi 24
Visite guidée et gratuite du Sénat
Départ : club Croizat : 8 h ;
club Finck : 8 h 15 ;
club Allende : 8 h 30
Les personnes inscrites sur la liste d'attente auront en priorité une réservation, après leur confirmation.
Contacter l'Office.

Jeudi 30
Déjeuner et après-midi dansants à Paris.
Vous serez reçu dans un hôtel particulier de style Louis XV.
Prix : 251 F
Départ : club Croizat : 11 h ;
club Finck : 11 h 15 ;
club Allende : 11 h 30
Inscriptions dans les clubs les 13 et 14 janvier.

● SORTIES DU MOIS DE FEVRIER

Jeudi 6
Journée à l'hippodrome de Vincennes.
Découvrez le centre d'entraînement au château de Grosbois et les coulisses de l'hippodrome. Déjeuner puis participation aux courses de l'après-midi.
Prix : 182 F
Départ : 8 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 21 et 22 janvier.

Jeudi 13
A la découverte de la tapisserie.
Visite guidée de l'entreprise Chevalier Conservation (Courbevoie).
Déjeuner puis visite commentée de la Manufacture des Gobelins (Paris).
Prix : 215 F
Départ : club Croizat : 8 h 30 ;
club Finck : 8 h 45 ;
club Allende : 9 h.
Inscriptions dans les clubs les 20 et 21 janvier (places limitées).

Jeudi 20
Déjeuner-théâtre à la Chaumière du Roy (60 - Anserville).
Déjeuner à la ferme puis pièce de théâtre suivie d'un goûter.
Prix : 199 F
Départ : 10 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office. les 27 et 28 janvier.

Jeudi 27
Au rythme du Flamenco (Saint-Denis)
Déjeuner de spécialités espagnoles.
Spectacle de danses.
Prix : 215 F
Départ : club Croizat : 12 h 15 ;
club Finck : 12 h 30 ;
club Allende : 12 h 45
Inscriptions dans les clubs les 20 et 21 janvier.

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeudi 6
Sur les Grands Boulevards (Paris).
Le matin découverte des coulisses du célèbre cinéma le Rex. Déjeuner à la Patata puis promenade et shopping
Prix : 145 F
Départ : 10 h de l'Office
Inscriptions à l'Office les 3 et 4 février.

Jeudi 20
Pièce de théâtre Boeing-Boeing.
Théâtre de la Mutualité à Paris
Prix : 248 F
Départ : 13 h 45 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 15 et 16 janvier.

● CONFÉRENCE DIAPORAMA
Présentation d'un voyage au Népal.
Trois mois de marche à la rencontre de populations traditionnelles
Espace Renaudie
Mercredi 29 janvier 97 à 14 h 30
Diaporama animé par Sergio Cozzi, photo-journaliste conférencier.
Entrée : 30 F
Réservations à l'Office et dans les clubs.

● VOYAGES 1997

La Hollande,
du 16 au 18 avril 1997
3 jours en pension complète.

L'Andalousie,
du 22 au 29 mai 1997
Circuit touristique de 8 jours.

Le Lac des Quatre Cantons et le Lac Majeur,
du 1er au 8 juin 1997
8 jours, en pension complète, en Suisse et en Italie.

L'Afrique du Sud,
du 6 au 16 octobre 1997
Circuit touristique de 11 jours 8 nuits, en pension complète.

● AIDE AUX VACANCES
Aide financière de la CNAVTS (Caisse nationale d'assurance vieillesse) aux retraités non imposables.
Renseignements à l'Office.

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse
Tél. : 01.48.34.49.38

Carnet

Médaillés du travail

PARMI LES ADMINISTRÉS
MÉDAILLE GRAND OR :
J. Beckerich, A. Meunier
MÉDAILLE D'OR :
C. Basset, C. Bureau, N. Chardavoine, L. Coyere, F. Duque, A. Goess, J. Iwan, M. Jouanne, D. Langlois, V. Le Douairon, J. Ostali, L. Prunevielle, S. Scandola
MÉDAILLE VERMEIL :
C. Accart, A. Alvarez Vasquez, M. Assandal, M. Atmane, M. Benbakir, E. Bernardo, M. Bocquet, M.-L. Charles, A. Chibikh, H. Clément, M. Clochette, J. Coelho, F. Cretolle, C. Derrien, G. Doccula, A. Dronchat, R. Dumont, M. Gadel, J. Gaillet, J. Hemery, P. Ingargiola, H. Jouenne, Y. Lorion, A. Mamonteil, N. Margerie, Y. Martin, A. Messaoudi, J. Métayer, J.-P. Moulin, M. Raulet, J. Ricadat, J. Spiridgliozzi, R. Spriet, A. Tar, G. Tournepiche, E. Vandeputte, D. Vignot, J.-P. Volage
MÉDAILLE D'ARGENT :
A. Alarza, L. Alberto, M. Attaf, P. Barbe, A. Belounis, A. Ben Amor, I. Berdouze, J. Bertram, D. Bidanessy, C. Binabout, L. Bisselbach, M'Barek Boughaba, D. Buet, B. Casaert, M. Chambault, B. Charlier, A. Chaudron, A. Chibikh, M. Claire, J. Costa, J. Da Costa, D. Dailly, S. De Deyn, H. Delvale, H. Devillers, G. Dinis, F. Douglas, D. Falher, A. Ferreira, F. Forgeron, D. Gillet, C. Godonou, M. Gondi, M. Grillot, D. Guignet, L. Harhach, J. Hemery, S. Jamh, G. Jicquel, S. Kendira, S. Kerbouche, M.-F. Lach, R. Lama, P. Lamalle, M.-C. Le Van Chau, C. Lellouche, P. Leux, S. Liberge, D. Mairesse, M. Mansour, C. Marchais, C. Marchix, Y. Martin, M. Moubaraki, P. Murgano, C. Myotte, O. Pedreno, R. Pichard, T. Rambaud, J.-C. Recoupe, B. Sadki, M. Sayam, B. Schmidt-Lebot, A. Seck, L. Stankovic, L. Stevanovic, J. Tabellion, A. Teixeira, E. Verrecchia, J.-P. Vilcot, E. Yonnet.
PARMI LE PERSONNEL COMMUNAL
MÉDAILLE D'OR :
J. Roger
MÉDAILLE DE VERMEIL :
P. Heudiard, D. Buston, Y. Gualdo, L. Villers
MÉDAILLE D'ARGENT :
M. Rodriguez, R. Descamps, M. Guinant, S. Martin, G. Mouck, Y. Paris, N. Trapon, J.-L.Sani, H. Develay, T. Bersot

Disparition d'un artiste

C'EST AVEC émotion que les amis de Robert Bostoën ont appris son décès survenu début décembre, à l'âge de 59 ans. A la fois charpentier, grand voyageur, passionné de jardinage, amateur de théâtre et de poésie, Robert Bostoën était avant tout artiste dans l'âme. Sous des dehors tantôt bourrus, tantôt rieurs, il cherchait à rapprocher les peintres du public en organisant des expos dans les cafés. Président fondateur du groupement des artistes plasticiens amis d'Aubervilliers, il était également le clown Bobosse des fêtes du Montfort. Que sa femme et ses proches trouvent ici l'expression de la sympathie d'*Aubermensue*

Retraite

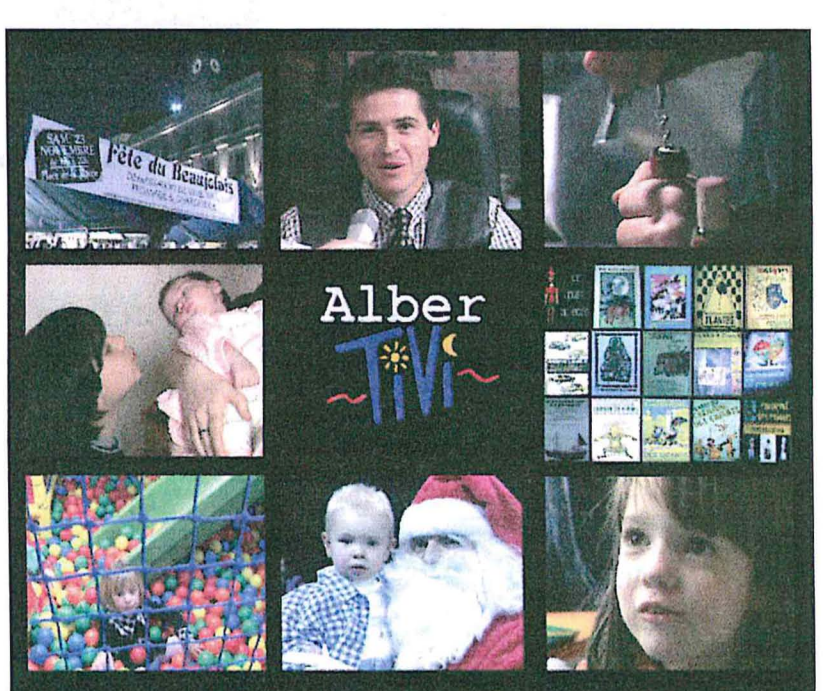
LAURENT RÉA, directeur du centre municipal de loisirs, vient de prendre sa retraite. Il était entré au service de la ville en 1960. Ces trente-six années ont été entièrement consacrées à l'enfance. Elles sont inséparables des grandes étapes qui ont jalonné ce secteur : le patronage laïque, les colos d'Autry-le-Châtel, de Pierreclos, les premiers pas de la maison des jeunes Emile Dubois...
De caractère réservé, il faisait preuve d'une gentillesse et d'un dévouement sans limites. Bonne retraite Laurent.

Médecin du sport

BERNARD PETIT est le nouveau médecin sportif du centre de santé de la ville. Agé de 45 ans, ce natif d'Aubervilliers, amateur de volley, de hand-ball et de football, a toujours exercé sa profession en Seine-Saint-Denis. Avant de revenir l'année dernière dans sa ville d'origine, il était médecin sportif au centre de santé de Bobigny. Il est en outre médecin conseil du comité olympique de Seine-Saint-Denis.

Déléguée RATP

NICOLE POUILLY a récemment été nommée déléguée départementale de la RATP pour la Seine-Saint-Denis en remplacement d'Alain Armand. Ancienne directrice d'un centre bus, elle est aujourd'hui l'un des principaux interlocuteurs des collectivités pour toutes questions concernant le développement local des transports en commun : prolongement de la ligne 12, projet de tramway...



Au sommaire du n°8 du magazine (15 décembre 96 au 15 janvier 97)
- André Véron, comme un poisson dans l'eau
- Les vertus du Beaujolais
- Le père Noël d'Aubervilliers
- Le petit chœur du conservatoire
- Sans oublier les micro-trottoirs, le carnet et l'agenda du mois.

A voir : à l'espace Renaudie lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des Associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends F2 43 m² proche métro Quatre-Chemins, entrée, cuisine, séjour, chambre, S de B, WC séparé, cave, 3e étage, ascenseur.
Tél. : 01.48.33.13.44

Vends appartement 35 m², salle d'eau, salon, cuisine, grande chambre, porte blindée, proche commerces, école, théâtre, cinéma, piscine, 250 000 F.
Tél. : 01.48.39.07.44 (laisser message si répondeur).

Location-vente F2, dans petit immeuble, 46 m², refait neuf, intérieur et extérieur. Prix à débattre .
Tél. : 01.48.33.04.65 vers 19 heures.

Vends maison 70 m² habitables, sur 170 m² à 10 mn du métro, secteur calme, cuisine aménagée, 2 chambres, salle à manger, S de B, 2 WC, véranda fermée, garage, buanderie, grenier aménageable, cave, jardin arboré, 770 000 F.
Tél. : 01.48.33.83.96

Loue à Royan Vaux s/mer, 2 pièces en rez-de-chaussée, 4-5 personnes, dans immeuble avec jardin et parking. Cuisine équipée. 400 m de la plage. Libre de juin à septembre.
Tél. : 01.48.86.40.71

Loue à St Cyprien plage, bord de mer, 20 km de Perpignan, 2 pièces avec mezzanine pour 4-5 personnes. Plage et port à 300 m. Libre en juillet.
Tél. : 01.48.86.40.71

Loue aux Deux Alpes logement 4-5 personnes, neige assurée, au pied des pistes et remontées mécaniques.
Tél. : 01.48.76.45.07

● COURS

Etudiante Deug-sciences donne cours de maths, physique. 80 F/heure .
Tél. : 01.48.34.63.53 demander Angèle.

Personne expérimentée donne cours de français, anglais, allemand, droit, tous niveaux. Rattrapage scolaire.
Tél. : 01.42.35.08.95

● DIVERS

Vends service de table en porcelaine, prix à débattre ; 12 verres à porto en cristal taillé, 500 F ; 8 coupes à champagne en cristal, 400 F ; service mixte (café et thé) complet en porcelaine de Limoges, 900 F.
Tél. : 01.48.39.51.16

Vends matelas + sommier 200 x 160, état neuf, 4 000 F ; commode en pin massif, 3 grands tiroirs, poignées rondes avec pieds ronds, 1 000 F, état neuf ; une cibi (base) Président Franklin sans micro, état neuf, 850 F.
Tél. : 01. 43.52.00.73 (H.B.)

Vends 3 roues 155 x 13 Michelin, autoradio K7, 2 longues portées, 2 parasoleil, batterie 12 v, le tout, 800 F. Télé couleur stéréo + télé commande, 1 500 F ; cafetière programmable neuve 16 tasses, 250 F ; télé noir et blanc 62 cm, 400 F; séche cheveux neuf 2 vitesses, 100 F ; meuble cuisine 4 portes ancien, 600 F.
Tél. : 01.48.39.30.75

Vends après-ski 26/28, 130 F ; combinaison 3 ans, 100 F ; 5 ans, 200 F ; salopette 4 ans, 100 F ; salopette plus blouson 4 ans, 200 F ; 5 ans, 200 F; gants, 50 F ; vélo (pneus mousse) 2-3 ans, 150 F ; vélo (pneus gonflables) 4-5 ans , 250 F.
Tél. : 01.43.52.31.82

Vends table ronde merisier massif avec rallonges + 4 chaises. Très bon état, 3500 F. Tél. : 01.48.39.53.07 H.B.

A louer parking en sous-sol, quartier mairie.
Tél. : 01.48.34.45.14

Vends console Super Nintendo + 2 manettes + avec Super Games Boys. + 10 jeux. Prix à débattre.
Tél. : 01.48.34.38.05 dès 18 heures.

Abonnement

Je désire m'abonner à
AUBERMENSUEL

Nom .....
.....
Prénom .....
.....
Adresse .....
.....
.....

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA,
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

HORLOGERIE **TESSIER** BIJOUTERIE

10% SUR TOUT LE MAGASIN
20% SUR LES POINTS BLEU
30% SUR LES POINTS JAUNE
40% SUR LES POINTS ROUGE

REMISE EXCEPTIONNELLE

DÉPOSITAIRE DES MARQUES
R. WEIL
FESTINA
CLYDA
SWATCH
PURE PEAK
ADIDAS
ARTEA
DUPONT
TED LAPIDUS

du 2 janvier au 1er fevrier

CRÉATIONS - TRANSFORMATIONS - RÉPARATIONS
10 BLD ANATOLE FRANCE - 93300 AUBERVILLIERS - TÉL ET FAX 01 43 52 01 01

CREATION J. M.
FABRICANT CUIRS - PEAUX LAINÉES

DESTOQUAGE MASSIF
JUSQU'À
-50%
SUR PRIX MAGASIN

jovanovic @ msn.com

64 RUE DU MOUTIERS - AUBERVILLIERS 01 43 52 37 72

"Le Cappuccino"
OUVERT MIDI ET SOIR

PIZZERIA ◆ GRILL
SPÉCIALITÉES FRANCAISE / ITALIENNE
RESTAURANT

TOUS LES JOURS, MENUS À 58F., 75F. PLUS CARTE

Salle de réception jusqu'à 100 personnes (anniversaire, mariage, baptèmes, séminaires, etc...)
TRAITEUR

A 500M DE LA PORTE D'AUBERVILLIERS
98, AVENUE VICTOR HUGO ◆ 93300 AUBERVILLIERS
RÉSERVATIONS 01 43 52 30 27

La direction et toute l'équipe de votre agence d'Aubervilliers vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1997

SOCIETE GENERALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 5, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 49 37 92 80

Fornet
PRESSING
Centre Commercial Emile Dubois

RETOUCHERIE - BLANCHISSERIE - LAVERIE

Nettoyage à sec dans la journée
Retouches tous vêtements dans la journée
Tout Repassage - Lavage au poids
Relais 3 Suisses

Tél. 01 43 52 32 49

156 rue Danièle Casanova 93300 Aubervilliers
M° : Fort d'Aubervilliers

PROMOTION DU MOIS
39 F.
LES MANTEAUX*
*(SAUF FOURRURES)